

**Mamed JEMO**  
Sous la direction de Charles-Henri de **FOUCHECOUR**

**INTRODUCTION**  
**A LA METRIQUE DE LA**  
**POESIE CLASSIQUE ET POPULAIRE**  
**KURDES**

**Recherche présentée dans le cadre de séminaire**

**Université de la Sorbonne Nouvelle**

**Octobre 1990**

GEN. 3143

Liv-Fre-N3143

Institut kurde de Paris

**Mamed JEMO**  
Sous la direction de Charles-Henri de **FOUCHECOUR**



**INTRODUCTION**  
**A LA METRIQUE DE LA**  
**POESIE CLASSIQUE ET POPULAIRE**  
**KURDES**

**Recherche présentée dans le cadre de séminaire**

**Université de la Sorbonne Nouvelle**

**Octobre 1990**

## TABLE DES MATIERES

### INTRODUCTION A LA METRIQUE DE LA POESIE CLASSIQUE ET POPULAIRE KURDES

<b>II - Introduction</b>	p. 4
<b>III - Eléments de la métrique quantitative</b>	p. 7
1 - La métrique de la poésie classique kurde du XVème siècle au XIXème siècle	p. 16
a - Melayê Cizîrî	p. 22
b - Ehmedê Xanî et Feqiyê Teyran	p. 34
c - Hecî Qadirê Koyî	p. 39
2 - La métrique de la poésie kurde du XXème siècle	p. 43
a - Poésie quantitative et syllabique	p. 44
b - Poésie syllabique et accentuelle	p. 70
c - Poésie kurde soviétique	p. 84
<b>IV - Eléments de la métrique accentuelle kurde</b>	p. 95
1 - Iambe	p. 108
2 - Trochée	p. 123
<b>V - Conclusion</b>	p. 144
<b>VI - Appendice-1</b>	p. 146



<b>VII - Appendice-2</b>	p. 171
<b>VIII - Bibliographie</b>	p. 210
<b>IX - Index</b>	p. 217

Institut kurde de Paris

## AVANT-PROPOS

L'année dernière, vu son importance dans le domaine des recherches sur les cultures iraniennes, ce travail aurait pu être l'objet d'une publication par l'Institut d'Etudes iraniennes d'Université de la Sorbonne Nouvelle. C'est notre directeur de recherche, Monsieur le Professeur Charles-Henri de Fouhecour, qui a pris l'initiative de cette idée. Pour achever le travail de façon qu'il convient à la publication, il nous a conseillé de solliciter l'aide de Monsieur le Professeur Christophe Balaÿ, qui n'a pas refusé de le faire.

Entre-temps, étant spécialiste d'études kurdes, nous avons donné également un exemplaire de ce travail au mois d'août 1990 à Joyce Blau qui l'a gardé jusqu'à maintenant tout en ne fournissant qu'un seul argument : le travail n'a pas de plan.

Résumons, au lieu de sauvegarder la culture kurde menacée sur place, le premier responsable d'études kurdes a pris implicitement une initiative à l'opposé de celle de notre directeur de recherche ce qui a avorté une éventuelle publication de ce travail.

Nous tenons à remercier Monsieur Charles-Henri de Fouhecour de tenir compte des difficultés rencontrées par la culture kurde, et de l'aide précieuse apportée aux étudiants kurdes en ces moments difficiles. Nos remerciements vont également à Monsieur Gilbert Lazard qui a accepté de lire le travail et de nous apporter des remarques utiles.

Mai 1991

## II- INTRODUCTION

Etudier la métrique nous a semblé nécessaire pour deux raisons essentielles. La première, c'est que la connaissance de la métrique est indispensable à ceux qui traitent des œuvres classiques ou folkloriques kurdes, car ces dernières sont rédigées selon une métrique rythmique. Faute de connaître la métrique arabe et kurde, on commettra des erreurs graves dans l'édition, ce qui est le cas pour une partie des éditions d'œuvres classiques et folkloriques kurdes. La quasi-majorité des œuvres des poètes classiques kurdes (Kurmanc) doit être révisée à la lumière de la métrique que le poète a employée. Seule la métrique peut nous aider à rédiger correctement les œuvres poétiques. Bref, les erreurs qui ont été introduites dans certaines œuvres poétiques classiques et folkloriques kurdes seront signalées dans notre recherche.

La deuxième raison, c'est que la métrique de la poésie populaire kurde reste inconnue jusqu'à maintenant et que les poètes kurdes contemporains continuent à composer une poésie manquant pratiquement de rythme. Depuis la première génération des poètes kurdes du XX<sup>ème</sup> siècle qui n'avaient pas été fortement influencés par les conséquences négatives de la politique d'oppression culturelle que subissaient et subissent les Kurdes, la forme n'est pas assez élaborée. La plupart des poètes vivants - à part les Kurdes méridionaux - étaient et sont des jeunes engagés dans la politique, ayant appris à écrire eux-mêmes sans aucune formation littéraire. Ignorant la métrique, certains n'ont compris la poésie qu'au niveau de syllabisme, d'autres ont joué sur le contexte grammatical du verbe, ou de l'objet ou du pronom. Un autre groupe s'est contenté d'un mot ou deux mots pour un vers.

Bref, si nous pouvons arriver à faire connaître aux poètes kurdes le système accentuel de la poésie populaire kurde et qu'ils adoptent celui-ci dans leur poésie, nous aurons tout un mouvement poétique qui va restaurer la métrique originale kurde. Il est à noter que cette partie de notre recherche peut avoir des défauts pour la raison suivante : une telle recherche devrait être plutôt menée sur place et en contact direct avec les troubadours ce qui n'est pas permis par les régimes partageant le Kurdistan.

En outre, même sur place on ne pourrait pas trouver de références pour notre recherche.

La métrique de la poésie écrite kurde depuis l'âge classique jusqu'au début du XXème siècle a été empruntée à l'arabe du fait de l'islamisation des Kurdes. On a consacré quelques écrits dans ce domaine et quelques articles sont parus ici et là dans les journaux kurdes. Ceux-ci expliquent plus ou moins la métrique arabe utilisée par les poètes kurdes. Or, la métrique de la poésie populaire kurde est un sujet qui n'a pas été abordé suffisamment par les chercheurs kurdes, sauf M'erûf Xeznedar qui lui a consacré un article <sup>1</sup>. Il a écrit plus tard un livre intitulé *Kêşû qafiye le şîrî kurdî da* <sup>2</sup> où il rapproche la métrique de la poésie populaire kurde de celle de l'*Avesta* dont la métrique est encore à discuter aujourd'hui <sup>3</sup>.

Il nous a donc paru nécessaire de consacrer une recherche au domaine de la métrique. Nous avons d'abord commencé à expliquer les éléments du système quantitatif grâce à des exemples tirés de la poésie classique kurde. Nous avons également ajouté un appendice qui contient des extraits de poèmes avec la détermination du mètre. Ensuite, nous avons parlé de la métrique syllabique qui a été adoptée depuis le début du XXème siècle jusqu'à maintenant. Les poètes dont nous possédons les œuvres et qui ont employé la métrique quantitative et syllabique à la fois ont été classés et distingués.

En ce qui concerne la métrique de la poésie populaire kurde, nous avons essayé de démontrer qu'elle était accentuelle en nous appuyant sur de nombreux poèmes folkloriques, en dialecte kurmançî, dont la plupart sont chantés. Dans l'appendice 2, nous présentons d'autres exemples de la poésie populaire kurde. D'autre part, nous avons traduit des poèmes dont le contenu nous paraissait donner une idée générale des thèmes de la poésie populaire kurde.

---

<sup>1</sup> Me'rûf Xeznedar : "Kurd û islûbî şîrî" (Les Kurdes et la métrique de la poésie), in *Şefaq*, Irak, N° 2, janvier 1958, pp. 6-8.

<sup>2</sup> Me'rûf Xeznedar : *Kêşû qafiye le şîrî kurdî da* (la métrique et la rime dans la poésie kurde), Bagdad, 1962, 67 p.

<sup>3</sup> Cf. Gilbert Lazard : "La métrique de l'*Avesta* récent", in *Acta Iranica* 23, volume IX, Diffusion E. J. Brill, Leiden, 1984, pp. 283-300.

Nous ne nous sommes pas occupés de la poésie populaire en dialecte soranî et dumilî. Toutefois, nous avons citer quelques poèmes folkloriques dans l'appendice - 2 sans les commenter.

Quant à la bibliographie, nous nous sommes contentés des références se trouvant à la bibliothèque de l'Institut d'Etudes iraniennes à la Sorbonne Nouvelle ainsi qu'à l'INaLCO.

Institut kurde de Paris

### III- ELEMENTS DE LA METRIQUE QUANTITATIVE

La métrique quantitative, *al-irûd*, se trouve à l'origine dans la poésie arabe de l'époque dite de la Djahiliya, c'est-à-dire avant l'avènement de l'Islam. C'est le philologue arabe, Ibn Ahmad Ibn 'Amr al-Khalil, surnommé al-Farâhîdî (v. 791), qui a codifié les règles de la prosodie arabe. Après l'islamisation des peuples du Moyen-Orient, le système quantitatif a été adopté par les lettrés de la région, y compris les poètes kurdes, avec des modifications dues aux règles de leurs langues. Auparavant les peuples iraniens tels que les Kurdes et les Afghans n'utilisaient pas le système quantitatif dans leur poésie populaire <sup>1</sup>. Celle-ci était et continue encore à être accentuelle, à l'instar de la poésie des peuples anglo-saxones.

Le système quantitatif a fait l'objet d'une excellente étude par Charles-Henri de Fouchecour dans son ouvrage "Initiation à la métrique persane" <sup>2</sup>. Tout en profitant de cette étude, nous allons essayer de donner un aperçu général en ce qui concerne le système quantitatif. Nous dégagerons également les caractéristiques propres de la poésie kurde en les comparant avec celles de la poésie persane.

Le système quantitatif se définit par l'alternance des syllabes longues et brèves. "Dans la quantité d'une syllabe, deux facteurs interviennent : la quantité de son noyau, la voyelle, et la nature de la syllabe, ouverte ou fermée" <sup>3</sup>. La langue kurde connaît huit voyelles dont trois sont des brèves : e, i, u, et le reste sont des

---

<sup>1</sup> En ce qui concerne la poésie de Pachto, Cf. Najib Manalai : *La métrique du Pashtu*, Publications Langues'o, 1987, n° 115, *Cahiers de Poétique Comparée*, pp. 103-153.

<sup>2</sup> Cf. Charles-Henri de Fouchecour : *Eléments de persan*, Publication Orientalistes de France, Paris, 1981, 471 p.

<sup>3</sup> Ibid., p. 347.

longues : **a, ê, î, o, û**. Quant aux consonnes, il y en a vingt-cinq : **b, c, ç, d, f, g, h, ħ, j, k, l, m, n, p, q, r, s, ş, t, v, w, x, x̄, y, z**.

Pour bien définir les règles des syllabes longues et brèves ainsi que leurs exceptions, nous préférons parler de chaque voyelle à la lumière d'un extrait du poème "Kul û derdê me Kurdan" (nos souffrances et nos problèmes à nous, les Kurdes) d'Ehmedê Xanî, écrit selon le système quantitatif. Ce poème est tiré du célèbre poème romanesque, *Mem û Zîn*, qu'Ehmedê Xanî a composé entièrement de trois mètres dans chaque hémistiche. Le trait d'union (—) désigne la syllabe longue et le (o) la syllabe brève :

1- *al-mutadarêk* : fa'lun (deux longues)

— —

2- *al-karrêl* : mutafâ'ilun (deux brs., une lg., une br., une lg.)

o o — o —

3- *al-mutaqârêb* : fa'ûlun (une br. et deux lgs.)

o — —

### Kul û derdê me Kurdan

(.....)

**fa'lun + mutafâ'ilun + fa'ûlun**

— — / o o — o — / o — —

Qet mum/kîn e ev ji çer/xê lewleb

Tali' bibitin ji bo/ me kewkeb ?

Bextê me ji bo me ra bibit yar

Carek bibitin ji xab huşiyar ?

Rabit ji me jî cîhan penahek

Peyda bibitin me padişahek

Şûrê hunera me bête danîn

Qedrê qelema me bête zanîn

Derdên me bibînitin îlacê

'ilmên me bibînitin rewacê

Ger dê hebûya me serfirazek

Sa ħib keremek, suxen newazek

Neqdên me dibûn bi sikke meskûk

Ned'ma wehe bê rewac û meşk ûk

(.....)

Ger dê hebûya me padişahek

Layîq bidiya Xwedê kulahek

Te'în bibûya ji bo wî textek

Zahîr vedibû ji bo me bextek

Ĥasil bibûya ji bo wî tacek

Elbette dibû me jî rewacek

Ĥemxwarî dikir li me yefîman

Tînane derê ji dest le'îman

Ĥalib nedibû li ser me ev Rom

Ned'bûne xirabeyê di dest bom

Me ħkûmê 'Eliye û se'alîk

Me xîlûb û mufî'ê Tirk û Tacîk

Emma ji ezel Xwedê wusa kir

Ev Rom û 'Ecem li ser me rakir

Tabe'îyetê wan eger çî 'ar e

Ew 'are li xelqê namdar e

Namûs e li ħakim û emîran

Tawan çî ye şa 'îr û feqîran ?

Her çî bire şîrê destî ħîmnet

Zebt kir ji xwe ra bi mêrî dewlet

Lewra ku cîhan wekî 'erûs e

(.....)

Hasil : ku dinê bi şîr û îhsan

Ez mame di hukmeta Xwedê da

Aya bi çi wechî mane me hrûm

Wan girtî bi şîr şe hrê şuhret

Her mîrekî wan bi bezlê Hâtem

Bifkir ji 'Ereb heta ve Gurcan

Ev Rom û 'Ecem bi wan hesar in

Her dû terefan qebîlê Kurmanc

(.....)

Ev Qulzumê Rom û be hrê Tacîk

Kurmanc dibin bi xwîn mulettex

Cwamêrî û hîmnet û sexawet

Ewxetme ji bo qebîlê Ekrad

Hindî ji şeca 'etê xeyûr in

Ev xîret û ev 'lûwê hîmnet

Lew pêk ve hemîşe bê tifaq in

Ger dê hebûya me ittîhadek

Rom û 'Ereb û 'Ecem temamî

Tekmîl dikir me dîn û dewlet

Temîz dibûn ji hev meqalat

Wê hukim di destê şîrê rûs e

Tesxîr dibit ji boyê însan

Kurmanc di dewleta dinê da

Bilcumle ji bo çi bûne me hkûm ?

Tesxîr kirin bîladê hîmnet

Her mîrekî wan bi rezmê Rustem

Kurmancî ye bûye şubhê burcan

Kurmanc hemî li çar kenar in

Bo tîrê qeza kirîne amanc

Hindî ku bikin xurûc û te hrîk

Wan jêk ve dikin mîsalê berzex

Mîrîni û xîret û celadet

Wan dane bi şîr û hîmnetê dad

Ewçend ji mînnetê nefûr in

Bo mani'ê hemlê barê mînnet

Dayîm bi temerrud û şîqaq in

Vêk ra bikira me înciyadek

Hemyan ji me ra dikir xulamî

Te hsîl dikir me 'îlm û hîkmet

Mumtaz dibûn xudan kemalat <sup>1</sup>

#### Traduction :

Serait-il possible que dans ce cosmos paraîtraient des étoiles pour nous ?

La chance serait-elle notre amie, nous réveillerions-nous une fois du sommeil ?

Naîtrait de nous une colonne mondiale, surgirait pour nous un roi (Padîşah)

L'épée de notre art serait enfoncée, le respect de notre stylo serait reconnu

A nos problèmes il serait remédié, nos sciences seraient renommées

Si nous avons un sauveur qui avait la dignité et le crédit

Notre monnaie pourrait avoir une immense valeur et ne serait pas douteuse et sans réputation

(.....)

Si nous avons un Padîşah auquel Dieu aurait donné une couronne

---

<sup>1</sup> Ehmêdê Xanî : *Mem û Zîn*, édité et annoté par Hejar, éd. de l'Institut Kurde de Paris, Imprimé en Italie, pp. 20-23.



Si un trône était réservé pour lui, la chance nous sourirait clairement  
Bref, s'il avait été couronné, nous serions réputés sans doute  
Il se soucierait de nous, les orphelins, il nous libérerait des mains des vilains  
Les Turcs ne pourraient pas nous conquérir, nous nous serions pas une ruine  
fréquentée par les hiboux.

Nous ne serions pas les captifs des Alawites et des vils, et des obéissants et des  
soumis des Turcs et des Persans.

Or Dieu a fait depuis l'éternité que les Turcs et les Persans nous asservissent

Quoique notre dépendance soit honteuse, cette honte est attribuée aux gens.

Ce sont plutôt ces émirs et ces gouverneurs qui doivent avoir honte, pourquoi  
accuse-t-on les poètes et les pauvres ?

Quiconque a pris l'épée d'une main puissante s'est courageusement construit un Etat

Puisque le monde est une mariée, le pouvoir dépend de l'épée dégainée

(.....)

Bref, si le monde est soumis à l'homme par l'épée et par la bienfaisance

"Je m'en remets à la sagesse de Dieu

Les Kurdes, dans l'Etat du monde

Pour quelles raisons restent-ils privés de leur droit ?

Pourquoi sont-ils opprimés ?

Par leur caractère de lions

Ils ont pourtant conquis la cité de la renommée

Occupé les contrées de la gloire

Chacun de leurs princes est un Hatem (héros arabe célèbre pour sa générosité)

Chacun d'eux, au combat, est un Rustem (Hercule des peuples iraniens)

Vois, depuis les Arabes jusqu'aux Géorgiens

Tout est kurde et comme une citadelle

Ces Turcs, ces Persans les assiègent

Des quatre côtés à la fois

Et les deux camps font du peuple kurde

Une cible pour la flèche du destin" <sup>1</sup>

(.....)

Si la Caspienne turque et la mer persane agissent et se remuent

Les Kurdes seront noyés dans le sang, ils se trouveront dans un isthme.

---

<sup>1</sup> Cette partie de la traduction est puisée dans *Grammaire kurde* (Dialecte kurmandji, Emir Djeladet Bedir Khan et Roger Lescot, Imprimerie Orientaliste, s.p.r.l., Louvain (Belgique), 1970, p. 349.

La générosité, la puissance, la charité, la vaillance, l'ardeur et la splendeur,  
Les caractéristiques du peuple kurde, les ont été éprouvés par l'épée et la force de la justice

Ils sont ardents par la vaillance autant qu'ils détestent l'obligation

Cette ardeur et cette haute puissance les ont empêchés de supporter le fardeau de l'obligation

Voilà pourquoi ils sont tous sans accord, ils sont toujours révoltés et divisés

Si nous étions unis et si nous suivions une direction avec persévérance

L'ensemble des Turcs, des Arabes et des Persans se soumettraient à nous

Nous construirions un Etat, suppléerions à la subsistance de la religion et porterions des sciences et des arts

Les écrits atteindraient leur but, ceux qui sont sublimes seraient promus (...)

**1 - La voyelle (a) et (o) :** elles sont toujours longues quoiqu'elles se situent dans des syllabes fermées, ou ouvertes. En voici quelques exemples :

**(a) longue**

Yar

Carek

Aya

**(o) longue**

bo

Rom

hom (Cf., d'autres exemples dans l'appendice 1)

**2 - La voyelle (e) :** Quand elle se trouve dans une syllabes fermée, elle est toujours considérée comme longue. Elle est brève quand elle se situe dans une syllabe ouverte. Une exception à signaler : à l'instar des poètes arabes et persans, certains poètes kurdes l'ont allongée lorsqu'elle termine un mot (Cf. les exemples de l'appendice - 1). Or Efhmedê Xanî l'a évité dans son poème. Nous citons quelques exemples de cas différents :

**(e) longue**

ezel

ev

bezlê

**(e) brève**

ezel

qeza

terefan

<b>Ecem</b>	<b>Ecem</b>
<b>Ereb</b>	<b>Ereb</b>
keremek	<b>keremek</b>
<b>peyda</b>	<b>xirabeyê</b>
<b>dewlet</b>	namûs e
Rustem	'erûs e
<b>ned'bûne</b>	ned'bûne
carek	<b>nedibû</b>
	bûye

**3 - La voyelle (ê) :** dans une syllabes fermée ou ouverte, elle est toujours longue. Une exception à noter : quand elle fonctionne comme une particule déterminative, ou bien une particule de déclinaison, elle peut être longue ou brève :

**(ê) longue**

bextê  
şûrê  
**bê**  
**bête**  
cwamêrî  
derdê  
derê  
**dê**  
dinê

**(ê) brève**

çerxê  
mîsalê  
behre  
şîrê  
şubhê  
bezlê  
'ilûwê  
tîrê  
hemlê

**4 - La voyelle (i) :** dans une syllabe ouverte, elle est toujours brève; dans une syllabe fermée, toujours longue :

**(i) longue**

bibit  
bibitin  
rabit  
saħib  
bibînitin

**(i) brève**

bibit  
**bibitin**  
huşiyar  
pa**dî**şahêk  
**bibînitin**

Ķalib	serfirazek
şıqaq in	şıqaq in
tifaq in	tifaq in
kir	dibû
hasil	bi
rakir	dinê

**5 - La voyelle (î) :** elle est en général longue que ce soit dans une syllabe fermée, ou ouverte. Exceptions à retenir : elle peut être brève dans une syllabe ouverte : 1) par licence poétique. 2) quand elle termine un mot. 3) dans un phénomène d'hiatus, souvent avec la conjonction û. 4) raison dialectale : en tant que suffixe pour former des substantifs, elle est prononcée (i) brève : mērani = mērani, rindi = rindi, xweşi = xweşi, deri = deri, tiri = tiri, rûvi = rûvi, hişki = hişki, canî = canî, kani = kani, serî = seri, biri = biri, firî = firi, mirî = miri, geli = geli, etc.

**(î) longue**

'îlme  
bibînitin  
danîn  
dîn  
emîran  
feqîran  
hemîşe  
Hindî  
înqiyadek  
însan

**(î) brève**

mîsalê  
mîrekî  
mêrî  
cîhan  
îlacê  
Kurmancî ye  
Mîrîni û  
wî  
Cwamêrî  
wechî

**6 - La voyelle (u) :** elle est brève dans une syllabe ouverte et longue dans une syllabe fermée.

**(u) longue**

mumkîn  
hukmeta  
Kurmanc

**(u) brève**

huşiyar  
hunera  
suxen

<b>bilcumle</b>	<b>mutî'ê</b>
<b>Rustem</b>	<b>wusa</b>
<b>Qulzumê</b>	<b>Qulzumê</b>
<b>Gurcan</b>	<b>xurûc</b>
<b>burcan</b>	<b>mulettex</b>
<b>mumtaz</b>	<b>temerrud û</b>

**7 - La voyelle (û) :** elle est toujours longue sauf quand il s'agit d'une conjonction et qu'elle crée un hiatus avec une autre voyelle :

**(û) longue**

**Şûrê**  
Rom û  
Ereb û  
dibû  
meħrûm  
nedibû  
nefûr in  
meskûk  
bûye  
meħkûm  
bûne  
rûs  
namûs

**(û) brève**

hebûya  
Rom û  
bibûya  
îlm û  
dîn û  
vedibû  
û se'alik

**Quelques règles à retenir :**

- La syllabe surlongue : "syllabe fermée par une consonne mais comportant une voyelle longue, il se produit dans l'articulation finale de la syllabe, au contact de la consonne qui débutera la syllabe suivante, un hiatus, ce hiatus doit être compté pour une brève s'ajoutant à la longueur de la syllabe" - qui se manifeste dans le mot *rastgoff* dont Charles-Henri de Fouhecour a parlé dans son étude <sup>1</sup>, n'existe pas dans toute la poésie kurde . Nous avons parfois rencontré des syllabes surlongues

---

<sup>1</sup> Ibid., p. 347.

chez Melayê Cizîrî dont nous parlerons plus loin. Le mot *rastgo* en kurde donne deux syllabes longues et non pas une longue, une brève et une longue. En voici d'autres exemples : *destnimêj* : 3 syllabes; *avdas* : 2 syllabes; *destbirak* : 3 syllabes; *hevalkiras* : 4 syllabes; *bejndirêj* : 3 syllabes; *zimrav* : 2 syllabes; *pîstqilok* : 3 syllabes; *çarres* : 2 syllabes; *zikzer* : 2 syllabes; *porzer* : 2 syllabes; etc...

- La gémination de la lettre (l) en kurde qui se rencontre plus souvent dans les dialectes soranî et hewremanî que kurmancî et celle du (r) n'a pas la même valeur que la gémination dans la métrique arabe (Cf., les exemples dans l'**appendice - 1**)



Institut kurde de Paris

# 1- LA METRIQUE DE LA POESIE CLASSIQUE KURDE du XVème siècle au XIXème siècle

Avant de commencer notre sujet à propos de la métrique de la poésie classique, il convient tout d'abord de présenter un aperçu bref et général quant à l'histoire de la littérature kurde. Ensuite, nous y revenons tout en nous servant des exemples de la poésie quantitative kurde de différentes dialectes.

Les Kurdes, d'après la connaissance actuelle, n'ont marqué leur histoire sur le plan littéraire qu'après la pénétration de l'Islam au Kurdistan. Nous n'admettons pas pour le moment les thèses de ceux qui font remonter le début de la littérature kurde avant l'Islam et même avant Jésus Christ sans fournir des preuves scientifiques. Toutefois, on peut considérer le poète Mela Perîşan qui a vécu à la fin du XIVème siècle et au début du XVème siècle comme le précurseur de la littérature kurde écrite<sup>1</sup>. Il est à signaler que lorsque Kemal Fuad qui a lancé cette hypothèse à l'aide de l'œuvre du poète, *Perîşanname*, ne parle pas de la métrique. Les poèmes de *Perîşanname* dont nous allons citer un, ont été publiés pour la première fois à Téhéran dans la revue *Kurdistan* (1959-1960)<sup>2</sup>. En fait, ce poème n'est pas cohérent sur le plan des syllabes. N'y a-t-il pas des fautes commises dans la publication de ce poème ? En tout cas, nous pensons que Mela Perîşan a écrit son œuvre au système quantitatif car on peut trouver des hémistiches faits aux mètres "mustafilun (2 fois) + fa'lun ou fa'ûl. D'autre part, le contenu du poème ressemble à celui de la poésie mystique de Hâfez :

Saqîname

Saqî bawere camê pey mestî !

---

<sup>1</sup> Cf., l'article de Kemal Fuad, intitulé "Çon egeyne seretayekî bawerpêkraw bo edebî kurdî" (Comment déterminer le début de la littérature kurde?) dans *La littérature classique kurde (textes choisis)*, Hilkewt Hekîm, INALCO, Paris 1987, pp. 13-23.

<sup>2</sup> Cf. *Kurdistan*, n° 38-48, Téhéran, 1959-1960.

Newdem mestiyen ji ban hestî  
Camê ke meẓzim bawero wecoş  
Dinya we ma fiha bikem femoş  
Ne jewbadey bezim herîfan rred  
Menhî mîn el-lahî mudîl xired  
Mestan mecaz dêwen mest niyen  
Hewaperesta Xuddaperest niyen <sup>1</sup>  
Jewbadeyî bê ẓeş xumxaney dêr in  
Şêmerd efgên tellx lebsîrîn  
Bider ta yek ca, pak ji guna bûm !  
Mestî bawero fe nafîl lah bûm  
Musullmanî ker, min teşnekam im !  
Kafirî zuhd im, murîdî cam im  
Fiddat bam saqî, terzûwan im key !  
Min derdedar im deway giyan im key !  
Ji cam tewhîd ye kuca mest im key !  
Zerreyî nabûddim bellkehest im key !  
Bider binoşim we yaddimestan !  
Peñçeyî îblîs pêçhewaperesta  
Saqî pîrr biker cam yek menî  
Belke bigizerim ji «Mawmenî»  
Ta ke binşim we yadd kesê  
Zînddegî mergên bê ew nefesê  
Yek nefes we ew, erro û berro bûm  
Kafir im eger Coyay «Mînu» bûm  
Çi facetwe «xuld» her û qisûr in  
Behêşperest nîm, yarem menzûrem  
Zahid ! tû her û behêştî berîn

---

<sup>1</sup> Dans le dialecte kurde Hewreman, il existe une consonne que l'on ne trouve pas dans les autres dialectes. Nous l'avons marqué par deux fois (d). Cette consonne n'a pas un équivalent français pour donner un exemple. Certains lettrés kurdes la rapproche de la consonne *th* dans le mot *Gâthâ* (chant), hymne de poésie sacrée de Zoroastre (A propos de *Gâthâ* se reporter à Paul le Breuil, *le Zoroastrisme*, éd., *que sais-je ?*, 2008, 1982, p. 25). Nous pensons que si cela est vrai, il ne serait pas injustifié de rapprocher le mot kurde *gazî* qui veut dire *appel, recours, cri...* de *gâthâ*.



Min û xak koy dillribay dêrîn  
Min we aw 'îşq xak im sirîşten  
Yek cefaş ji lam çûn heşt beheştên  
Her tîrê ji şest saf dillber in  
Zehriş ji mêwey «toba» weşter in  
Bê zexm xeddeng mijey dillaram  
Negen paniyan we se'ray qiyam  
Ji 'eyn mestî bellkim yarîm key  
Newa, bilexîzim nîgehda'îm key !<sup>1</sup>

C'est à partir du XVI<sup>ème</sup> siècle qu'un nombre des lettrés religieux kurdes vont se mettre à écrire de la poésie en adoptant à l'instar des poètes persans de l'époque le système quantitatif arabe modifié. D'après ce que nous remarquons à travers leurs œuvres, ces poètes kurdes, semble-t-il, étaient beaucoup plus proches du milieu culturel persan que du milieu arabe. Autrement dit, ils ont probablement emprunté la métrique arabe par l'intermédiaire des poètes persans et l'ont modifié, eux aussi, à leur tour. A cet égard, nous pouvons citer ce qu'a écrit le Hâfez kurde, Melayê Cizîrî (1570-1640) :

Ger lu'lu'ê mensûr ji nezmê tu dixwazî (Si tu cherches une poésie identique par sa  
beauté aux perles dispersées)  
Wer şîrê Melê bîn te bi Şîraz çî 'îacet ?<sup>2</sup> (Viens apporter la poésie de Malâ,  
Quel besoin as-tu du poète de  
Chirâz ?)

Le Prince des poètes kurdes, Ehmêdê Xanî (1650-1706), a même intitulé son premier ouvrage *New Behar*, qui est une sorte de dictionnaire arabe-kurde destiné aux enfants kurdes. Nous pensons que ce titre est dû à l'influence de la littérature bouddhique transmise par la littérature persane<sup>3</sup>. Rappelons que celui-ci est toujours

<sup>1</sup> *Kurdistan*, n° 45, 18 décembre 1960, Téhéran, pp. 3, 10.

<sup>2</sup> *Dîwanî 'arifî rebbanî Şêx Ehmêdê Cizîrî, meşûrîye Melayî Cizîrî*, commenté et annoté par Hejar, éd. Sirûş, Téhéran, 1361, p. 15.

<sup>3</sup> A ce sujet, dans son fascicule sur la littérature persane, pp. 6-7, Charles-Henri de Fouchecour écrit : *"Le bouddhisme est présent sur l'aire culturelle iranienne et sous une forme adaptée à cette culture jusqu'aux premiers siècles de l'Islam. Outre les monuments qui subsistent, on en a des témoignages écrits,*

conçu jusqu'à maintenant "printemps nouveau" car il coïncide tout à fait avec ce sens. Thomas Bois l'a traduit par *prémices*<sup>1</sup>.

A ce sujet, dans sa préface pour *Memê Alan*, Roger Lescot confirme l'idée que les poètes classiques kurdes ont emprunté la prosodie arabo-iranienne. Il écrit :

"L'œuvre de Xanî est classique, c'est-à-dire influencée par la Perse; l'auteur a adopté la prosodie arabo-iranienne; il emprunte la plupart de ses comparaisons au répertoire de poètes comme Nezâmî ou Djamî. S'il emploie parfois des images courantes chez les *dengbêj* (les troubadours - l'auteur), il les accole presque à des métaphores persanes :

---

ainsi à *Boxârâ* (voir *Bibl. n° 53*). Ce bouddhisme iranien est maintenant mieux connu, voir surtout les travaux de R.W. Bulliet (*Bibl. n° 55*).

Les Barmécides (voir E.I.2, article "*Barâmîka*") étaient issus d'une puissante famille bouddhique d'obédience "*nava vihâra*" en Iran; ils n'étaient pas d'ascendance zoroastrienne; ils devinrent de grands serviteurs de l'Etat central islamique. "*Nava vihâra*" signifie "nouveau monastère" bouddhique; prononcé en persan, il se confond avec "*now bahâr*", "printemps nouveau". C'est leur origine bouddhique qui a valu aux Barmécides, outre leur compétence personnelle, leur fortune. *Boxârâ*, Samarqand avaient des "*nava vihâra*" à l'époque islamique encore; il y en avait encore sur la route de *Sabzavâr* à *Hérat*, et encore à *Balx*, à *Marv*, etc. Le voyageur bouddhique *Hsinan Tsiano* visita *Balx* en 630 de notre ère et nomme "*nava vihâra*" les monastères de la région. Une recherche toponymique dans les documents anciens montre que des lieux échelonnés le long des grandes routes venant de l'Est et allant vers *Sabzavâr* et sans doute vers *Rey*, s'appelaient "*nava vihâra*". Un bouddhisme proprement iranien a sûrement existé". Le poète révolutionnaire kurde, *Ehmedê Xanî*, considéré comme le Père du "nationalisme" kurde, se demande-t-on, n'a pas apprécié les caractéristiques révolutionnaires du Mouvement des Barmécides et a intitulé, ensuite, son premier ouvrage *New Behar* comme un "nouveau monastère" symbolique pour les enfants kurdes qui devraient libérer les Kurdes sous le joug de l'occupation étrangère ?

<sup>1</sup> Thomas Bois : "Coup d'œil sur la littérature kurde", in *Al-Machriq*, Beyrouth, mars-avril 1955, p. 205.

Sîmen beden û semen ezaran, (Le corps d'argent, de jasmin les joues)  
Sêv in deqen û memik hinaran. (Le menton est un pomme; les seins sont des  
grenades).

Le vocabulaire de Xanî est, autant que son style, pénétré d'iranisme. Les mots persans et arabes iranisés y abondent. Souvent même, les vocables kurdes reçoivent la forme persane : *xûn*, pour *xwîn*; *seb*, pour *sey*; *sîmîn*, pour *zîvîn*, etc." <sup>1</sup>.

Revenons sur le plan de la métrique, nous allons voir que les poètes n'ont pas employé la métrique arabe telle qu'elle est, mais ils ont utilisé à l'instar des poètes persans des mètres qui s'adaptent relativement au kurde. Pour nous servir des exemples de la poésie écrite au système quantitatif dans notre recherche, nous allons citer d'abord la description des mètres quantitatifs telle qu'elle a été présentée par Charles-Henri de Fouchecour tout en ajoutant de notre part quelques autres <sup>2</sup> :

1)	— — 0	fa'ûlun
2)	— 0 —	fâ'ilun
3)	— — — 0	mafâ'ilun
4)	— 0 — —	mustaf'ilun
5)	— 0 0 — 0	mafâ'alatun
6)	— 0 — 0 0	mutafâ'ilun
7)	— — 0 —	fâ'ilâtun
8)	0 — — —	maf'ûlâtun
9)	0 — —	maf'ûlu
10)	0 — — 0	mafâ'ilu
11)	— 0 0 —	mufâ'ilun
12)	0 0 — —	fa'ilâtun
13)	0 — 0 —	fâ'ilâtun
14)	— 0 — 0	mafâ'ilun
15)	0 — 0 0	fa'ilâtun
16)	0 0 — 0	mafâ'ilu

<sup>1</sup> Roger Lescot : Textes kurdes, deuxième partie, *Memê Alan*, Institut français de Damas, collection de textes orientaux, tome I, Beyrouth, 1942, p. XXII.

<sup>2</sup> Charles-Henri de Fouchecour : *Eléments de persan*, Publication Orientalistes de France, Paris, 1981, p. 357-358.

- |     |         |           |
|-----|---------|-----------|
| 17) | — 0 0   | fa'ilun   |
| 18) | 0 —     | fa'ûl     |
| 19) | — — 0 0 | mustafîlu |
| 20) | — —     | fa'lun    |

Commençons par Melayê Cizîrî. Nous avons déjà signalé l'importance de la métrique dans l'introduction. Il convient de prendre deux poèmes de ce dernier et essayer de montrer que la négligence de la métrique par ceux qui ont édité l'œuvre de Melayê Cizîrî, a produit naturellement beaucoup d'erreurs, ce qui a changé, par conséquent, le sens réel du mot que le poète a voulu dire. En outre, c'est l'insuffisance de l'alphabet arabe pour le kurde, langue à plusieurs dialectes non-standardisée toujours, qui a crée et crée jusqu'à maintenant des difficultés sur tous les plans. Voilà pourquoi, il est important que nos compatriotes soranophones commencent à réfléchir réellement pour latiniser l'alphabet kurde, en caractères arabes, qu'ils utilisent.

Institut kurde de Paris

## a- MELAYÉ CIZIRI

Vu son importance sur le plan littéraire, l'œuvre de Melayê Cizîrî a été publiée au moins une dizaine de fois; les références sont indiquées dans la bibliographie. Nous allons comparer deux poèmes tirés de quatre versions différentes et proposer également la nôtre afin de montrer à quel point la métrique est indispensable pour traiter des œuvres classiques :

1) La lettre **C** désigne la version de Qedrî Cemîl Paşa qui a publié en caractères latins de nombreux poèmes de Melayê Cizîrî dans *Hawar*, y compris les deux poèmes ci-dessous qui ont été traduits en français par Roger Lescot et ont été publiés dans le numéro 35, 12 novembre 1941. Pour transformer le *Dîwan* de Melayê Cizîrî de caractère arabe en latin, Qedrî Cemîl Paşa (**C**) a remplacé dans certains cas la longue voyelle «î» par celle brève «i» ce qui n'est pas correcte, ni sur le plan de la métrique, ni sur celui de la grammaire. Il paraît qu'on eu des difficultés à distinguer la longue «î» de la brève «i» que l'on ne peut pas voir en alphabet arabe. Ce phénomène est souligné dans chaque mot et nous ne voyons pas nécessaire de le commenter.

2) La lettre **H** désigne la version de Hejar publiée en 1361 hégire <sup>1</sup>. Puisque Hejar a publié le *Dîwan* en alphabet kurde, caractères arabes, en Iran, il y aurait certainement une confusion entre **ح** qui désigne la voyelle «î» et le **ح** avec un chevron au-dessus qui désigne la voyelle «ê» en alphabet kurde, caractères arabes, car cette modification dans l'alphabet arabo-kurde n'existe pas en alphabet persan. Nous tenons à rappeler également qu'il n'échappe pas à l'influence du dialecte soranî confondu parfois avec le kurmancî. Bref, ces remarques sont soulignées sans commentaire.

---

<sup>1</sup> *Dîwanê 'arifî rebbanê Şêx Ehemêdê Cizîrî, meşûrîye Melayî Cizîrî*, commenté et annoté par Hejar, éd. Sirûş, Téhéran, 1361, 626 p.

3) La lettre **S** désigne la version de Sadiq Beha'idîn publiée en Irak <sup>1</sup>. En effet, cette version devait être la meilleur jusqu'à maintenant. C'est un travail énorme que l'auteur a mené pendant presque dix ans en comparant toutes les versions de *Dîwan* qui ont été publiées avant 1976 <sup>2</sup>. Pour un tel travail soigneux on s'étonne que l'auteur ne parle pas des critères selon lesquels il justifie son point de vue quant à la nouvelle version qu'il présente. Il se contente tout simplement de présenter sa version et de mettre en évidence la différence et la ressemblance dans les autres versions.

4) La lettre **Z** désigne la version en caractères latins de Zeynelabîdîn Kaya et M. Emîn Narozî publiée en Suède en 1987 <sup>3</sup>. Ces derniers comptent sur trois versions : celle de Hejar, de Sadiq Beha'idîn et d'Istanbul. Dans leur version ils ont tenté d'apporter un point de vue à propos de la naissance de l'auteur à travers l'œuvre. D'autre part, ils ont expliqué certain vocabulaire difficile. Leur but principal c'est de publier le *Dîwan* entièrement en caractères latins pour la première fois.

5) La lettre **A** désigne la version de l'auteur proposée par rapport aux autres. Les mots qui sont contestés par nous au niveau de la métrique ou de la grammaire sont soulignés. Les critères que nous employons c'est la métrique surtout, puis la grammaire et enfin le dialecte. Les deux poèmes étant déjà très longs, nous avons préféré commenter les points les plus importants.

### Êksîrê Evîn

#### Mustaf'îlu (3 fois) + fa'lun

— — o o' — — o o' — — o o' — —

C : Ismê te ye mektûb di dîwana qidem da

H : îsmî te ye mektûb di dîwanî qîdem da

S : Ismê te ye mektûb di dîwanî qidem da

Z : îsmê te ye mektûbi di dîwanê qidem da

---

<sup>1</sup> *Dîwana Melayê Cizîrî*, vérifié par Sadiq Beha'dîn Amêdî, publication de l'Académie kurde, Bagdad, 1977, 639 p.

<sup>2</sup> Cf. la bibliographie.

<sup>3</sup> *Melayê Cizîrî*, transcrit de l'alphabet kurde, caractères arabes, en alphabet kurde, caractères latins, par Zeynelabîdîn Kaya et M. Emîn Narozî, éd. Roja Nû, Stockholm, 1987, 233-327 p.

A : İsmê te ye mektûb di dîwanê qidem da <sup>1</sup>

C : Ğerfek qelemlî ilmî bi teqwîmî reqem da

H : Ğerfek qelemî 'ilmî bi teqwîmî reqem da

S : Ğerfek qelemî 'ilmî bi qwîmî reqem da

Z : Ğerfek qelemê 'ilmê bi teqwîmê reqem da

A : Ğerfek qelemê 'ilmê bi teqwîmê reqem da

C : Eşkal û xet in, daîre û nuqteyi eşqê

H : Eşkal û xetên dayîreyî nuqteyi 'ilm in

S : Eşkal û xetên dayîreyî nuqte'î 'ilm in

Z : Eşkal û xetên daîreyê nuqteyê 'ilm in

A : Eşkal û xetên dayîreyî nuqteyê 'ilm in

C : Ew neqsmîsal in di xeyalati edem da

H : Ev neqş û mîsalên di xeyalati 'edem da

S : Ev neqş û mîsalên di xeyalati 'edem da

Z : Ev neqş û mîsal in di xeyalatê 'edem da

A : Ev neqş û mîsal in di xeyalatê 'edem da

C : Mîm metle'i şemsa ehed ayîne sifet kir

H : Mîm metle'î şemsa ehed ayîne sifet kir

S : Mîm metle'ê şemsa ehed ayîne sifet kir

Z : Mîm metleê şemsa ehed ayîne sifet kir

A : Mîm metle'ê şemsa ehed ayîne sifet kir

---

<sup>1</sup> Dans la version (Z), on essaie d'ajouter une syllabe qui manque mais le mot "mektûbi" devient incorrecte grammaticalement car *mektûb* est déjà un participe passé en arabe. Il semble que du fait de l'influence de la poésie persane sur Melayê Cizîrî, ce dernier a compté la syllabe surlongue dans sa poésie. Ainsi, l'hémistiche ne manque pas de syllabe. Deuxièmement, le mot *dîwan* est féminin en kurde, mais on peut décliner la particule déterminative du féminin «a» en «ê» et celle du masculin «ê» en «î» comme cela existe dans certains dialectes kurdes. D'autre part, la voyelle «î» est presque toujours longue. C'est plutôt la particule déterminative que le poète peut compter brève.

C : Lami ji Ereb berqi li fexari Ecem da  
H : Lami ji 'Ereb berq li fexari 'Ecem da  
S : Lami ji 'Ereb berqê li Fexari 'Ecem da  
Z : Lami ji 'Ereb barqê li fexarê Ecem da  
A : Lami ji 'Ereb berqê li fexarê Ecem da

C : Da şahidi esma bi hemî wechi binasîn  
H : Da şahidi esma bi hemî wechî binasîn  
S : Da şahidi esma bi hemî wechî binasîn  
Z : Da şahidê esma bi hemî wechî binasin  
A : Da şahidê esma bi hemî wechî binasin

C : Yek mesti semed kir, bi yekî neqsi senem da  
H : Yek mestî semed kir, bi yekî neqsî senem da  
S : Yek mestî semed kir bi yekî neqsî senem da  
Z : Yek mestî semed kir, bi yekî neqsê senem da  
A : Yek mestî semed kir, bi yekî neqsê senem da

C : Yek girtiye zilfê û yekî xal numayî  
H : Yek girtiye zulfê û yekê xal numayî  
S : Yek girtiye zulfê we yekî xalî numaî  
Z : Yek girtiye zulfê û yekî xalê numayî  
A : Yek girtiye zulfê û yekî xalê numayî

C : Ayîne bi Iskender û cam bi Cem da  
H : Ayîne bi Iskenderî û cam bi Cem da  
S : Ayîne bi Iskenderî û camî bi Cem da  
Z : Ayîne bi Iskenderî yû camê bi Cem da  
A : Ayîne bi Iskenderî û camê bi Cem da

C : Erwahi muqeddes şeyi qedra te dixwazin  
H : Erwahi muqeddes şebî qedran te dixwazin  
S : Erwahi muqeddes şebî qedran te dixwazin  
Z : Erwahê mûqeddes şebê qedran te dixwazin  
A : Erwahê muqeddes şebê qedran te dixwazin

C : Nûra te ye misbah di qendîla herem da



H : Nûra te ye misba'h di qendîlî herem da  
S : Nûra te ye misba'hî di qendîlî herem da  
Z : Nûra te ye misba'hi di qendîlê herem da  
A : Nûra te ye misba'hê di qendîlê herem da

C : Da weqtî liqayê bi te hey bin di beqayê  
H : Da weqtî liqayê bi te hey bin di beqayê  
S : Da weqtê liqayê bi te hey bin di beqayê  
Z : Da wextê liqayê bi te hey bin di beqayê  
A : Da wextê liqayê bi te hey bin di beqayê

C : Min neqdi dil û can di fenayê bi selem da  
H : Min neqdi dil û can di fenayê bi selem da  
S : Min neqdi dil û can di fenayî bi selem da  
Z : Min neqdê dil û can di fenayê bi selem da  
A : Min neqdê dil û can di fenayê bi selem da

C : Yaqûfiroşan di kef elmasî şikestin  
H : Yaqûfiroşan di kef elmas şikestin  
S : Yaqûfî firoşan di kef elmasî şikestin  
Z : Yaqûti-firoşan di kef elmasî şikestin  
A : Yaqûfiroşan di kef elmasî şikestin <sup>1</sup>

C : Ew sefhayi elmas ko neqqaşî qelem da  
H : Ev sefhayî elmasî ku neqqaşî reqem da  
S : Ev sifheî elmasî ku neqqaşî reqem da

---

<sup>1</sup> Mis à part la faute grammaticale dans le mot *elmas*, le mot *yaqûtfiroşan* peut produire un phénomène de syllabe surlongue dont nous allons parler tout à l'heure. Dans (S), on a essayé d'ajouter une syllabe manquant dans cet hémistiche. Dans (Z), on a hésité à reprendre la même syllabe additionnée. Cependant, on a préféré la brève «i» au lieu de la longue «î». Lorsqu'il s'agit de former un substantif à partir des suffixes comme : *dar, war, perwer, van, kar, ker, firoş, wer, parêz*, etc., aucune syllabe ne précède pas ceux-ci. Donc, la brève «i» et la longue «î» dans "yaqûtfiroş, yaqûtfiroş" ne sont pas justes grammaticalement. Ayant la surlongue surlongue le mot *yaqûtfiroşan* sera délimité comme cela : deux longues, deux brèves et deux longues.

Z : Ev sefhêyê elmasî ku neqqaşî reqem da  
A : Ev sefhêyê elmasî ku neqqaşî reqem da

C : Yareb! bi çî rû leb bi senaya te kışayim  
H : Ya Reb! ji çî rû leb bi senaya te qusayim  
S : Ya Reb ji çî rû leb bi senaya te ku sayem  
Z : Ya reb! ji çî rû, leb bi senaya te ku sayim  
A : Ya Reb! ji çî rû, leb bi senaya te kışayim

C : Sibhaneke len îhsiyê fî şanîke hemda  
H : Subhaneke len uhsiyê fî şe'nîke hemda  
S : Subhaneke len uhsiyê fî şe'nîke hemda  
Z : Subhaneke len uhsiyê fî şe'nîke hemden  
A : Subhaneke len uhsiyê fî şe'nîke hemda <sup>1</sup>

C : Minet ji Xuday ko bi ebdê xwe Melayî  
H : Minnet ji Xudayî ku bi 'ebdê xwe Melayê  
S : Minnet ji Xudayî ku bi 'ebdê xwe Melayî  
Z : Minnet ji Xudayî ku bi 'ebdê xwe "Melayî"  
A : Minnet ji Xudayê ku bi 'ebdê xwe "Melayî" <sup>2</sup>

C : Eksîrê Xem û eşqê ne dînar û derem da.  
H : îksîrî xemî îşq ne dînar û derem da.  
S : îksîrî xemî îşqê ne dînar û derem da  
Z : Iksîrê xemê îşqê ne dînar û derem da.  
A : Iksîrê xemê îşqê ne dînar û derem da.

### **Muḫbeçeyên Meyfiroş :**

---

<sup>1</sup> Le *n* de *tanwîn* en arabe, selon les règles de *tadwîd* (l'orthoépie coranique), ne doit pas être prononcé comme dans le mot "hemden". Le *en* est transformé au niveau de la prononciation en *â*.

<sup>2</sup> Nous avons dit précédemment que la gémination n'est pas délimitée en métrique kurde comme celle en métrique arabe. Toutefois, les mots arabes qui ont la gémination et qui ont été employés par les poètes kurdes doivent être détachés selon les règles de la métrique arabe comme le cas de mot "minnet" : deux longues.

Fâ'ilâtun (3 fois) + fa'ûl (avec des exceptions) :

C : Muxbeçeyên meyfiroş her seherê tên sema

H : ~~Muxbeçeyîn~~ meyfiroş her seherê tên sema

S : Muxbeçeyên meyfiroş her seherê tên sema

Z : Muxbeçeyên meyfiroş her seherê tên sema

A : Muxbeçeyên meyfiroş her seherê tên sema

C : Badexwaran nûşenûş mane li dorê cema

H : Badexuran ~~noş noş~~ mane li dorê cema

S : Badexuran nûşî nûş mane li dûrî cema

Z : Badexuran ~~noşî-noş~~ mane li dorê cema

A : Badexuran noşenoş mane li dûrê cema

C : Hin gul û hin enber in, hin şîrîn û esmer in

H : Hin gulî bû 'enber in, hin dî şîrîn (...) esmer in

S : Hin gulî bû 'enber in, hin dî şîrîn (...) esmer in

Z : Hin gulî bû 'enber in, hin dî şîrîn (...) esmer in

A : Hin gulî bû 'enber in, hin şîrîn û esmer in

C : Hin guher in daneyî mislî siheyîlî sema

H : Hin guherî daneyîn mislî siheyîlî sema

S : Hin guherê daneyîn mislî suheyîlî sema

Z : Hin guherî daneyîn mislê suheyîlê sema

A : Hin guherê daneyîn mislê suheyîlê sema

C : Hin zerî ne, pir sur in, surperî ne, dêmdur in

H : Hin zerî ne, pirr surr in, hin ser bi per in, dîmdurr in

S : Hin zerî ne pur surr in, (...) ser bi perr in dêmdurr in

Z : Hin zerî ne, pûr sir in, (...) ser bi per in, dêmdurr in

A : Hin zerî ne, pirr sir in, hin serper in, dêmdurr in <sup>1</sup>

---

<sup>1</sup> La version (C) n'est pas correcte au niveau de la métrique, car le mot "serper" est écrit "surperî" qui n'a aucun sens en kurde du fait que le préfixe "sur" n'existe pas. Cette erreur est répétée par Cegerxwîn dans ses poèmes de *gazal* qui a pensé à l'utiliser pour qualifier la beauté de la femme dont Melayê Cizirî a tant de réputation.

C : Min ko di çerxê we dî, sebr û qerar im ne ma  
H : Min ku di çerxê we dî, sebr û qerar im nema  
S : Min ku di çerxî we dî, sebr û qerar im nema  
Z : Min ku di çerxê we dî, sebr û qerar im nema  
A : Min ku di çerxê we dî, sebr û qerar im nema

C : Sebr û qerar im ko bir can û ciger hûr dikir  
H : Sebr û qerar im ku bir can û ciger hûr dikir  
S : Sebr û qera im ku bir, can û ciger hûr dikir  
Z : Sebr û qerar im ku bir can û ceger hûr dikir  
A : Sebr û qerar im ku bir can û ciger hûr dikir

C : Zilmê wiha kê dikir can dibir û dil teba  
H : Zulmî wereng kî dikir can dibir û dil teba  
S : Zulmê wereng kî dikir can di ber û dil teba  
Z : Zulmê wereng kî dikir ? can dibir û dil teba  
A : Zulmê wereng kê dikir ? can dibir û dil teba

C : Can û dilê min ew e hûrîwesê min ew e  
H : Can û dilê min ew e hûrîwesê min ew e  
S : Can û dilî min ew e, horîwesê min ew e  
Z : Can û dilê min ew e horîweşa min ew e  
A : Can û dilê min ew e horîweşa min ew e

C : Padîşahê min ew e, ez li derê wî geda  
H : Padîşehê min ew e, ez li derê wî geda  
S : Padîşehê min ew e, ez li derê wî geda  
Z : Padîşehê min ew e, ez li derê wê geda  
A : Padîşehê min ew e, ez li derê wî geda

C : Yarî ko dî em geda dest bi dest me da  
H : Yarê ku dî em geda dest bi destê me da  
S : Yarê ku dî em geda, destî bi destê me da  
Z : Yarê ku dî em geda destî bi destê me da  
A : Yarê ku dî em geda destî bi destê me da

C : Em bi semayî birîn reqs û sema jî we ma  
H : Em bi semayê birîn reqs û sema jî we ma  
S : Em bi semayê birîn reqs û sema jî we ma  
Z : Em bi semayê birin, reqs û sema jî we ma  
A : Em bi semayê birin reqs û sema jî we ma

C : Gote me durdaneyê em ji te û tu ji me yî  
H : Gote me durr daneyî em ji te û tu ji me yî  
S : Gote me durrdaneyî em ji te û tu ji me yî  
Z : Gote me durdaneyê em ji te û tu ji me yî  
A : Gote me durdaneyê em ji te û tu ji me yî

C : Lew bi heqîqet yek in, mesele bi şibhe ma  
H : Lew bi heqîqet yek în, mesele bê şibhe ma  
S : Lew bi heqîqet yek in, mes'ele bê şubhe ma  
Z : Lew bi heqîdet yek in, mes'ele bê şibhe ma  
A : Lew bi heqîqet yek in, mes'ele bê şibhe ma

C : .....  
H : Da me bi destî sirî, cama ji rengê durrî  
S : Da me bi destî surrê cama ji rengê durrê  
Z : Da me bi destê sirê, cama ji rengê durê  
A : Da me bi destê sirê, cama ji rengê durrê

C : .....  
H : Cezbe geha can û dil pir şewişandin hema  
S : Cezbe giha can û dil purr şewişandin hema  
Z : Cezbe giha can û dil, pir şewişandin hema  
A : Cezbe giha can û dil pir şewişandin hema

C : Bade me roşî ji dest, çûme ji xew mame mest  
H : Bade me roşî ji dest, çûme ji xwe mame mest  
S : Bade mi nûşî ji dest çome ji xwe mame mest  
Z : Bade me roşî ji dest, çûme ji xwe mame mest  
A : Bade me roşî ji dest, çûme ji xwe mame mest

C : Qetre bi behrê giha, behir bi eyni xwe ma

H : Qetre bi be'frê giha, be'hir bi 'eynî xwe ma  
S : Qetre bi be'frê giha, be'hir bi 'eynê xwe ma  
Z : Qetre bi be'frê giha, be'fri bi 'eynê xwe ma  
A : Qetre bi be'frê giha, be'hir bi 'eynê xwe ma

C : Guşî bi amî mede terka midamê mede  
H : Guş be 'amî mede terkî mudamê mede  
S : Guşî bi 'amî mede, terkî medamê mede  
Z : Goşî bi 'amê mede, terkê mudamî mede  
A : Guşî bi 'amê mede terkî mudamê mede

C : Ekserûhun fî xûma e'lebûhun fî ema  
H : Ekserûhun fî xûma e'lebûhun fî 'ema  
S : Ekserûhun fî xûma e'lebûhun fî ema  
Z : Ekserûhun fî xûma e'lebûhun fî 'ema  
A : Ekserûhun fî xûma e'lebûhun fî 'ema

C : Ğerf ji yek bûne fesil, ger bibêrî wan bi esl  
H : Ğerf ji yek bûne fesil, ger biberî wan bi esl  
S : Ğerfî ji yek bûn fesil, ger bi birî wan bi esl  
Z : Ğerfî ji yek bûne fesil, ger bibirî wan bi esl  
A : Ğerf ji yek bûne fesil, ger bibirî wan bi esl

C : Ğerf dibite yek xetek, xet ko nema nuqte ma  
H : Ğerf dibit yek xetek, xet ku nema nuqte ma  
S : Ğer dibit yek xetek, xet ku nema nuqte ma  
Z : Ğerfî dibit yek xetek, xet ku nema nuqte ma  
A : Ğerf dibite yek xetek, xet ku nema nuqte ma

C : We'rdeti mitleq Mela, nûr e di qelban cela  
H : We'rdetî mutleq Mela, nûr e di qelban cela  
S : We'rdetî mitleq Mela nur e di qelban cela  
Z : We'rdetê mutleq Mela, nûr e di qelban cela  
A : We'rdetê mutleq, Mela, nûr e di qelban cela

C : Zor divê vê meselê, ehlê dilan şibhe ma  
H : Zor divê (...) meselê, ehlê dilan şibhe ma

S : Zorî divê (...) mes'elê ehlê dilan şubhe ma  
Z : Zorî divê (...) meselê, ehlê dilan şibhe ma  
A : Zor divê vê mes'elê, ehlê dilan şibhe ma

La traduction de ces deux poèmes ont été faites par Roger Lescot <sup>1</sup>. Nous avons corrigé certains points et en avons ajouté d'autres :

"Ton nom est inscrit au registre éternel.  
La plume de la Connaissance <sup>2</sup> a tracé un signe dans le Grand Livre (de la création)  
Les formes et les lignes rondes sont les points de la science.  
Ces figures sont des symboles parmi les hallucinations du néant.  
La lettre Mîm a rendu le lever du soleil de l'Unité étincelant comme un miroir <sup>3</sup>  
Elle scintille, et son éclair, parti d'entre les Arabes, va frapper la coupe de Perse.  
Afin que nous puissions contempler les témoins des Noms Divins sous tous leurs aspects <sup>4</sup>,  
Elle a enivré l'un de l'Eternel, à l'autre, elle a livré la forme de l'idole,  
L'un est épris de la chevelure, à l'autre est apparu le grain de beauté.  
Elle a donné le miroir à Alexandre et la coupe de Djam <sup>5</sup>.  
Les âmes saintes te désirent aux nuits de Qadr <sup>6</sup>.  
Ta lumière est le flambeau qui éclaire la lampe du sanctuaire.  
Afin de pouvoir, lorsque je te rencontrerai, trouver grâce à toi la vie dans l'éternité,  
J'ai livré par avance au néant l'essence de mon cœur et de mon âme.

---

<sup>1</sup> Tawûsparêz : "Melayê Djecîrî" in *Hawar*, n° 35, 12 novembre 1941, Damas, pp. 15-16.

<sup>2</sup> La connaissance divine, R. L.

<sup>3</sup> La première lettre du nom du prophète est prise ici comme symbole de la révélation. L'Unité : l'unité de Dieu et du monde crée, R. L.

<sup>4</sup> Le mot *şahid* signifie littéralement "témoin". Chez le poète mystique persan, il a pris le sens "bel adolescent, belle jeune fille" (il n'y a pas de genre en persan), les beaux jeunes étant sur terre les témoins de la splendeur divine, R.L.

<sup>5</sup> Djam est un diminutif de Djamchid, nom d'un souverain légendaire de l'Iran. Le miroir d'Alexandre et la coupe de Djamchid sont des objets merveilleux permettant de contempler tout ce qui se passe dans le monde, R. L.

<sup>6</sup> La Nuit de Qadr est celle au cours de laquelle Mohammed eut sa première révélation, R.L.

Les marchands du rubis ont brisé le diamant dans leur main,  
Cette tablette de diamant marquée par le Dessinateur.  
Seigneur, comment mes lèvres pourraient-elles cesser de chanter ta louange ?  
Gloire à Toi : je ne mettrai pas au terme aux cantiques que je t'adresse.  
Grâces soient rendues à Dieu qui, à son esclave le Mela,  
A dispensé l'élixir de peine de l'amour, sans dinar ni derhem.

\*\*      \*\*      \*\*      \*\*      \*\*      \*\*

Les fils des mages vendeurs de vin, chaque matin à l'aube, viennent à la danse <sup>1</sup>.  
Les buveurs, vidant coupe sur coupe sont restés loin de la société.  
Les tresses des unes répandent l'odeur de l'ambre, les autres sont de douces brunes.  
D'autres encore, sont des bijoux pareils à Canope des cieux;  
Certaines sont blondes et ont beaucoup de divinité, elles ont des têtes à plume, des  
joues de perle.  
Voyant que le monde allait de la sorte, je perdis patience et calme.  
M'ayant ravi patience et calme, elle me déchirait le foie et le cœur  
Qui m'opprimait ainsi ? Elle me ravissait l'âme et le cœur.  
Voici mon âme et mon cœur, voilà ma belle au visage de houri,  
Voilà mon roi ! Je suis un mendiant (qui frappe) à sa porte.  
Lorsqu'elle me vit quémander, l'amie ma prit par la main,  
Elle me conduisit à la danse. Ni danse, ni musique ne s'interrompirent.  
Le grain de perle me dit : « Nous sommes tienne, et tu es nôtre,  
En réalité, nous ne faisons qu'un, le problème est donc indiscutable ».   
Elle nous a passé la coupe qui ressemble la perle avec la main divine  
Le ravissement a atteint l'âme et il a perturbé le cœur  
Je bus le vin que me tendait sa main. Je m'évanouis et tombai ivre.  
Une goutte du vin rejoint la mer, mais la mer restait pareille.  
N'écoute pas le vulgaire, ne renonce pas au vin.  
La plupart son dans l'affection, la plupart sont frappés de cécité.  
Toutes les lettres ont la même origine, si tu les réduis à leur principe :  
Chaque lettre devient une ligne, ôte la ligne, reste le point  
L'Unité absolue, Mela, est la lumière irradiant les cœurs;  
C'est là une question difficile à comprendre, et les mystiques restent dans le doute.

---

<sup>1</sup> Les fils des mages sont des directeurs spirituels des soufis. Le vin qui le vendent est leur enseignement, destiné à dispenser l'ivresse mystique, R.L.



## b- EĤMEDĖ XANĪ

Nous avons déjà cité un long extrait d'un poème de *Mem û Zîn* d'EĥmedĖ XanĪ dans le chapitre précédent. *Mem û Zîn* a été publié plusieurs fois <sup>1</sup>. Nous n'allons pas faire un comparaison comme celui des deux poèmes tirés du *Dîwan* de MelayĖ Cizîrî. Néanmoins, nous nous contentons de rappeler quelques points.

Dans sa préface pour *Mem û Zîn*, M. Rûdenko écrit que, selon M. Hartmann, EĥmedĖ XanĪ a employé le mètre "Hazadj" et le définit ainsi :

fa'lun + mafâ'ilun + fa'ilâtun  
— — 10 — 0 — 10 0 — —

En outre, M. Rûdenko critique les exemples donnés par M. Hartmann qui délimite incorrectement les syllabes longues et brèves tels que : *Çend* ( — ), *Wan* ( 0 — ), *Meke* ( — — ), *Birayî* ( 0 — 0 ). Mais elle ne présente pas la métrique employée par E. XanĪ dans *Mem û Zîn* <sup>2</sup>.

En fait, le mètre "Hazadj" se définit par "mafâ'ilun" répété trois fois dans chaque hémistiche selon la métrique arabe <sup>3</sup> et souvent quatre fois selon la métrique arabo-iranienne. Comme toute autre version, la version présentée par M. Rûdenko doit être révisée aussi bien sur le plan de la métrique que sur celui de la grammaire, bien

---

<sup>1</sup> Cf. la bibliographie.

<sup>2</sup> *Eĥmed XanĪ, Mem û Zîn*, texte critiqué, traduit, préfacé et mis à l'index en russe par M. B. Rûdenko, préfacé en kurde, alphabet arabe, par QanatĖ Kurdo, Publication de l'Académie Naûk de l'URSS, Moscou, 1962, 249 p. (en russe) + 196 p. (en kurde alphabet arabe), pp. 11-12.

<sup>3</sup> Cf. Safâ Khlûsî : *fan al-taqî' al-ch'irî wa la-qafiya* (la scansion poétique et la rime), 2ème éd. corrigée et additionnée, maktabat al-muthana fi Bagdad, Beyrouth, 1966, p. 33.

qu'elle ait comparé plusieurs versions de *Mem û Zîn*. De même, pour les versions éditées par Hejar<sup>1</sup> et par Gîw Mukriyanî<sup>2</sup>.

Parmi les œuvres classiques les plus mal traitées sont celles de Feqiyê Teyran<sup>3</sup>. Elles ont été également publiées plusieurs fois, mais bourrées de fautes à tel point que nous ne pouvons pas en entamer une analyse fiable. Voilà pourquoi nous estimons que les œuvres classiques kurdes doivent être révisées par un conseil de plusieurs personnes compétentes et republiées en **caractères latins**.

Voyons comment M. Rûdenko traite la question de la métrique dans *Şêxê Sen'an*, l'œuvre de Feqiyê Teyran. Ce dernier a employé dans son œuvre le mètre *at-Radjaz* (mustafîlun) deux fois répété dans chaque hémistiche. Or, M. Rûdenko et A. Socin pensent que le poète a employé le système accentuel. Elle écrit :

"This poem is composed of 313 four lines stanzas with seven or eight syllables and shifting stress (In similar verses the number of syllables in a line is not consistent. This may be an error by the person who wrote it down). The way of combining stressed and unstressed syllables in a eight syllables line are many (apart from the given material); the following types predominate.

- |                           |                                |
|---------------------------|--------------------------------|
| 1) _ ' _ _ _ // _ ' _ _ _ | j'yar û biran // şer mîn kirim |
| 2) _ _ _ ' _ // _ _ _ ' _ | Bê mezhêb û // bê d'în kirim   |
| 3) ' _ _ _ _ // _ _ _ ' _ | Wîrdek xeya- // la min nêtê    |
| 4) _ _ _ _ _ // _ _ _ _ _ | Kamîl dibin // bi olfêtê       |

(Socin notes that two types of rhyme are used ;

- 1-
- 2- \_ ' \_ \_ \_ ' \_

However, he finds difficulty in believing this (see A. Socin, *Kurdishe samlungen*, p. XXV)

---

<sup>1</sup> Hejar, *Bo Kurdistan* (Pour le Kurdistan), Imprimerie de 'Itanî, Beyrouth, 1966, 200 p.

<sup>2</sup> *Ehmed Xanî, Mem û Zîn*, Imprimerie de Hewlêr (Irbil), 3ème éd. 2580 (date kurde correspond à l'an 1968), 224 p.

<sup>3</sup> Feqê Teyran : *Şêxê Sen'an*, éd. Roja Nû, Stockholm, 1986, 142 p.

It is interesting to note that one can, in wan and the same verse, combine two types, which makes for last line in every verse without exception of the third or fourth type (mostly the latter).

This first three lines in a verse rhyme, and the fourth line is an indirect rhyme (...)<sup>1</sup>.

En fait, elle a raison de dire que les syllabes dans chaque hémistiche ne sont pas égales. Cela est dû à plusieurs facteurs : les erreurs de transmission, le fait que l'éditeur de l'œuvre en ignorait la métrique, le passage de l'alphabet arabe à la notation, etc. Nous allons citer quelques quatrains de *Şêxê Sen'an* et souligner les hémistiches qui ne correspondent pas au mètre "mustafilun". Nous tenons à rappeler que nous n'allons traduire que quelques quatrains car nous ne sommes pas sûrs du texte :

1

Guh bidêrin niqtê aşiqan  
Da ez bixwînim vê xetê  
Hemd û senaya xaliqê  
Sibhan ji şahê qudretê

2

Subhan ji şahê zulcelal  
Fikrê me neqsê bê zewal  
Halê bê micaz na ête bal  
Kamil dibin bi ulfetê

3

Kamil dibin ev rengê bela  
Sed mifî û şêx û mela  
Ew li sirrê bûn mibtela  
Ji neynika eksiyetê

4

Ji neynika ekso dibê

---

<sup>1</sup> Ibid., p. 19.

Esle ji cî raqelibê  
Me'hbûb yek e nabe dudê  
Îlla ka şahê hikmetê

**5**

Zikr wacib e amî bikin  
Nêzik şêx û sofî bikin  
Murşîd mirîdan hîn bikin  
Xaric bikin ji zulmetê

**6**

Zikrê civatan bê melek  
Sed car bikin amî gelek  
Şubhê te'ame bê nemek  
Dûre ji zewq û lezzetê (.....)

**15**

Sen'anyan şêxek hebû  
Ew aşîqê ba xoyê xwe bû  
Get meyl di dinyayê nebû  
Dûr bû ji vê meşxeletê

**25**

Dûr li nik ehlê milûkan  
Ger bîne şehre biçûkan  
Kes buha nakit li sûkan  
Yek bi yek cî'na ditê (...) <sup>1</sup>

Traduction :

**1**

Ecoutez la voix des amoureux  
Je vais vous lire ces lignes  
Louée soit la bien-aimée  
Gloire au Chah de la puissance

---

<sup>1</sup> Ibid., pp. 53-57.

**2**

Gloire au Chah Vénéré  
Notre pensée est une gravure ineffaçable

..... 1

Ils se complètent dans l'amitié

**3**

Les problème se résolvent  
Cent mufti, cheikh et mollah  
Ont été affligés de la divinité  
Grâce au miroir (divin ?)

**5**

le *zîkr* est un devoir, peuple, pratique-le 2  
Avec les cheikhs et les sofis  
Les guides doivent enseigner aux mourids  
Et les libérer du tort

**6**

Le *zîkr* dans les réunions sans le roi  
Que les gens font cent fois  
Est comme le manger sans sel  
Il n'a pas de goût, ni de saveur

**15**

Les San'aniyan avaient un cheikh  
Il était amoureux de ..... 3  
Il ne se mêlait à rien en ce monde  
Il était loin de toute cette préoccupation.

---

<sup>1</sup> Nous ne comprenons pas ce que voulait dire le poète.

<sup>2</sup> *Zîkr* est un ensemble des versets ou des récits religieux qu'on répète collectivement en l'accompagnant parfois d'une danse spéciale.

<sup>3</sup> phrase incompréhensible.

## C- HÂCÎ QADIRÊ KOYÎ

Depuis les poètes kurdes mentionnés précédemment qui étaient kurmandjophones, on aura d'autres poètes du côté des compatriotes soranophones tels que Eħmed Beg Komasi (1795-1876), Keyfî (1814-1883), Mewlewî (1806-1882), Mîrza Reħîm (1838-1892), Salim (1800-1866), Xanê Qubadî (1700-1750), Zêwer (1875-1848), Şêx Riza Talebanî (1835-1916), Safî (1873-1941), Şêx Salim (1845-1909), Kurdî Mistefa Begî Sahîb Qîran (1809-1849), Meħwî (1836-1906), Nalî (1800-1855), Wefayî (1838-1902), etc. Nous regrettons de ne posséder que les œuvres de quelques poètes afin de donner une idée générale de la métrique qu'ils ont utilisé dans leur poésie. Nous allons nous contenter de Hacı Qadirê Koyî. D'autre part, nous avons fait un relevé de la métrique employée par Wefayî, Nalî, Safî, Kurdî et Meħwî que nous citons dans l'**appendice 1**.

Hacı Qadirê Koyî est un poète révolutionnaire très connu au Kurdistan par sa poésie critiquant les princes et les gouverneurs kurdes de l'époque et attaquant les occupants du Kurdistan : les Arabes, les Turcs et les Persans. Il n'est pas facile de dégager les mètres dans sa poésie. Nous ne savons pas si cela est dû à des erreurs de transmission ou d'édition, ou bien si lui-même, à cause de son caractère révolutionnaire, n'a pas suivi les règles de la métrique. Joyce Blau écrit :

"Poète révolutionnaire, Hadji Qadir Koyî est l'un des poètes les plus remarquables du XIXème siècle. Son œuvre principale est «Le livre de mon peuple», écrit en vers classiques et dans lequel il exprime l'aspiration du peuple kurde pour ses droits, son indépendance et sa liberté. Ses idées avancées lui valurent d'être persécuté par les Turcs qui détruisirent ses manuscrits et ce n'est qu'en 1925, à Bagdad, que le premier *diwan* de Hadji Qadir vit le jour" <sup>1</sup>.

Nous trouvons utile de présenter des extraits de quelques poèmes pour connaître H. Q. Koyî sur le plan de la métrique et du contenu. Signalons que nous allons déterminer les mètres de chaque hémistiche :

---

<sup>1</sup> Joyce Balu : *mémoire du Kurdistan*, éd. de Findakly, Paris, 1984, p. 123.

Şîr û qelem şîrîk in lem 'esre da dirîxa {mustaf'ilun + mafâ'ilun + fâ'ilun + fa'ûlun}

Şîrim qelemtiraşew kalanî ye qelemdan (...) {mustaf'ilun + mafâ'ilun + = + = }

Her padişahî Rom e û Şahî 'Ecem le Taran {mustaf'ilun 3 fois + fa'ûlun}

Be şîr û xame dewlet payedar e {mafâ'ilun 2 fois + fa'ûlun}

Emin xamem heye şîr nadiyar e (...) {= = =}

Milletî bê kitêb û bê nûsîn {fâ'ilun 2 fois + mafâ'ilun}

Ûeyrî Kurdan niye le rûy zemîn {= = =}

Qewmî Cû çak e îtîfaqî heye {= = + fa'ûlun + fa'ûl}

Kurdî bê xîretîş nîfaqî heye (...) <sup>1</sup> {= = = =}

### Ĥakim û mîrekanî Kurdistan

**{fâ'ilun 2 fois + mafâ'ilun} <sup>2</sup>**

Ĥakim û mîrekanî Kurdistan

Her le Botanewe heta Baban

Yek be yek Ĥafîzî şerîet bûn

Seyyîd û şêxî qewm û millet bûn

Seyyîd û şêxekan le tirsî wan

Munzewî bûn û zakirî ReĤman

Ew ke fewtan rêyay ewan derkewt

Seyrî çon bûne pûş û agir û newt

Yekî lem lawe rû dekate 'Ecem

Dûşî lew lawe bûne dujm'nî hem

Dû hezar jin fesad kira lem la

Bûne qatîl ewanîtir lew law

Yek be yek bûne nayîbî hemewend

SaĤîbî Martîn û Marî gezend

Mîletîş hênd ker in weku caran

Destiyan maç deken delên qurban

<sup>1</sup> Mes'ûd MuĤemed : *ĤaĤîf Qadirê Koyî*, volume III, Imprimerie de l'Académie scientifique kurde de l'Irak, Bagdad, 1976, pp. 261-263

<sup>2</sup> Les hémistiches irréguliers sont soulignés.



Ger le sehra Mela nemirdaye  
Gurge şin ba kerî bixwardaye  
Şîrî nêr wek narmîşe nema  
Gurg û mam rêwî dîne reqş û sema  
Min le xemxwarî êwe em q'sane dekem  
Werne peşme lalam hemû 'alem  
Em qisey êste 'eybî lê deşrin  
Ew demeş dê zemanî boy demrin  
Em be ew, ew be em delê kake  
Seyrî qanûnî Ğacî çend çak e (...) <sup>1</sup>

"Belê wa ye le elzemî eşya	{mafâ ilun + mafâ ilun + fa'lun}
Ewelen xwardin e duwem sukna	{fâ'ilun 2 fois + mafâ'ilun}
Sêyemîn setrî 'ewrete încâ	{= = =}
Meşxeley la îlahe îlle llah	{= = =}
(.....)	
To fêrî fen be çî te lewe	{= 3 fois}
Gawire Hindû ye weyane Cû ye	{= 2 fois + fa'ûlun + fa'lun}
Lazim e xul bixoy weku berdaş	{= = + mafâ ilun}
Hemû qernêk degorî emrî me'aş	{= = + fa'ûl}
Tembelî karî hîz we bêxêr e	{= = + mafâ'ilun}
Destî mandû le ser zikî têr e" <sup>2</sup>	{= = + =}

Traduction :

L'épée et le stylo sont associés en cette époque, hélas!  
Mon épée est le stylo; son fourreau, le plumier, n'existe pas

Tous les sultans turcs et tous les chahs de Téhéran  
Ont maintenu leur Etat à l'aide de l'épée et du stylo  
Moi, j'ai le stylo, mais mon épée n'existe pas.

<sup>1</sup> *Dîwanî Ğacî Qadirî Koyî*, présenté et édité par Gîw Mukriyanî, Imprimerie Kurdistan, Hewlêr (Irbil), 1953, 128 p.

<sup>2</sup> *Mes'ûd Muĥemed : Ğacî Qadirê Koyî*, volume III, Imprimerie de l'Académie scientifique kurde de l'Irak, Bagdad, 1976, pp. 290-291.



Le peuple privé des livres et de l'écriture  
Il n'y a que les Kurdes dans le monde  
Le peuple juif est bien par son union  
Les Kurdes sont sans ardeur par leur hypocrisie

Les gouverneurs et les princes du Kurdistan  
Du Botan jusqu'à Baban  
Tous défendaient la loi islamique  
Ils étaient maîtres et cheikhs du peuple  
Par crainte du peuple ces maîtres et ces cheikhs  
Étaient ermites et pratiquaient la religion  
Lorsque leur hypocrisie fut dévoilée  
Vois, comme ils sont devenus feu, paille et pétrole  
Ici, certains se battent contre les Persans  
Là-bas, d'autres s'entre-tuent  
(.....)  
L'un après l'autre, ils sont devenus députés de Hamawand  
Portant (...)  
Comme leur peuple est habituellement âne  
Ils leur baisent les mains et disent : nous sommes vos serviteurs  
(...)  
Je me soucie de vous quand j'écris ces mots  
Tenez, je me moque de tout le monde  
Ces mots que vous trouvez défectueux maintenant  
Une époque viendra où vous en mourrez  
Nous nous appelons "frères"  
Vois, comme c'est bien la loi de Hacı

C'est ainsi la priorité des choses :  
Le manger premièrement; deuxièmement, le logement  
Troisièmement, la dissimulation des organes génitaux  
Ensuite, l'occupation de "Il n'y a de dieu que Dieu".

## **2- La métrique de la poésie kurde du XXème siècle**

Au début du XXème siècle le sort de la poésie kurde se changera petit à petit sur le plan de la forme aussi bien que sur le plan du contenu grâce au colonialisme européen pénétré au Moyen-Orient après la Première Guerre mondiale. Ainsi on connaîtra deux groupes des poètes kurdes abordant différemment la question de la métrique dans leur poésie.

Le premier groupe qui est sorti du milieu religieux et qui a eu une éducation soit arabe, soit persane, soit ottoman, soit toutes à la fois. Cegerxwîn (1903-1984), Goran (1904-1962), Dildar (1918-1948), Bêkes (1905-1948), Dîlan (1927- ?), Hêmin (1921-1986) et bien d'autres, vont employer le système quantitatif arabe dès le début de leur carrière poétique. Ensuite, certains d'entre eux vont abandonner ce système à la limite tout en maintenant l'isosyllabisme et la rime.

Le deuxième groupe a fait son chemin naturel dans le cadre de sa connaissance presque nulle sur la métrique quantitative et des exigences inévitables de l'époque. Ce sont pour la plupart des poètes kurmandjophones comme Osman Sebrî (1905), Qedrîcan (1917-?), Reşîdê Kurd (1910-1968), Mîr Kamuran Bedir-Xan (1895-1978) et d'autres, étant donné que leur étaient interdits les droits culturels les plus élémentaires dès le début du siècle. Autrement dit, ils ont commencé, sauf Cegerxwîn qui était un cas spécial, à écrire de la poésie sans avoir aucune base littéraire kurde. Ainsi, ils ont écrit une poésie isosyllabique et rimée sans un rythme défini. Il faut dire que ce groupe reste influencé dans certains points par le système accentuel qui se trouve déjà dans la poésie populaire kurde.

## a- POESIE QUANTITATIVE ET SYLLABIQUE

C'était naturel qu'à l'instar des poètes de la région, les poètes kurdes du début du XXème siècle suivent le chemin des poètes des siècles précédents au niveau de la métrique quantitative. Tout au début de leur carrière poétique ils ont employé le système de la métrique arabe, puis l'ont abandonné plus tard au profit de la métrique syllabique. Nous allons parler de ces poètes dont nous avons pu avoir les œuvres. A titre d'exemple, quelques poèmes écrits au système quantitatif, certains poèmes qui sont syllabiques et certains d'autres qui sont influencés par le système accentuel de la poésie populaire, seront cités et traduits. D'autre part, nous avons essayé de dégager les mètres de quelques poèmes de chaque poète et les avons mis dans l'appendice-1.

1- **Qani'**(1898-1965) : ce poète révolutionnaire qui est très connu par son style populaire, a écrit une large majorité de sa poésie avec le système quantitatif. Le poème mentionné ci-dessous est l'un des poèmes les plus connus. Il l'a écrit en utilisant le mètre "fâ'ilâtun" trois fois répétées avec celui de "fâ'ilun" une fois répétée :

### **Le Bendixane da**

Axirîn ma/lî jiyanim/ kuncî bendî/xane ye  
Em kelebçe/ merhemî za/mî dillî dê/wane ye

Zor demêk e/ çawerûwanî/ zirr zirrey zin/cîr ekem  
Seyrî em zin/cîre kin ! wek/ zêwerî şa/hane ye

Bûkî aza/dîm ewê, xwê/nim xenes bo/ dest û pêy  
Helqe helqey/ pêwenim, bo/ pillillew ler/zane ye

Ger çî dujmin/ wa ezanê/ min be dîlî/ lall ebim  
Baş bizanê/ kuncî zînda/nim qutabî/xane ye !

Bîrî aza/dîm le zînda/na firawan/tir ebê  
Qurr be ser ew/ dujminî hî/away be bendî/xane ye

Girtin û lê/dan û kuştin/ 'amilî a/zadî ye  
Top û şestîr û kelebçe/, lam weku ef/sane ye

Çawerwanî/ şoreşêkim/ 'alimê riz/gar bike  
Milletim bo ew mebeste kirdewey şêrane ye

Çekî şoreşgêrî min, nû/sîn û bîr û/ bawerr e  
Raperrîn e/, hellmet e, pîrr/ ne'retey Kur/dane ye

Ger be aza/dî nejîm ! mir/din xellate/ bo leşim  
Nokerîw ser/danewandin/ karê nemer/dane ye

Qani'im em/ro le zînda/na be aza/dî ejîm  
Sed hezar le/hîret ewey wa/ nokerî bê/gane ye <sup>1</sup>

Traduction :

(Dans la prison du Téhéran, 1963)

La dernière maison de ma vie sera le coin de prison  
Ces menottes sont le médicament de la blessure de cœur de l'aliéné

Depuis longtemps j'attends le cliquetis des chaînes  
Regardez cette chaîne ! Elle est comme la parure des Chahs

Elle est l'épouse de ma liberté, mon sang est le henné pour les mains et les pieds  
Je teins la chaîne avec cet henné anneau par anneau, (...)

Si l'ennemi croit que l'emprisonnement me fait muet  
Sache bien que le coin de ma prison est une bibliothèque !

Mes idées de la liberté élargissent de plus en plus dans le prison

---

<sup>1</sup> *Namey Qanî'*, Imprimerie Dar al-Tadamin, Bagdad, 1974, pp. 314-315.

Je me moque de cet ennemi qui met son espoir dans l'emprisonnement

L'arrestation, la torture et le massacre sont des facteurs de la libération  
Les canons, les armes et les menottes, pour moi, sont des légendes

J'attends une révolution qui libère le monde entier  
Mon peuple réagit comme des lions pour cet objectif

Mes armes des idées révolutionnaire sont l'écriture, la conscience et la conviction  
Les révoltes et les attaques sont toujours des caractéristiques des Kurdes.

Si je ne vis pas en liberté, que mon corps soit présenté à la mort  
Être agent et baisser la tête sont les actes des lâches

Je suis Qani' qui vit en liberté dans la prison  
Cent milles fois soient maudits ceux qui sont les agents des étrangers.

A propos de sa poésie syllabique, nous citons un poème écrit en sorte de dialogue qui exprime son sentiment national :

#### **Demeteqeyî dû minalî kurd**

- |                         |                     |
|-------------------------|---------------------|
| - Ey kurr newey kê yî ? | - Newey şêran im.   |
| - To le kam hoz î ?     | - Hozî Kurdan im.   |
| - Bo rengit zerd e ?    | - Derdim giran e.   |
| - Derdeket çi ye ?      | - Kizî Kurda ne.    |
| - Ca bo çî kiz in ?     | - Çunku cê mawîn.   |
| - Cêmanêkî çon ?        | - Tewaw fewtawîn.   |
| - Nexoşiyeket ?         | - Cehl û nîfaq e.   |
| - Dermanî derdit ?      | - Her îtîfaq e.     |
| - Pişt û komekit ?      | - 'îlm û zanîn e.   |
| - Qellaw û qellaçit ?   | - Sîdîq û yeqîn e.  |
| - Sêberî serit ?        | - Dîwarî mekteb.    |
| - Toşey xerîbit ?       | - Exlaq û edeb.     |
| - Çî ferz e bo to ?     | - Xizmetî hoz im.   |
| - Giyanit bo çi ye ?    | - Bo fîdayî koz im. |
| - Serit bo çi ye ?      | - Bo koy meydan.    |

- Çawit bo çi ye ?

- Bo seyrî Kurdan <sup>1</sup>.

2- **Dildar** (1918-1948) : C'est un poète qui est connu surtout pour son poème "Ey Reqîb" (ô, ennemi). Celui-ci écrit au système quantitatif en dialecte soranî est devenu le hymne national kurde depuis la République kurde de Mahabad (1946). Dildar a employé Bahr al-Raml : *fâ ilâ tun, fâ ilâ tun, fâ ilun.*

### Ey Reqîb

Ey reqîb her mawe qewmî kurd zuban

— 0 — — / — 0 — — / — 0 —

Nay rimênê daneyî topî zeman

— 0 — — / — 0 — — / — 0 —

Ê me roley rengî sûr û şoreş in

— 0 — — / — — 0 — / — 0 —

Seyrîke xwînawî ye rabûrduman

— 0 — — / — — 0 — / — 0 —

Ê me roley Mîdya û Key Xusrew in

— 0 — — / — 0 — — / — 0 —

Dîniman, ayînimane niştiman

— 0 — — / — 0 — — / — 0 —

Kes nelê Kurd mirduwe, Kurd zînduwe

Zînduwe hiç nanewê alakeman

Çend hezar lawanî kurdî nerreşêr

Bûn be qurbanî û hemûyan nêjran

Lawî êstaş hezîr û amede ne

Canfîdan e, canfîdan e, canfîdan

---

<sup>1</sup> Ibid., pp. 36-37.

Lawî kurd helsane serpê wek dilêr  
Sa be xwîn neqşî eken tacî jiyân

Kes nelê Kurd mirduwe, Kurd zînduwe  
Zînduwe hîç nanewê alakeman<sup>1</sup>.

Traduction :

"ô, ennemi, le peuple kurde est toujours vivace  
Le canon du temps même n'a pas de prise sur lui,

Nous sommes les fils du rouge et de la révolution,  
Regarde notre passé sanglant,

Nous sommes les fils des Mèdes et de Key-Khosrow.  
Notre croyance et notre culte, c'est la Patrie.

Que nul ne dise : Kurde est mort. Kurde est vivant !  
Kurde est vivant ! Notre étendard flottera toujours.

Des milliers de jeunes lions kurdes  
Ont été sacrifiés et sont en terre.

Aujourd'hui, de nouveau, ils sont tous volontaires,  
La jeunesse est prête à s'offrir en sacrifice.

La jeunesse kurde s'est levée bravement  
Pour tracer de son sang la couronne de l'existence.

Que nul ne dise : Kurde est vivant !  
Kurde est vivant ! Notre étendard flottera toujours"<sup>2</sup>.

---

<sup>1</sup> Ebdil Xaliq 'Ela'idîn : *Dildar, şa'irî şareggêrî Kurd* (Dildar, le poète révolutionnaire kurde), éd. Dar Âfâq 'Arabiya lil Sahafa wal-Nachir, Bagdad, 1985, p. 147.

<sup>2</sup> Maarof, Kamal : *La vie et l'œuvre romanesque du poète kurde Dildar*, Imprimerie III, Paris, 1989, p. 63-64.

Quant à sa poésie syllabique, voici un extrait d'un poème :

### Kurdistan

Kurdistanî xoş niştmanî cuwan	To qîblegahî min î bê guman
Çawim pişkûtûy şaxekanite	Fêrî seyranî başekanite
Dengî şimşalî şuwanekekanit	Zirîq û baqî cûwanekekanit (...) <sup>1</sup>

Avant de quitter Dildar pour Cegerxwîn, il convient d'évoquer un point à propos de la métrique dans l'œuvre de Dildar. Celle-ci a fait l'objet d'un DREA (Diplôme de Recherche et d'Etudes Appliquées) sous la direction de Joyce Blau à l'INaLCO par Kamal Maarof <sup>2</sup>. Il apparaît que ce travail est une reprise de tant d'ouvrages en kurde qui ont été publiés sur Dildar. Il suffit de parler de trois points dans le domaine de notre recherche. En premier lieu, Kamal Maarof compte le poème "Ey Reqîb" parmi les poèmes syllabiques ce qui ne l'est pas <sup>3</sup>. Deuxièmement, le dernier mètre "fâ'ilun" de chaque hémistiche du poème "le gel 'Ewnî" est faux transcrit par "fâ'il" <sup>4</sup> :

### «Dill» Le gell 'Ewnî be yekewe dayan nawe

Dill le beynî/ tel'efî rû/ zulfekey dey/cûrî te  
Gahî meylî/ şew ekat û/ gahî meylî/ nûrî te  
Be hrî 'uma/nî sirûşkim/ wa bedem gir/yanewe <sup>5</sup>  
Pirr le daney/ gewhere hem/ l'elî wêney/ sûrî te (...) <sup>6</sup>

<sup>1</sup> Ebdil Xaliq 'Ela'îdîn : *Dildar, şa'irî şaxegêrî Kurd* (Dildar, le poète révolutionnaire kurde), éd. Dar Afâq 'Arabiya lil Sa'afa wal-Nachir, Bagdad, 1985, p. 182.

<sup>2</sup> Maarof, Kamal : *La vie et l'œuvre romanesque du poète kurde Dildar*, Imprimerie III, Paris, 1989, 142.

<sup>3</sup> Ibid., pp. 98-99.

<sup>4</sup> Ibid., p. 122.

<sup>5</sup> *beħîr'uman* est traduit "La mer d'Oman" par K. Maarof ce qui est incorrecte (Ibid., p. 46.). "*uman*" est un mot arabe kurdisé que l'on trouve souvent dans les épopées et les ballades kurdes. Il n'est utilisé que avec le mot *beħîr*. Il signifie *mer immense, profonde, étendue, etc.*

<sup>6</sup> Vers scandé et corrigé en caractère gras par nous.



Le troisième point, il s'agit de la métrique syllabique. La définition de celle-ci que l'on appelle "birrgeyî" en kurde, a été mystifiée par nos compatriotes soranophones. Selon Kamal Maarof, le célèbre poète Goran a écrit à propos de la métrique syllabique : "C'est notre métrique national. Celle qui s'accorde le mieux avec les caractéristiques de notre langue" <sup>1</sup>. En fait, pour se débarrasser de la métrique arabe et pour sauvegarder leur caractère national menacé par le chauvinisme arabe irakien, on s'est dit : "Voilà, on a découvert notre propre métrique national qui est «birrgeyî» !". Comme la métrique syllabique n'est pas définie ce que c'est, Kamal Maarof va détacher les poèmes syllabiques de Dildar selon les système quantitatif <sup>2</sup>. A titre d'exemple, nous citons la délimitation des syllabes du poème "Ronakî" telles qu'elle a été faite par Kamal Maarof :

"Rû nakî nawit çende lam xoş e

— — — — — 0 — — 0

'Alem be sayet dillî pirr coş e" <sup>3</sup>

— — 0 — — 0 — — — 0

3- **Cegerxwîn** (1903-1984) : c'est un poète kurmandjophone qui a employé le système quantitatif largement et dont une partie de ses poèmes sont chantés et connus aux Kurdes. Nous allons citer un nombre important de ses poèmes les plus célèbres. En dépit de cela, nous avons tenté de donner un aperçu général à propos de la métrique dans ses recueils de poèmes dans l'appendice-1.

Il y a un point important qui mérite d'être évoqué quant aux poèmes chantés de Cegerxwîn, c'est que les poèmes les plus chantés, à l'exception ceux de *gaza*, sont syllabiques et non pas quantitatifs. De même, pour Ebdella Goran dont certains poèmes seront cités ci-après. Les Kurdes, peuple sans Etat, veut dire un chanteur kurde sans un institut de musique. En d'autres termes, la quasi-majorité des chanteurs kurdes n'ont pas étudié la musique, domaine qui est fermé à eux comme les autres. Ils ont appris à chanter du milieu folklorique kurde, le milieu est peut-être le seul que les

---

<sup>1</sup> Ibid., 98.

<sup>2</sup> Etant généraliste sur la littérature kurde, Joyce Blau ne savait pas non plus ce que c'est la métrique.

<sup>3</sup> Ibid., p.123.

mains des occupants n'ont pas pu toucher à l'assimiler. Celui-ci est considéré pour la majorité des intellectuels kurdes comme une Université, un Institut, un école, une bibliothèque, etc. Etant donné que la poésie populaire kurde est accentuelle, c'est donc normal que les chanteurs kurdes vont se pencher à choisir les poèmes proche de système accentuel. Cela est un autre argument qui va appuyer notre théorie dans les chapitres suivants que la poésie populaire kurde est bien accentuelle.

A- Quantitatif :

**fâ'ilun (4 fois) :**

### **Serxwebûn**

Kurdino, merdino, pir xweş e serxwebûn,  
Ew demên tar û teng ko me dîn va ne çûn.

Dest bidin hev hemî pêş kevin em hemî  
Da biçin bo welat, yan mirin, yan felat.

Roj li me hate der, zû şiyar bin ji xew.  
Ew dema ceng û şer paş ketin êdî hew

Dest bidin hev hemî pêş kevin em hemî  
Da biçin bo welat, yan mirin, ya felat.

Min divê ol û bext, min divê pêşveçûn,  
Min divê tac û text, min divê serxwebûn.

Dest bidin hev hemî, pêş kevin em hemî,  
Da biçin bo welat, yan mirin, ya felat<sup>1</sup>.

Traduction :

**Indépendance** (chanté par Şivan)

Kurdes, braves, l'indépendance est très chère  
Les temps durs et noirs que nous avons vus sont passés

Unissez-vous tous, avançons tous

---

<sup>1</sup> Cegerxwîn, *Pirîsk û pêrtî*, Imprimerie Bahoz, Uppsala, 1971, p 78.

Pour aller au pays, soit la mort, soit la libération

Le soleil s'est levé sur nous, réveillez-vous vite de la sommeil  
Le temps de la guerre est passé; il ne revient plus

Unissez-vous tous, avançons tous  
Pour aller au pays, soit la mort, soit la libération

Il me faut la religion, la chance et le progrès  
Il me faut la couronne, le trône et l'indépendance

Unissez-vous tous, avançons tous  
Pour aller au pays, soit la mort, soit la libération

**fa'lun + fa'ilâtun (3 fois) :**

**Ta kengî emê karker û cotkarê bega bin ?**

Ev rengê biratî me nevê ger tim î wa bin  
Hevsar me girêdayî bi kurtanê kera bin  
Ew begler û axa û emê jar û geda bin !  
Ew rençberê dijmin û emê rençberê wa bin ?  
Ey karker û cotkar bes e dem hatiye rabin !

Ta kengî emê karker û cotkarê axa û bega bin ?  
Ta kengî emê hestiyê ber lingê sega bin (...) <sup>1</sup>

Traduction :

**Jusqu'à quand resterons-nous ouvriers et agriculteurs des begs ?**

(chanté par Şivan)

Ce genre de fraternité ne doit pas être continué  
Notre chaîne est attachée à la robe de l'âne  
Ils sont aghas et begs, nous sommes pauvres et valets !  
Ils travaillent pour l'ennemi et nous travaillons pour eux ?  
Ouvriers, agriculteurs, ça suffit, il est temps de réagir

---

<sup>1</sup> *Sewra Azadî*, 1ère éd., 1954; 2ème éd., Pale, Organisation des Révolutionnaires et des Patriotes du Kurdistan, Suède, 1979, p. 40-41.

Jusqu'à quand resterons-nous ouvriers et agriculteurs travaillant pour les aghas et les begs ?

Jusqu'à quand resterons-nous des os parmi les pattes des chiens ?

B- Syllabique :

**Kurdistan im ka ?**

Bax û bistan im ka ?	Ax ! Gulistan im ka ?
Dijmin tev girtin ax !	Ax ! Kurdistan im ka ?
Em anîn cîhan wê, Lê me zû berda,	Em kirin însan wê, Ax ! Kurdistan im ka ?
Geşt û seyran im çûn, Çavêma li xurbet ma,	Heyran ! xan im çûn. Ax ! Kurdistan im ka ?
Guh nadim ê çû do, Te ji bîr nakim, na, na, na	Şev diçû zû, tê ro. Ax ! Kurdistan im ka ?
Min ceger tev bû xwîn, Bê tac û bê Kesra,	Bê xwendin û zanîn. Ax ! Kurdistan im ka ? <sup>1</sup>

Traduction :

**Où est mon Kurdistan ? (chanté par Şivan)**

Où sont mes champs et mes jardins ?	Ax ! <sup>2</sup> , où est ma roseraie ?
Les ennemis les ont confisqués, ax,	Ax ! où est mon Kurdistan ?
C'est Elle <sup>3</sup> qui nous a mis à bas	Elle nous a fait Homme
Mais, nous l'avons relâchée vite	Ax ! où est mon Kurdistan ?
J'ai raté mes promenades et mes vacances	Mon cher, ma maison est confisquée

<sup>1</sup> Cegerxwîn, *Pirîsk û pêrî*, Imprimerie Bahoz, Uppsala, 1971, p 39.

<sup>2</sup> Nous avons laissé le mot kurde "ax" tel qu'il est. "Ax" exprime le regret, la douleur et la souffrance de l'homme pour un événement.

<sup>3</sup> Bien que le mot "Kurdistan" est masculin en français, nous avons traduit le sens de la patrie.

Je ne t'oublie pas, non, non, non

Ax ! où est mon Kurdistan ?

Tout mon foie saigne

Ax ! où est mon Kurdistan ?

### **Ey Felek**

Hey felek, felek, hey zalim felek,  
Ka ew Kurdistan ? ka bircên belek.  
Min navê cenet, ji te bi minet;  
Serbest û aza va çûm cehenem,

Te mal ne da me, ka hec û zekat;  
Min jî qet navê ev sewm û selat.  
Bendên qanûna te tev çirandin,  
Ka sozên te wek *Isbet-it-Umem* ?

Ev hezar sal in, t'em kirne ebîd,  
Te em xapadin bi wad û w'e'îd.  
Qet ji min pê ve kes te nas nakî,  
Bavê te Tirk e, dayka te Ecem (...) <sup>1</sup>.

#### Traduction :

#### **Oh Temps** (chanté par Şêrîn)

Oh, Temps, Temps, cruel Temps  
Où est le Kurdistan ? Où sont les tours colorés ?  
Je ne te veux pas du Paradis par obligeance  
Je vais à l'enfer volontiers

Tu ne nous as pas donné le bien, comment faire le pèlerinage et l'aumône ?  
Moi, je ne veux pas donc le jeûne et la prière  
J'ai violé tous les articles de ta loi  
Où sont tes promesses qui sont comme les promesses des Nations unies ?

Il y a mille ans que tu nous as subi la servitude  
Tu nous as trompés avec tes promesses

---

<sup>1</sup> Ibid., p 70.

A part moi, personne ne te connaît  
Ton père est turc, ta mère est persane

### Dibistan

Her çar xêzên Kurdistan	Hemî çiya û zozan,
Tijî piling û şêr in	Bijî bijî Kurdistan.
Ez biçûk im dixwînim	Zilma dijmin dibînim.
Bi kuştin û bi ferman	Bijî, bijî Kurdistan.
Mezin bibim bidim deng	Digel dijmin bikim ceng.
Bi girtin û bi zîndan	Bijî, bijî Kurdistan
Ez nû hatî me ferx im	Jl dest dijmin te derxim,
Ji Sêwas ta bi Kerman	Bijî, bijî Kurdistan
Xebat bikin roj û şev	Şûr qelem digel hev.
Xortino herin dibistan	Bijî, bijî Kurdistan
Ez dixwînim dilbirîn	Seydayê min Cegerxwîn
Xwendewar im pehlewan	Bijî, bijî Kurdistan <sup>1</sup> .

### Traduction :

#### **Ecole** (chanté par Şêrîn)

Les quatre parties du Kurdistan sont toutes des montagnes et des lieux d'estivages  
Elles sont pleines des lions et des tigres, vive le Kurdistan  
Je suis petit et je lis, je subis de l'oppression de l'ennemi  
Malgré la mort et l'anéantissement, vive le Kurdistan  
J'irai grandir et être fort pour lutter contre l'ennemi.  
Malgré l'emprisonnement et l'incarcération, vive le Kurdistan  
Je suis né et encore petit pour te libérer des mains de l'ennemi  
Du Sîwas à Kerman, vive le Kurdistan  
Luttez jour et nuit, l'épée et le stylo côte à côte  
Jeunes hommes, allez à l'école, vive le Kurdistan  
J'étudie, je suis cœur-meurtri, mon seigneur est Cegerxwîn  
Je suis alphabet, je suis acrobate, vive le Kurdistan

---

<sup>1</sup> Ibid., p. 81.

### Ala Rengîn

Ala rengîn pîroz î xweş                      Te hildigirim diçim bi meş.  
Tu l'ser milên xortên ciwan                Di nav te yek roje geş.

Ala sê rengîn bû,  
Bê nav û deng î tû,  
Nîşan ceng î tû,

Ey xortên Kurdan,                      Silavê lê bikin.

Îro me tu kirye hembêz                      Rojek wê bê te bikin rêz.  
Li eywana, li ser bana                      Roja şadî tu xeml û xêz.

Kesk û sor û zer î,  
Sipî û gewher î,  
Nîşan zefer î,

Ey xortên Kurdan,                      Silavê lê bikin

Te bi zîv-zêr tev de kil dim                roja cengê ez te hildim.  
Ger ez bimrim, ger ez rabim                Cegerxwîn im, serbilind im.

Ala sê rengîn î,  
Pîroz û şêrîn î,  
Nîşana mizgîn î,

Ey xortên Kurdan,                      Silavê lê bikin <sup>1</sup>.

#### Traduction :

#### **Le Drapeau Coloré** (chanté par Şivan)

Drapeau coloré, tu est béni et cher, je te porte et je marche  
Tu es sur les épaules des jeunes hommes, au sein de toi il y a un soleil brillant  
Le drapeau avait trois couleurs  
Tu n'avait pas de nom, ni de la réputation  
Tu était le symbole de la guerre  
Jeunes kurdes                      Saluez-le

<sup>1</sup> Ibid., 82.





Kurdistana Kurdan (...) <sup>1</sup>

**Ey heval Robson** (chanté par Şivan)

Ey heval Robson dengbêjê cîhan  
Paşmêrê selam zana û însan  
Gernas û rênas, dijminê Dalas  
Di ser ava re, di ser çiya re  
Rengê te yê reş tê ber çavê me  
Dengê te yê xweş tê guhê me (...) <sup>2</sup>

**Diyan-Biyan-Fû** (chanté par Dilgeş)

Diyan-Biyan-Fû, Diyan-Biyan-Fû  
Lingê koledar li ser rabû  
Kurên te gernas xwe dane kuştin,  
Navek pirr bilind ji bo te hiştin  
Tîpên azadî kuştin koledar  
Noşîcan bî, te xwîna wî vexwar  
Dema ku serê koledar dişkî  
Nizanim çima Dalas dişikî  
Cî lê teng dibî, gurê dev bi xwîn  
Serê wî dêşî divê espîrîn (...) <sup>3</sup>

**Lo, lo, pismamo** (chanté par Şêrîn)

Lo, lo, pismamo, çima dey nakî ?  
Serê dijmin carek bilind nakî ?  
Leşkerê dijmin li çiyayê jorîn  
Weke xweşmêran ji hev bela nakî ?  
Lo, lo, pismamo, zanim, xweş mêr î  
Pismamê Rustem yan Ezdîn Şêr î (...) <sup>4</sup>

<sup>1</sup> Ibid., p. 53.

<sup>2</sup> Ibid., p. 82.

<sup>3</sup> Ibid., p. 88.

<sup>4</sup> Ibid., p. 158.

4- **Ebdela Goran** : C'est un poète qui a écrit en dialecte soranî. Comme Cegerxwîn est le poète le plus renommé chez les Kurmandjophones, Ebdela Goran est le plus renommé chez les Soranophones. Il est surtout admiré par le contenu de sa poésie ainsi que le modernisme qu'il a apporté à la forme de la poésie kurde avec d'autres poètes. Il a écrit une partie de sa poésie au système quantitatif et une autre partie est syllabique.

A- Quantitatif :

**fa'lun + fâ'ilâtun** (avec des exceptions)

**Ey Şewqî Gelawêj**

Ey şewqî Gelawê/jî beyan nû/rî nigahit

Ey 'ut/rî sîba boy/ nefesî zu/lî siyahit

Ey husnî tulû' wê/neyekî fey/zî hudûrit

Ey huznî xurûb ro/jî reşî du/rî tebahit

Ey koşik û seray balxî beheşt mey/lî sewabit

Ey a/girî dozex/ şirerî xeslmî gunahit

Ey 'uf/te ket dalxî heşed bo/ dilî cibrîl

Her bo hewes û îşwe ye xo lare kolahit

Çon mehkeme bî îşq neda heq be cemalet

Xendeyî lebî me'sûbmî îfadatî gewahit (.....) <sup>1</sup>

**fa'ûlun (3 fois) + fa'ûl :**

**Taze**

Ke şew hat û perdey reşî kewte ser

Ciwani, tebî'et, kej û deşt û der

Hemû nûst, hemû mird, kiş û bê eser

---

<sup>1</sup> Ebdela Goran : *Sê behîşt û yadîgar û firmêsk û huner, le gell dû hawînegest*,  
Imprimerie Suleimaniya, Irak, 1971, p. 76.

Serma taze cîlwey sitarey nezer ! ?

Ke gulbax û nêrgis, zemeq ya semen  
Hemû nuqmî temî be'îrî em şewen  
Hîlakî giruşmen, wewewzêk eden  
Sema taze cîlwey sitarî nezer ! ? (...) <sup>1</sup>

**mafâ'îlun (4 fois) :**

### **Ey Gelawêj**

Be şew geşt û/ guzarî xa'tirat her wek/ şiney şewba  
Le rohî pirr/ te'esir ma/ eka sehrî/ xefet berpa

Ellê be'îrêkî qullû men/ge dinyay pirr/ le bê dengî  
Be serya ha/je haj errjî/ ebînim so/zî ahengî

Heta ser rûy/ zewî çîn çîn/, newêwe per/deyî tarî  
Le xwêşim dyar/ niye wêney/ dillopî eşkî bêdarî (...) <sup>2</sup>

### **Hewrî payîz**

Le deryawe/ qetarî hew/rî ba rişt kew/te dûy pêşeng  
Be ser singî/ çiya da ço/kî da dawê/ kişû bê deng

Be ser payî/zî zer da ba/ be xurr bigrî/, bi kull bigrî !  
Le ser axir/ gella, axir/ çillî tenya/yî gul bigrî !

Be xurr bigrî/ ! be kull bigrî !/ be ser deştû/ derî wişka !  
Be ser darî/ gella zer da !/ be ser pûşa/ be ser dirrka ! (...) <sup>3</sup>

### **Erroy o'xir ?**

killawlar, gur/cî kewreftar/, nezer nakey/ erroy o'xir ?  
Le tîrî a/hî nakamîm/ hezer nakey/ erroy o'xir ?

Be dû ta eşkî heşret xwên/ ebarênî/ be ser deşta,

<sup>1</sup> Ibid., p. 28.

<sup>2</sup> Ibid., p. 24.

<sup>3</sup> Ibid., p. 16.

Temaşay la/lezarî ra/guzer nakey/ erroy oîir ?

Le lay xelqî/ gedaye ger/dî jêr pêy mill/kî dilldarî  
Be sayet wek/ Huma tacim/ le ser nakey/ erroy oîir ?

Be lertzûw zel/zeley ew pill/pillaney dew/rî poşînit  
Binay hestîm hemu zêr u zeber nakey erroy oîir ? (...) <sup>1</sup>

**mafâ'îlun (2 fois) + fa'ûlun :**

**Le Bextî tar**

Le bextî tarî şew nakem şikayet  
Şibîhe çun/ke bew zulfî/ siyayet !

Niye qabil/ birrînî ra/hî dûrî  
Wekû pirçit/ kişawe bê/ nihayet !

Be hîç xakû/ sterî nagem/ ne ka bom  
Le encamî/ lehîbî hubî hikayet (...) <sup>2</sup>

B - Syllabique :

**Ciwani bê naw** (chanté par 'Umar Dizayî)

Qij kallî, lêw alî, pîmşingî nîga kall  
Ey kiçe ciwanekey ser gona nextêk all

Ey kiçe mengekey be dengî çipedû  
Gendemûy dem û çaw, meçek hell negirtû (...) <sup>3</sup>

**Rewtêkî ciwan** (chanté par le Groupe de l'Université de  
Suleimaniye)

Le jêr zerdey xoretawa,  
Be naw çîmenî goy awa

<sup>1</sup> Ibid., p. 73.

<sup>2</sup> Ibid., p. 80.

<sup>3</sup> Ibid., p. 55.

Çen be aheng, çen sîhrawî ?  
Eger rê qaz, yan mirawî,

Ya kew, le ser befrî nizar  
Bo lûtkey hezar be hezar,

Çen êsik sûk, çen gurc û goll  
Ekşê : pişt le tuy textî doll (...) <sup>1</sup>

**Helbestî rencaw** (chanté par Nasêr Rezazî)

Key tom dîwe ? Key etnasim ? key ? key ? key ?  
Dildarî çî ? peymanî çî ? hey ! hey ! hey !

Wek sîhrbaz hatuy bendî delese  
Exête pê m; dîlim ekey, nabes e ! (...) <sup>2</sup>

**Bo kiçêkî bêgane** (chanté par Mustafa Kamil)

Zor qij î zerd serincî rakêşawim  
Zor çawî şîn dawey pirseng le çawim

Şan û mil û gerdinî rûfî bê gerd  
Singî nermû, memkî qutî tund wek berd

Bejnû balla kellegewtû şox û şeng  
Le şûtarî kemêk guştin, kemer teng (...) <sup>3</sup>

**Dêmenî rêgaw ban** (chanté par Elî Merdan et Es'ed Qeredaxî)

Komelle şaxêk sext û gerden keş,  
Asimanî şênî girtûte baweş,

Serpoşî lûtkey befrî zor sipî,  
Be daristan reş naw dollî kipî...

---

<sup>1</sup> Ibid., p. 19.

<sup>2</sup> Ibid., p. 44.

<sup>3</sup> Ibid., p. 57.

Cogeyî awekan tiyaya qetis maw :  
Her erron naken pêçî şax tewaw (...) <sup>1</sup>

5- **Hejar** : Il est du Kurdistan oriental. Il a publié un grand recueil de poèmes intitulé *Bo Kurdistan*. Il est plutôt un chercheur et lexicologue. Sa place est importante dans le domaine où il connaît la majorité des dialectes kurdes. La quasi-totalité de ses poèmes sont syllabiques. On peut trouver dans sa poésie aux thèmes folkloriques le système accentuel comme chez Osman Sebrî. Quant au système quantitatif, il l'a employé dans des poèmes en sorte de marche dans le but d'être chantés.

A- Quantitatif :

**fâ'ilâtun (3 fois) + fâ'ilun :**

#### **Kurd bêkes niye**

Rojî xûşî hate aso ey gellî xembarî kurd  
Rojhelat roşin deka şewqarî tal û tarî kurd

Kotirî Pîkaso ke mujdey Hêminî hîna gofî :  
Mird be ser çû rojî îstî'bad û istismarî kurd

Kewte lerze tenbelî xayîn be gel mêşk û dilî  
Tunde rişey dakuta hêzî pirolêtarî kurd (...) <sup>2</sup>

**fa'ûlun (3 fois) + fa'ûl :**

#### **Sirûd**

Weten swênd be kîwatî ser berzî to  
Weten swênd be dahatî sed terzî to

Welat swênd be befrit be xoşî hewat

---

<sup>1</sup> Ibid., p. 145.

<sup>2</sup> HEJAR, *Bo Kurdistan* (Pour le Kurdistan), Imprimerie de 'Itanî, Beyrouth, 1966, p. 11.

Be neftit be awit be Declew Furat

Heta qetre xwînikî ter şik debeyn  
Be qurbanî azadî toye dekeyn

Goranit le rêy kurdewarî mezin  
Le kujranî sazin belam nabezin

Ser û mal be qurban dekeyn gîştiman  
Le rêy serbexobûnî to niştiman (...) <sup>1</sup>



**mafâ'ilun (4 fois) :**

**Kurd im**

Bira zor seyre zor nemnasî min her zor le zû kurd im  
Ke to pênc-şeş kerrit gurrawî min bê sê û du kurd im

Le tekye bûye cêgir, rêgir û mêgir le bin bermal  
Emin lew sawe cê nabim le banî bişkebû kurd im

'Ecem boy bûye Turk û bûye 'Areb êste ser şêwaw  
Em in bê gîlmegîlmew keşmekeş bê "Çaşino" Kurd im (...) <sup>2</sup>

B- Syllabique :

**Swêndekî Gewre**

Le xew raperrin kî kirêkar e  
Xeber binêrin bo nêzîk û dûr  
Asengerê bî kutkî le ser şan  
Le dewrî ala sirûdî cîjin  
Ey sermayedar pîs î pare zor  
Tenbel, tewezel, tirsenok, xwêrî  
Ta key ta kengî dekujî, debrî ?

Meçne kar emro yekî Eyar e  
Ko we bin, helken alayekî sûr  
Rencebrê xoy û dasîkî dem pan  
Be ahengî berz tîkra bêjin :  
Sipîleş, dilreş, zikzilî xwînxor  
Ban bankî nustey ser kumay zêrî  
Ême bew paret defroşî, dekrî ? (...) <sup>3</sup>

<sup>1</sup> Ibid., p. 22.

<sup>2</sup> Ibid., p. 75.

<sup>3</sup> Ibid. p. 15.

### Hindêk le palewanekanî

Qazî, Mistefa Barzanî	Şêx Qadir û Xewsi sanî
Îhsan, Şêx Se'îdî weli	Şêx Mehmûdî darî kelî
Simko, Xanî, Erdelanî	Şore swaranî Babanî
Paşay Soran, Mîrî Boran	Xawen zuran, kelî kotan
Baz û Mîr 'Elî Canpolad	Xanim û Deysem û Qubad
Bo Muslimî Xurasanî	Zendîw Eyûbîw Sasanî
Erdeşêrî Şuwarkar e	Çend şîrik in lew nezar e <sup>1</sup>

### Hindêk le buwêjekanî

Mewlewîw Bêkes û Xanî	Nalî û Mehwîw berdeşanî
Kurdîw Goran û Cizîrî	Hacîw Hemdî û Herîrî
Pîremêrdî girdîyare	Çend xunçîk in lew gulzare
Wek to firzendî ew xak e	Bulbulî ew xake pak in <sup>2</sup>

### Xeyal Eken !

Bellam be hezar hênde derd	Namrim, seryan dawe le berd
Min be Banîpal nemirdim	Çenkîzخان qirî nekirdim
Selîbî çûn, mird Gezenfon	Kurd be zyadewe her wek xon
Şah 'Ebas lebney nehênam	Tozî be babû min her mam
Beşîrî nexuram dîle mêw	Dem Xwa ? Haw be kilî xîwî
Gelwardin gelê giran e	Nayar rêxoley eman e
Sedsal cura bim, xura bim	qursim hergîz hezim nabim (...) <sup>3</sup>

### Demeteqey Pîrût û Bayîz

(.....)

Eger çi Markis îngiliz, Lênîn

Dellên : bê ferq in gelanî zemîn

<sup>1</sup> Ibid., p. 29.

<sup>2</sup> Ibid., p. 30.

<sup>3</sup> Ibid., p. 32.



Belam Pêşketuy 'Arabî zana  
Çunke Kurd le jêr çingî 'Ereb in  
Bixwaze Ganaw Sûdan rizgar bin  
Kumelî Sûrî cenûbî çirûk  
Dahatî şîmal le xoyan bibrrin ?  
Hewalî 'Ereb hewaryan nawê ?  
Bê rûnê Koy û mastî Hewlêrî  
Birincî Malwan, tûtnî Rewandiz  
Zaxow Xaneqîn ta Cebel Hemrîn

Em qanûneyan bo Kurd wella na !!!  
Kurd sebexo bin, 'Areb ger ebin  
Kurd ba 'Arebî ba her jêr bar bin  
Çon berrê deçin bê newtî Kerkûk ?  
Qeracyan nebî, genim û co bikrrin ?  
Hawîn çon bijî dûr le Şeqlawê ?  
Biray 'Erebman deçê şewkwêrî  
Nabexşin bo sed Marks û îngiliz  
Le dest xo naden bo guftî Lênîn <sup>1</sup>

C- Syllabo-accentuel :

### Mêşk û dillî niye

Şêrêk nexoş bû jan le dillî û ser  
Wutî be rêwî : Kerêk peyda ke  
Rêwî çwe lay ker gotî : kerî jîr  
Kewte dûw rêwî dillîxoş deyzerrand  
Gotî : men derrum dest û pel deşom  
Rêwî be helpêk mêşk û dillî xward  
Kwanî mêşk û dillî ? Xoneybû paşa !  
Paşam eger ker mêşk û dillî ba  
Ker û wezîrî ? Kê bîstuyetî ?  
Şêr fermûy : kerêk be xoy nezanê

Wutyan dermanin mêşk û dillî ker  
Beşim mêşk û dillî be şit kela ke  
Were bo lay şêr det ka be wezîr  
Şêr lêy raperrî millî têk şkand  
Çawenurî tom mêşk û dillî bixom  
Xoy le şêr buward ta şêr le dûw nard  
Seyrew temaşa ! xom dîm le laşa  
Debû fikî xoy zû bizanî ba  
Min êjim neybû, êjî bûyetî !  
Rêwî rast eka mêşk û dillî kwanî ? <sup>2</sup>

### Wurgemer

Şêxo... le şêxêk depirsê : mame  
Pêstî herdukyan her wurgemer e  
Şêx gotî : çunku defe billaw e  
Wutî : ey çonî bo şutîw gift e

Bo def rewayew deholl fêram e ?  
Hîn deholl qelew û hî defe lerr e  
Deholl gîraw e pîs û gillaw e !  
Giftit çitit e ? nanxorî mift e ? <sup>3</sup>

<sup>1</sup> Ibid., p. 43-44.

<sup>2</sup> Ibid., p. 170.

<sup>3</sup> Ibid., p. 178.

### Heley ziman

Sallék le dêyek kulke feqêyek	le naw kitêbêk difî le cêyek :
Dellê şêx fermûy heta heta ye	pêstî seg pêsew debaxî naye
Emey hejnû car pate kirdewe	Paş rrewan kirdin away xwêndnewe
Seg fermûyefî heta heta ye	pêstî pîsî şêx debaxî naye <sup>1</sup>

6- **Ehmed Namî** (1906- 1975): Poète d'origine de Kurdistan septentrional, il a émigré au Kurdistan du Sud-Ouest. Ayant été arrêté et poursuivi par la police à maintes reprises, la plupart de ses poèmes sont perdus. En 1986, les Editions de Roja Nû a publié les poèmes qui restaient dans un recueil intitulé *Daxwazname* (la requête). Sa poésie est quantitative. Il a deux poèmes très célèbres : l'un intitulé "Wa milletê kurdî" chanté par Mîhemmed Şêxo, le chanteur kurde qui a eu une immense réputation dans les années 1970, l'autre intitulé "Birayên delal" chanté par Şivan, le chanteur qui a arrivé à l'apogée de sa popularité dans les années 1980.

1- fâ'ilâtun 3 fois + fî (avec des exceptions)

#### Wa milletê kurdî

Peşkevin em serfiraz in, milletê kurdî  
Yan mirin em dê bibînin, yan jîna kurdî  
Wa milletê kurdî.  
Bi xwendevan, xwendegah, bi al û leşker  
Dê bijîn, paşê dikarin rêçê bibin ser  
Wa milletê kurdî.  
Heta kengî em bimînin bin destê dijmin  
Geh bi kuştin, geh bi sotin, tim tê bîra min  
Wa milletê kurdî.  
Kurdistan êdî menale, lawên te hatin  
Xwendevan in, xwîrfiroşên axa welat in  
Wa milletê kurdî.  
Mal, can û dil bi carek bo te fîda kin  
Xwînen xwe ên paqij dirêjin bendeyê nakin  
Wa milletê kurdî.  
Ala rengîn bo te dayînin ger ser bi der din  
Ger nekin vê bizanin kî ez ne kurd im

<sup>1</sup> Ibid., p. 178.

Wa miletê kurdî<sup>1</sup>

Traduction :

**Oh, peuple kurde**

Avancez-vous, nous sommes fiers, peuple kurde

Soit nous mourons, soit nous vivons à la kurde

Peuple kurde

A l'aide des écoles, du drapeau, de l'armée

Nous vivons. Ensuite, nous pouvons aller jusqu'au bout

Peuple kurde

Jusque quand restons-nous sous le joug des ennemis ?

Je m'en souviens toujours malgré la mort et la souffrance

Peuple kurde

Kurdistan, ne souffre plus, tes fils ont recouru à toi

Ils sont des intellectuels, ils se font des sacrifices pour la terre de la patrie

Peuple kurde

L'âme, les biens et le cœur sont offerts pour toi

ils versent leur pur sang, ils n'attendent pas

Peuple kurde

Nous allons installer le drapeau coloré même s'ils perdent les têtes

Peuple kurde

2- **fa'ûlun 3 fois + fa'ûl** : Il semble que le poète a été influencé par ce mètre qui se trouve dans le hymne national de l'Etat syrien intitulé "Ĥumâtat diyarî" (les protecteurs de la patrie) pour écrire ce poème "Birayên delal". Le poème "Ĥumâtat diyarî" est attribué à un poète libanais dont on ne souvient plus le nom. C'est curieux de savoir que le chanteur Şivan qui ignore totalement la culturelle arabe lui a donné une mélodie proche de celle de "Ĥumâtat diyarî". La mélodie s'accorde avec le système quantitatif. Nous voulons rappeler à ce propos également que dans les poèmes quantitatifs kurdes chantés, l'accent disparaît et se déplace comme le cas de ce poème et le poème ci-dessus.

---

<sup>1</sup> *Ronahî* {(1-28), (1942-1945)}, Damas, réédité par les Editions de Jîna Nû, Suède, 1985, p. 211. (n° 12, p. 11.)

### Neşîd û gaziya keçan

Birayên delal hun werin, xurdino  
Bihuşt e welat d'em herin, merdino  
Eger hun neyên va ne keç em meşîn  
Besin kolefî serfiraz d'em bijîn  
Welat çav li rê bendewarê me ye  
Ciwana, herne pêş, dewr û dem ya we ye  
Eger hun neyên va ne keç em meşîn  
Besin kolefî serfiraz d'em bijîn  
Bibin yek bi lez xort û keç d'em herin  
Ji bo serxwebûnê bi ceng û mirin  
Eger hun neyên va ne keç em meşîn  
Besin kolefî serfiraz d'em bijîn  
Keç im, nû gîhame dixwazin xebat  
Me canê ciwan daye gorî welat  
Eger hun neyên va ne keç em meşîn  
Besin kolefî serfiraz d'em bijîn  
Dilê me ji pola ye, gurçik hesin  
Ji bo tol û doza welat em bes in  
Eger hun neyên va ne keç em meşîn  
Besin kolefî serfiraz d'em bijîn  
Ji Namî me zanî ku em bibne yek  
Dijîn serbilind al û ol û serek  
Eger hun neyên va ne keç em meşîn  
Besin kolefî serfiraz d'em bijîn <sup>1</sup>

Traduction :

#### **Le chant et les appels des filles** (chanté par Şivan)

Vous, les jeunes, chers frères, venez  
Vous, les braves, la Patrie est un paradis, que nous y aillons  
Si vous ne venez pas, nous, les filles, sommes parties  
Cela suffit, la servitude, que nous vivions avec dignité  
La Patrie nous attend  
Avancez-vous, les jeunes, c'est votre époque, votre tour...  
Jeunes hommes et filles, unisez-vous rapidement, que nous aillons  
Libérer la patrie en luttant et en se sacrifiant...  
Je suis fille, je suis jeune, je vais lutter  
Nous avons offert notre cher corps pour la patrie...  
Notre cœur est d'acier, le rein est du fer  
Nous sommes capables pour défendre la cause de la patrie...  
Grâce à Namî nous avons pu s'unir  
Tout va bien : le drapeau, la religion et les dirigeants...

<sup>1</sup> Namî, *Daxwazname*, éd. Roja Nû, Stockholm, 1986, pp. 9-10.

## **b- POESIE SYLLABIQUE ET ACCENTUELLE**

Dans les chapitres précédents, nous avons parlé de deux catégories des poètes kurdes : l'une classique qui n'a employé dans sa poésie que le système quantitatif; l'autre suivant l'évolution inévitable de la poésie du XXème siècle, a employé le système quantitatif, puis l'a abandonné en se consacrant au système syllabique. Il faut rappeler aussi que ces poètes sont restés influencés par le système quantitatif dans leur poésie syllabique. Quant à la troisième catégorie dont nous allons parler dans ce chapitre, elle ne connaît pas la métrique quantitative. C'était le cas de la plupart des poètes kurmandjophones. Pour les poètes kurdes soviétiques dont nous allons parler dans le chapitre suivant, on peut les classer à part étant donné leur situation particulière.

Comme nous trouvons des traces de système quantitatif dans la poésie syllabique de deuxième catégorie, nous pouvons entrevoir des traces de système accentuel de la poésie populaire kurde dans la poésie syllabique de troisième catégorie. Nous allons citer quelques poètes kurmandjophones, car, en raison des conditions d'un Kurdistan morcelé en plusieurs parties et de l'oppression culturelle, nous n'avons pas assez de connaissance sur cette catégorie des poètes, ni au Kurdistan méridional, ni oriental.

### **1- Reşîdê Kurd :**

#### **Pas ên Bêrûtê**

Zivîrîn çerx  
pas liviya  
Gêr bû pas,  
pas firiya...

Wek colek berx  
rêwî  
Bi ser hev de bûne kerx...

Hin rûniştin, hin ji piya  
Bi çeng ve daliqîn,  
Qor qor sik sikîn,  
pev zeliqîn...

Nere pas !  
Here pas...  
Şofêr  
Zirezop  
Çav li serî bûne tas  
Bi tirkî dîke çêr  
Kuro, ka bijmêr !

- Çend kes ?  
- Bîst û neh !  
-Eh !  
- Bajo bes !

Liviya pas,  
Gêr bû pas,  
Kilek li pêş,  
Du kil li paş,  
Hejiyan bîst û neh laş...  
Motor  
Ji ba Morgan,  
Karesor,  
Hosta Vartan  
Li ser,  
Çar dolavan  
Bi textan  
Şingirandiye...  
Bi giştî deh peya  
Rûniştî...  
Ên mayî  
Tev ji piya  
Bi çenga ve daliqîn  
Qorqor sik sîkin  
pev zeliqîn...

Nere pas !  
here pas  
şofêr  
Çav lê bûne tas...  
Hop !  
Berdestî mîna top  
Got :  
Ne rrr...rit  
Va ye çar cot  
Xirrrr...rit  
Lêxist firên...  
Hosta Xorên...  
Dakişyan rêwî...  
Hilkişyan rêwî...  
Mîna laşên pezkûvî  
Bi çenga ve daliqîn  
Sik sikîn...  
Pev zeliqîn...

Here pas !  
Gêr bû pas,  
Kilek li Pêş  
Du kil li paş...  
Hejiyan bîst û neh laş...<sup>1</sup>

Bêrût 19. 06. 1964

Traduction :

**Les bus de Beyrouth**

Les roues sont roulées  
Le bus a bougé  
Comme un troupeau d'agneaux  
Les voyageurs  
Ont été serrés

---

<sup>1</sup> Poème édité nulle part. Nous avons un petit recueil des poèmes inédits de Reşîdê Kurd et nous espérons les publier dans les mois qui viennent.

Certains se sont assis, d'autres sont restés au bout  
Ils ont été accrochés par leurs mentons  
Ils se sont mis en rang  
Ils se sont collés

Ne vas pas, bus !  
Vas, bus !  
Le chauffeur est grand  
Ses yeux sont ouverts à la grandeur de la tasse (fatigué)  
Il parle en turc :  
- Machin, va compter !  
Combien de personnes ?  
- Vingt-neuf.  
- Eh !  
- Ça suffit, conduis !

Le bus est parti  
Il est renversé  
(.....)<sup>1</sup>  
Les corps des vingt-neuf personnes sont tremblés  
Le moteur est de chez Morgan Karesor  
Le patron Vartan l'a installé  
Sur quatre roues et avec des bois  
Au total, dix personnes sont assises  
Le reste, au bout  
Ils ont été accrochés par les mentons  
Ils se sont mis en rang  
Ils se sont collés

Ne vas pas, bus !  
Vas, bus !  
Le chauffeur,  
Ses yeux sont ouverts à la grandeur de la tasse  
Arrête !  
Son assistant est rond et dit :

---

<sup>1</sup> Le mot *kil* dans cette phrase est incompréhensible pour nous.



Ne vas pas,  
Voilà quatre paires (huit personnes)  
Il a freiné, le patron Xorên  
Voyageurs sont descendus  
Voyageurs sont montés  
Comme les corps des cerfs  
Ils ont été accrochés par les mentons  
Il se sont mis en rang  
Ils se sont collés

Vas, bus !  
Le bus est renversé  
(mot "kil" est incompréhensible)  
Vingt-neuf corps sont tremblés.

-----

**Bersiv**

Şing... şinggg...  
şiringgg...  
Vebû derî,  
Yekî soterî  
Bi dijûn û guregur,  
Bi yek lotê kete hundur...  
Di destan de qarmirçî,  
Wek seg ê har û birçî;  
Çavsor,  
Nankor,  
Awirek xar,  
Hawîr dor,  
Ji piyan heyanî jor  
Da min û vêre  
Dixwaze min bihêre...  
Go : "te bihîst,  
Hey komonîst,  
Hêzke rabe bê gêjî,  
Zû ji min re bibêjî !  
Mehdawî di gel Qasim

Bi xaînî dinasim,  
Bekdaş :  
Daye ser rêke şaş  
Kurd e ew,  
Dijmin ê xelk ê Areb,  
Pale yê Moskofe hew.  
Bi dil û can û kezeb,  
Xuruşov,  
Yekî hov,  
Canawar,  
Xwînawar,  
Dost û bira yê "Edin" e,  
Neyare, ew dijmine...  
Bi ken,  
Bi xap û fen,  
Dixwaze me bike dîl,  
Paşê, bide Israîl...  
Cemal,  
Bê heval  
Pêşdar ê Hind û Erebo,  
Xelaskar ê Şam û Heleb,  
Rojhilat û Rojava  
Bi sa ya ser ê wî awa".  
\* \* \*  
Min wegerand lê bersiv,  
Rast û durust û bê çiv :  
Gelparêzim, min ev can,  
Ji bo welêt kir qurban  
Çi eşkerce, çî zincîr,  
Çî zîndan û zemherîr  
Nakin bi min tu kêra,  
Ez çav raşkim ji kêra,  
Danaçivim qandî mû,  
Ger bisojim, bibim dû...  
Qasim, Bekdaş û Xuruşov  
Nabin Xaîn, nabin hov,  
Mizgînavan ên şadî ne,



Rêberên azadî ne...

\* \* \*

Bi qamçiyân û bi dêr,

Dame ber xwe, birim jêr,

Go : "Ev Beraz, bav ê berêz,

Bikim xwîn jê bibe rêz..."

Avêtim nav çend segan

Kulm û sîle, bi lingan

Li min dan

Kutan

Mîna dan :

"Mebe serhişk, sergome,

Xelas nabê ji dest ê me,

Zûka bide nav ê wan,

Komonîstên tu zanî !..."

Min go : "Nadim tu navan,

Berjêr nakim ez çavan,

Azadxwazim, nabim pîs,

Çong ve nadim ber a pîs

Roj a we,

Her wek

Namîne xweş,

Namîne geş,

Here roj,

Were şev,

Bibe tarî;

Bi rûsarî

Hûn ê tev

Bê gûman

Bidin deynê wan deman,

Çira kesî namîne

Heya sibê dadayî,

Kesek tu car nabîne

Derya çikya bû zuhayî...

Hey xudbîn ê korebîn

Aşê Markis û Lênîn

Bi himehim, bi gurmîn,

Wê bihêre se ên dîn !<sup>1</sup>

Zîdana Mezê li Şamê, 1959

2 - **Osman Sebrî** (1905): dans notre travail de DEA<sup>2</sup>, nous avons déjà écrit beaucoup sur la poésie de Osman Sebrî. En résumé, Osman Sebrî a écrit une poésie syllabique, mais très influencée par le système accentuel de la poésie populaire kurde. Des pieds trochaïques sont dominants dans le poème ci-dessous et le chanteur kurde, Şivan, lui a donné une mélodie extraordinaire qui est assez cohérente non pas seulement avec le mètre trochée, mais avec le contenu également.

### Ala Rengîn

Min divê her tu bilind bî	Ala rengîn kesk û zer
Him xweşî, him ceng û rûmet	Tên zanîn ji sor û gewr
Dûr nêzîk ezê te hildim	Tu yî xemla banê min
Ger bi vê derman mirin bî	Bo te gorî canê min
Sê salan bi te kêf xweş bûn	Agrî, Zîlan, Tendûrek
Li pêş suhna te bûne ax	Leşkerên Turk lek bi lek
Dêrsim û Sasun û Pijder	Bo te xwînê dirêjin
Herçî xurt in, herçî Kurd in	Bo te lavijan dibêjin
Leşker im bo te ala min	Min divê gurmîn û şer
Duwanzde mîlyon bûne pandî	

<sup>1</sup> Poème édité nulle part.

<sup>2</sup> Cf. *Osman Sebrî, Analyse biobibliographique*, Mamed Jemo sous la direction de Charles-Henri de Fouhecour, La Sorbonne Nouvelle, Paris, 1990, 187 p.

Bo te Kurdên pîr hûner <sup>1</sup>

Traduction :

**Drapeau coloré** (chanté par Sivan)

Je veux que tu sois toujours levé vers le haut  
Drapeau jaune et vert  
La prospérité, la guerre et la dignité  
Sont reconnus par les couleurs rouges et blanches  
Je te porterai maintenant ou plus tard  
Tu es l'ornement de mon plafond  
Si le remède est la mort  
Je t'offre mon corps  
Durant trois ans, elles étaient contentes de te voir :  
Ağırî (Ararat), Zîlan et Tendûrek  
Par crainte de toi ont été écrasés  
Les armées turques, bataillon par bataillon  
Dêrsim, Sasun et Pijder  
Versent du sang pour toi  
Ceux qui sont forts, ceux qui sont kurdes  
T'espèrent du bien  
Je suis soldat, pour toi, mon drapeau  
Je vais combattre, je vais lutter  
Les douze millions de Kurdes compétents  
Mettent l'espoir en toi

**Dicle û Firat**

Nizanim bû çiqas bê dilê xwe dûrî welat im  
Ji dil û kezeb evîndarê Dicle û Firat im  
Ev çem ji bakur dadikevin wek du rehên jîn  
Yek ta Bîrecik, yê dî diçe nav diyarê Zîn  
Melê Cizîrî îlhama xwe ji wî çemî distand  
Gelek mirarî di peravên Dicle de civand  
Ehmedê Xanî serekî ava wî vexwar  
Li ser nivîsî serencama Memê birîndar

---

<sup>1</sup> Apo (ouvrage comprenant la plupart des poèmes de Apo), publié par Hêmeres Reşo, Allemagne, 1979, p. 60.

Feqiyê Teyran, Melê Batê pirr şairên çak  
Hespên xwe bezandin di saxa wî çemê çalak  
Ger Dicle bi xwe kaniya zanîn û evîn bû  
Firat pêgera gelek şêrên pençe bi xwîn bû  
Di qada rûmet û mêranî her bê hempa bûn  
Her dem ji bo her pesnekê hêja û seza bûn  
Min hêvî heye Dicle-Firat barê me rake  
Di warê ziman li Rohilat xelkê me şa ke  
Zimanê me yê paşdemayî çîçkî bide pêş  
Va ye ji bo wî sipasên xwe ez dikim pêşkêş <sup>1</sup>

3 - **Emir Kamuran Bedir Khan** : plusieurs facteurs ont joué un rôle dans la non-popularité de la poésie de Kamuran Bedir-Khan. Dans le cadre de notre sujet, on peut révéler un point : la non-originalité domine la poésie du poète. En d'autres termes, la construction des phrases est très artificielle et manque beaucoup de rythme.

#### **Bi yek bin**

Gundî û mela û şêx û axa,  
Seyda û feqî, nezan û zana  
Em Kurd in, erê, û yekdil in em  
Şabûnî û matemê de hemdem  
Axa û mela û palê, koçer,  
Kurd in û hemî bira ne yekser.  
Xelkê me hemî; ji qehr û derda  
Gava digrî welatê Kurda  
Rabûn û çîşa ji dil, û tev da  
Gundî weke pale, şêx û axa,  
Pev ra xwe ji bo me dane kuştin (...) <sup>2</sup>

#### Traduction :

Unissez-vous

Paysans, mollahs, cheikhs et aghas  
Professeur, juriste, ignorant et savant  
Nous sommes kurdes, oui, un cœur uni

<sup>1</sup> Ibid., p. 56.

<sup>2</sup> *Hawar*, n° 28, 28 mai 1941, p. 7.

Aux fêtes et funérailles

Aghas, mollahs, ouvriers et nomades  
Sont kurdes et sont tous frères (...)

### Hevîn

Rûyê te çeleng e, lêvên te gulreng  
Çavên te stran in lê, bê gotin û deng

Çermê te spêde ye binê wî de tav  
Lamên te rohelat; spehî ye bê nav

Lêva te sûlava maç û ramûsan  
Bi sînga te dilê min çikas qamiran

Buhara eşk tu î, havîna hevîn  
Rûj hene derman î, rûj hene birîn (...) <sup>1</sup>

### Welat û dilê min

Ev çend sal in dilê min ket ne geş e;  
Dinê tarî, dinê êvar û reş e

Dilê min ket, ne ava bûn ne bûn geş  
Buhara min, pehîza min hemî

Di çolê de, di deştê de, tinê me  
Key rondiq im, key ez şîra dinê me (...) <sup>2</sup>

### Pehîz

Pehîz e, dil pehîz e !  
Dinê tarî bi zîz e  
Pelên daran girîn in  
Cendeqên wan birîn in  
Gul ne xwîn e bi xwîn e  
Weq birîna hevîn e

---

<sup>1</sup> *Hawar*, n° 15, 23 janvier 1933, Damas, p. 4.

<sup>2</sup> *Hawar*, n° 14, 31 décembre 1933, Damas, p. 3.

Pelên daran li deştê  
Key esqerên şiqestê-î (...) <sup>1</sup>

### **Gulê**

Ne tîr û ne xencer bû  
Ne mar û ne ejder bû  
Bihna gulê ez quştim  
Ne şûr û ne şeşder bû

Ne qanî bû ne robar e  
Dinê êvar û sar e  
Rûyê Gulê ez quştim  
Erd evraz e û xwar e (...) <sup>2</sup>

### **Welatê Kurdan**

Dicle û Ferat û ava Xabûr  
Dengîn di ser dinê de meşhûr

Firdews e diyarê ap û xwalan  
Axa wê nivîna bav û kalan

Ser Bozê rewan û Zîne xweşreng  
Mem lez dibezî bav û kalan (...) <sup>3</sup>

### **Hesinqer**

Hesinqerek şev û rûj dixebitî ji dil can  
Xebata wî zincîreq ko nakete tucaran  
Her careqê ku çaqûç lêdixist dilxweş dibû  
Imîda wî kewîtir, hêviya wî geş dibû (...) <sup>4</sup>

---

<sup>1</sup> *Hawar*, n° 13, 14 décembre 1932, Damas, p. 2.

<sup>2</sup> Ibid.

<sup>3</sup> *Hawar*, n° 6, 8 août 1932, Damas, p. 5.

<sup>4</sup> *Hawar*, n° 7, 25 août 1932, Damas, p. 9.



4 - **Qedrîcan** : ce poète a eu beaucoup de succès dans le domaine de petites nouvelles. Selon *Sirwe* <sup>1</sup>, un recueil de poèmes à lui a été publié, mais nous n'en avons pas pour pouvoir commenter beaucoup plus. Nous pouvons dire que les quelques poèmes publiés dans *Hawar* montrent une pensée bien avancée et une poésie presque au même niveau que celle de Osman Sebrî. C'est regrettable qu'il n'ait pas écrit beaucoup dans les deux domaines.

### Dadê

Buhara jîyana min bê te payîz e, dadê  
Bo min dîyarê cenet bê te faiz e, dadê  
Çêlqewa lîngşîqestî li pê hevalên xwe ma  
Çêlqew ez bim û negrîm ma key caîz e, dadê !  
Dadê pir qûr menale, te ceger li min nehîşt,  
Dewsa qen û lîrînê, ah û zarîna xwe hîşt  
Girîn tîrsê dide min xerab diqe sîng û pişt,  
Êdin xwîn, qêmê dizên ! qanî... qarîz e dadê (...) <sup>2</sup>

### Traduction :

Mère !

Le printemps de ma vie, sans toi, est automne, mère !  
Le paradis sans toi, pour moi, est une dette  
Le perdreau dont le pied est cassé n'a pas rattrapé ses amis  
Supposons que je sois perdreau et que je ne pleure pas, est-il juste, mère ?  
Mère ! ne souffre pas beaucoup profondément, tu as brûlé mon cœur  
A la place de rire et de joie, tu m'a laissé tes souffrances et tes endurance  
Le pleure me fait peur, il affaiblit la poitrine et le dos  
Désormais, mon sang se transforme en pus et coule comme des sources, mère ! (...)

### Berdêlk

«ji Loriya Bedir-Xan re»

Rabe mêzeke, hebek li dora  
Te xew dirêj kir, em pir li ber man  
Êdin mezin î, lo, lo, lawecan  
Rabe Bedir-Xan ! dê rabe, lo, lo !!

---

<sup>1</sup> *Sirwe* (la Brise), n° 39, 1990, Téhéran.

<sup>2</sup> *Hawar*, n° 14, 31 décembre 1933, Damas, p. 3.

Hişyar be êdî, niha pir qenc e  
Axa Kurdistanê, ji te re qenc e  
Paşiya xewê bizane renc e,  
Rabe Bedir-Xan ! dê rabe, lo, lo !! (...) <sup>1</sup>

Institut kurde de Paris

---

<sup>1</sup> *Hawar*, n° 6, 8 août 1932, Damas, p. 2.

## C- POESIE KURDE SOVIETIQUE

Thomas Bois, l'éminent orientaliste, est, en fait, l'un des meilleurs kurdologues. Il a fait d'excellentes recherches sur la littérature kurde, y compris celle des Kurdes soviétiques. Or, en ce qui concerne la métrique, on s'étonne de ce qu'il a écrit à propos des vers de certains poètes kurdes soviétiques :

"Les vers du poète populaire Efrmed Mîrazî s'apparentent pour la forme et le rythme à ceux de Melayê Cizîrî, tandis que ceux de Atamê Teîr, dans sa ballade *Tallîar*, où il exalte l'amitié des peuples soviétiques, et ceux de Vezîrê Nadrîrî rappellent plutôt, par leur mouvement et leur facture, ceux d'Efrmedê Xanî" <sup>1</sup>.

En fait, les poètes kurdes soviétiques, victimes du régime stalinien, n'ont produit qu'une poésie qui manque totalement d'originalité. On ne peut même pas appeler leur poésie syllabique. Pour ne citer qu'un seul exemple qui va montrer jusqu'à où l'idéologie stalinienne a pénétré dans la littérature. La musicologue kurde, Cemîla Celîl, a publié un ouvrage intitulé *kurdskie narodnie pesni* (chansons folkloriques kurdes) en 1965 <sup>2</sup>. Dans celui-ci, elle a établi les notes des mélodies de quatre-vingt-quatorze chansons folkloriques et la quatre-vingt-quinzième intitulée "Partîa me ye şîrîne" (notre parti est merveilleux), qui n'est pas folklorique, est classée tout au début de toutes les chansons populaires ! En fait, ce que la chanson qualifiait de "merveilleux" n'était ni le parti, ni le communisme, mais celui qui se trouvait à la tête du pouvoir. Un ouvrage ne voyait pas le jour s'il ne disait pas "vive le kolkhoze, ou vive l'usine qui a donné tant de millions de tons de paires de chaussures, etc". Celui

---

<sup>1</sup> Thomas Bois: "Coup d'œil sur la littérature kurde", in *Al-Machriq*, Beyrouth, mars-avril 1955, p. 231.

<sup>2</sup> Cemîlê Celîl : *Kilamêd Cime'ta Kurda* (chansons populaires kurdes), éd. de la Musique moscovite, 1965, 109 p.

qui ne prononçait pas de telles phrases tel Erebê Şemo, le père de roman kurde, subissait l'exile en Sibérie <sup>3</sup>.

Bref, nous avons lu des recueils de poètes kurdes soviétiques chez nous au Kurdistan que nous regrettons de ne pas posséder aujourd'hui pour citer des poèmes reflétant essentiellement le stalinisme pur et dur. Cependant, nous allons citer les noms de quelques poètes et traduire quelques poèmes que nous avons tirés des manuels scolaires.

**1.- Eminê Evdal (1906-1964) :**

**Guhêr'a kolxozêda**

R'o hêdîka diçû ava,  
Bû tarî li ç'ya û banya.  
Li r'ûyê e'rdê, nav deşta,  
Mij û dûman bû her ciya,  
Ew gişk man nav tariêda.

Li Bintar'a Elegezê  
Her dengê cewekê tê,  
Li r'ex cewê alîê jorê,  
Sûrîê kolxozê dikaê  
û carna dengê se tê,

Do şivan rûniştine  
Holkêda : yek dixûne,  
K'itêbêda derheqa t'erbîatê,  
Hevalê xwer'a ew dibê  
Derheqa qanûnê wê <sup>4</sup>.

---

<sup>3</sup> Il convient de citer ce que nous a dit un de nos compatriotes soviétiques à propos de la vie d'exil de notre grand romancier : "En tant que kurde, Erebê Şemo a vécu tout seul en Sibérie durant dix-sept ans. Pour ne pas oublier sa langue maternelle, il se racontait des contes kurdes".

<sup>4</sup> Casim Celil : *lîteratûra* (la littérature) , manuel pour V-VI classe, éd. de Lûys, Erevan, 1970, p. 57.

Traduction :

**La prairie du kolkhoze**

Le soleil se couchait doucement  
Il a fait nuit sur les montagnes, les collines  
Sur la terre, dans les plaines  
Le brouillard a tout recouvert  
Ils sont tous restés dans l'obscurité (...)

**2 - Casimê Cefîl (1908) :**

**Kilama qîza Kurda**

Bin vê te'va gîşka ez  
Xazil bibûma kewekê,  
Min bida baska, bi lez,  
Bigerîama dinyalikê.

Bikra qîrîn bistra,  
K'ilamêd 'edlayê,  
Ba dengê min bela kira,  
Herçar qulbê dinyaê.

Yan bibûma mixekî p'îra,  
Li ser rya e'dlayê,  
Qewîn kira p'îra 'edlayê,  
Boy t'emaîya merivayê (...) <sup>5</sup>.

Traduction :

**La chanson de la fille kurde**

Sous ce soleil, moi  
Si je devenais une perdrix  
Je battrais des ailes, rapidement  
Et ferais des tours du monde

---

<sup>5</sup> Ibid., p. 61.

Criant et chantant  
Les chansons de la paix  
L'air emmenerait ma voix  
Dans les quatre coins du monde (...)

### **Azayî**

Topbû cmaet ji her çar qulba,  
P'ale û gundî ji gund bajar,  
Merîê zêrandî ji her mleta  
Gihîştine hev bi tfaqa bra.  
Dnya ji cî hejya, bû mohemet,  
Birq û birûskê e'rd, ezman hingaft (...) <sup>6</sup>

### **3 - Qaçaxê Mirad (1914- ?)**

#### **Kilama e'dilayê**

Destê xwe bide destê min, hevalo, r'abe sibeye,  
Dilê xwe bide dilê min, hogiro, qam-qamê meye,  
Ezî K'urdim, tu înglîzî, yanê Hindî, e'rebî zengî,  
Destê xwe bide destê min, hevalo, r'abe sibeye.

Em nehêlin wekî xûnxur carke dinê ceng têkin k'ar,  
Carke dinê xûn bir'ije wêranbe gund û bajar',  
Carke dinê dê bigrîn, domam girêdin xêlîê r'eş,  
Mirin belabe nav dinê dest meriv kêmi cewdafa's (...) <sup>7</sup>

#### Traduction:

#### **La chanson de la paix**

<sup>6</sup> Miroyé Esed, Qaçaxê Mirad : *Lîteratûra wet'enîê* (la littérature patriotique), manuel pour VII-VIII classe, éd., Lûys, Erevan, 1966, p. 135.

<sup>7</sup> Casimé Celil : *lîteratûra* (la littérature) , manuel pour V-VI classe, éd. de Lûys, Erevan, 1970, p. 73.

Mets tes mains dans les miennes, ami, lève-toi, il fait matin  
On s'aime, collègue, c'est...<sup>8</sup>  
Je suis kurde, tu es anglais, ou indien, ou arabe zeng  
Mets tes mains dans les miennes, ami, lève-toi, il fait matin (...)

**Welatê Sovêtiêra**

Diçime gund ji bajêr  
Kewşenê guk dibhê  
Ji adana teme têr  
Miskenê sovêtiê  
Weten - wetenê te (...)<sup>9</sup>

**Hezar dilî**

Hezar dilî, hezar gulî  
Hilda sitqê min vekirî,  
Hezar teva şemal firî  
Hat li bejna te nitirî (...)<sup>10</sup>

**4 - Ūsibê Beko (1909-1969) :**

**Sala Teze**

Lê bona me nîbûn : kulîlk û rîfan,  
Kanîê sare r'evok û ava wan.

Şingîna bakingê xweşe nermik,  
K'alîn, mikkîna berx, karê r'indik.

Bahara bedew, bilbilê bengî,  
Kevotk, teyr, û tûyê r'engr'engî (.....)<sup>11</sup>

---

<sup>8</sup> Le mot "qam" est incompréhensible.

<sup>9</sup> Mîroyê Esed, Qaçaxê Mrad : *Lîteratûra wet'enîê* (la littérature patriotique), manuel pour VII-VIII classe, éd., Lûys, Erevan, 1966, p. 152.

<sup>10</sup> Ibid., p. 153.

<sup>11</sup> Casimê Celîl : *Lîteratûra* (la littérature) , manuel pour V-VI classe, éd. de Lûys, Erevan, 1970, p. 79.

**Zevîa kolxoza me**

Çiqa şîne zevîa me  
Çiqa eşqe dilê me,  
Tu kulîlka gundê me,  
bejnde, şîrbe zevîa me !

Bi xemla t'ijî be,  
Selam ter'a zevîa me,  
Her sal hasiletê didî mer'a  
T'u zevî t'une ser ter'a (...) <sup>12</sup>

Traduction :

La ferme de notre kolkhoze  
Comme est vert notre ferme !  
Comme nos cœurs sont plein de joie !  
Tu es la fleur de notre village  
Produis et verdis notre ferme !

Sois belle partout  
Je te salue, notre ferme  
Chaque année on te récolte  
Il n'y a pas d'autre ferme meilleure que toi (...)

**5 - Mikayîlê Reşîd (1925- ?)**

**Wet'en**

Ji Wet'en çiqas dûrk'evî herî,  
Çiqas bigerî li welatêd der,  
Bi hisreta wî tuê paşda bêyî,  
Çawa teyrî tûn bal me her bahar.  
Bê Wet'en meriv bê male, êtîm,  
Bê Wet'en r'eşin r'ojê e'mrê wî,  
Wet'en gîşkar'a dayike miqîm,

---

<sup>12</sup> Ibid., p. 80.



Bê dayik zar'o birçîne û t'î (...) <sup>13</sup>

Traduction :

Patrie

Autant que tu t'éloignes de la patrie

Autant que tu visites les pays étrangers

Tu vas revenir avec envie d'elle

Comme les oiseaux nous rendent visite chaque printemps

**R'oja wet'enê min**

Li her dera, li her goşa nha

Her r'ojeke e'mrê Wet'enê min

Dibe tarîq, lêgênd bona qur'na,

û dibe roja reş bona djmin (...) <sup>14</sup>

**Partîa Komûnîstîe**

Partîa,

Tu gumana mîlîyon, mîlîyon dilê hela,

Tu kaniya cmae'taye zelal, zelal.

Te av daye bestêd bê av û merivê t'î,

Wet'en daye stuxarêd lal, dilê êt'im.

Te'v bharê tine bona deşt û ç'ya,

Te e'mre da belengaza û bir'çîya (...) <sup>15</sup>

Traduction :

Le parti communiste

---

<sup>13</sup> Casimê Celîl : *Lîteratûra* (la littérature) , manuel pour V-VI classe, éd. de Lûys, Erevan, 1970, p. 84.

<sup>14</sup> Mîroyê Esed, Qaçaxê Mrad : *Lîteratûra wet'enê* (la littérature patriotique), manuel pour VII-VIII classe, éd., Lûys, Erevan, 1966, p. 168.

<sup>15</sup> Ibid., p. 169.

Parti,  
Tu es l'espoir des millions de bons cœurs  
Tu es la source de la bonne société !  
Tu as donné l'eau aux terrains non irrigués  
Et aux hommes assoiffés, ...

**6 - Şikoyê Hesen (1928- ?):**

**Yekê Mayê**

Gulan îro bûye mêvan,  
T'ev dik'enin e'rd û e'zman,  
R'o sekinye ser t'extê şîn,  
Selam dike gulêd xweşbîn(...) <sup>16</sup>

Traduction :

1 Mai  
Le mois de Mai est notre invité aujourd'hui  
La terre et le ciel rient  
Le soleil sur un bois bleu  
Salue les fleurs parfumées

**Edilayê**

Ezê r'abim, evê siva t'ev r'engîn,  
Mîna birûsk bikim gur'în û girmîn,  
Gul-sosina ji e'zmana bînim xar,  
Bir'eşînim ser ç'ya-banya, best-beyar,  
Ew bişxulin mina şemdan û fener,  
Dinê hildim şer' û de'wê p'ir' k'eder (...) <sup>17</sup>

---

<sup>16</sup> Casimê Celîl : *Îteratûra* (la littérature) , manuel pour V-VI classe, éd. de Lûys, Erevan, 1970, pp. 84-85.

<sup>17</sup> Şiko Hesen : *Nerweza Weten*, éd., Sovêtakanî Girox, Erevan, 1977, p. 5.

**7 - Ferîkê Ūsib (1934- ?)**

**Bahar**

Quling k'şyan, ç'ya xwe heşyan,  
Geliêd k'ûrîn kirine xuşîn,  
Berf hilk'şyan, av dakşyan,  
Ç'em xulxulîn, e'wr k'imk'imîn.

Kulîlk şîrbû, û dil şabû,  
Der û çîman gişk bûn zozan,  
Kerî r'êzbûn, hevraz hêlbûn  
Şivan, gavan ç'yê bûn mêvan (...) <sup>18</sup>

**Dewlemend**

Agir girtbû k'incê merîkî,  
Ji alava gur' ew dişewtî;  
Mînanî dîna zû-zû dibezî,  
Ha dikir hewar, ha dikir gazî.

- Birano ! k'omek, ez dişewtim,  
Ax bêxtê weme, ca min xlazkin,  
Lê kesî gazya wî senedikir,  
Wê zulma giran giran xlaz nedikir (...) <sup>19</sup>

Traduction :

Le riche

Le feu brûlait le vêtement de quelqu'un

Il brûlait en flammes

Il courait vite comme un fou

Il appelait au secours

Frères, au secours, je brûle

---

<sup>18</sup> Casimê Celîl : *Îtêratûra* (la littérature) , manuel pour V-VI classe, éd. de Lûys, Erevan, 1970, pp. 93-94

<sup>19</sup> Ibid., p. 94.

Je vous prie, sauvez-moi  
Mais personne ne l'écoutait  
Et ne le sauvait de ce grand danger ...

**8 - Efhmedê Mirazî (1902-1961)**

**Jîyîna T'eze**

Jîyîna t'eze tu çiqas xweşî  
Tu gelek xweşî, usa jî bi r'ewşî,  
Her'im li fena gula geşî,  
Dinyaêda her tenê tu geşî.

Jîyîna t'eze ew ji mer'a gule,  
Hingî diçe ew dixemle,  
Li fena lal û dur'a diç'lvile,  
Ew ji djimir'a brîna dile (...) <sup>20</sup>



Traduction :

Nouvelle vie  
Nouvelle vie, comme tu es belle et bonne !  
Tu es bonne autant que tu es belle  
Tu es toujours comme la fleur qui s'ouvre  
Dans le monde tu es la seule fleurie

**Keç'ka kolxozvan**

Keç'ka kolxozvan tê ji deştê,  
Dêreyî şe'ne, çawa-çawa li bejnê tê,  
Bîna mskê û gulavê ber piştê tê,  
Sedayê şîrîn, çawa-çawa li min xweş tê (...) <sup>21</sup>

---

<sup>20</sup> Ibid., p. 94.

<sup>21</sup> Ibid.

Traduction :

La fille kolkhozienne

La fille kolkhozienne vient des champs

Que ses vêtements lui plaisent !

Le parfum vient de son corps

**9 - Karlênê Çaçanî (1929- ?) :**

**Ermenistanêra**

Ĥezar-Ĥezar tîr û kevan

Werselê te hingafîne,

Ĥezar-Ĥezar destne qlêr

Kanîê teda şûr şûstîne,

Deşt mêrgêd te bi baĥ-bostan

Gulna rengîn bîn vedidan

Lê Ĥeyf wekî zûtîrekê

Diçlmsîn destî zulmê (...) <sup>22</sup>

---

<sup>22</sup> Mîroyê Esed, Qaçaxê Mrad : *Lîteratûra wet'enîê* (la littérature patriotique), manuel pour VII-VIII classe, éd., Lûys, Erevan, 1966, p. 183.

## IV- ELEMENTS DE LA METRIQUE ACCENTUELLE KURDE

Quelle est donc la métrique de la poésie populaire kurde à laquelle on n'a pas consacré assez de recherches jusqu'à maintenant ? Il convient tout d'abord de présenter les avis de quelques chercheurs à propos de la métrique de la poésie populaire kurde.

D'après l'Emir Kamuran Bedir Khan et Lucie Paul-Margueritte qui ne précisent pas de quel genre de poésie ils parlent, "dans la versification kurde, ce qui compte essentiellement, c'est la valeur des sons et non point le nombre des syllabes" <sup>1</sup>.

Quant à Me'rûf Xeznedar, le seul qui ait une théorie dans ce domaine, il considère que la poésie kurde est syllabique telle qu'on découvre dans la poésie populaire kurde et dans *Avesta* <sup>2</sup>.

Basile Nikitine écrit :

"Quant à la matière versifiée kurde, elle semble échapper à une prosodie aussi stricte que celle des Persans et des Arabes. Certes, on peut objecter que les *lawij* sont composés en vers libres, bien que la rime y soit facile à déceler, mais, même dans les poèmes épiques que O. Mann a très attentivement analysés, il règne une certaine liberté pour ne pas dire une anarchie. Le barde kurde, selon O. Mann, en récitant un poème, accélère son débit quand il a affaire à des vers longs et ne marque l'avant-dernière syllabe, alors que la dernière est prononcée «en un souffle expirant», que pour accentuer la rime. Par contre, il allonge les vers plus courts des passages lyriques au moyen d'un débit plus lent, en accentuant seulement la rime, de la façon

---

<sup>1</sup> Lucie Paul-Margueritte, A. Kamuran Bedir-Xan : *Une étude sur la poésie kurde*, Paris, 1937, p. 7.

<sup>2</sup> Me'rûf Xeznedar : "Kurd û islûbî şî'rî" (Les Kurdes et la métrique de la poésie), in *Şîrîg*, Irak, n° 2, janvier 1958, pp. 6-8.

qu'on vient d'indiquer. Cette constatation amène O. Mann à conclure que la poésie populaire ignore le rythme et ne connaît que la rime masculine et féminine. Le rythme n'est guère déterminé par la quantité, courte ou longue, des syllabes comprises dans un vers, mais par leur nombre (...)

Dans la structure de *Lawij*, on retrouve aussi des vers courts à 9, 10, 11 syllabes, et des longs, jusqu'à 19 syllabes, ainsi que des strophes dépassant presque toujours 4 vers, que O. Mann considère comme caractéristique de la poésie populaire kurde et qu'il rapproche des "Yasht" d'*Avesta* (...)

En rapportant l'opinion de O. Mann sur l'absence de rythme dans la poésie populaire kurde, je ne me dissimule pas qu'une controverse reste ouverte. Ainsi, mon ami, le grand patriote et poète kurde Kamuran Ali Bek Bedyr Khan, s'inscrit contre la thèse de O. Mann. M. Louis Marin, dont on connaît les études sur le rythme, auquel il attache une grande importance ethnologique, déclare aussi ne pouvoir en admettre l'absence chez les Kurdes. Pour arriver à une certitude en la matière, sans doute faudrait-il disposer d'une plus grande collection de *lawij* et de poésies lyriques similaires que la mienne.

(...) Lawrence note bien : «dans le même mètre et avec des rimes correspondantes», ce qui indique que, même dans une improvisation, les règles de la prosodie arabe et de la métrique sont observées par les Arabes; alors que chez les Kurdes elles sont difficiles à dégager (...)»<sup>1</sup>.

Quant à Roger Lescot, dans sa préface pour le poème lyrique, *Memê Alan*, il nie catégoriquement l'existence d'une métrique existant dans la poésie populaire kurde. Ainsi écrit-il :

"On chercherait vainement la trace d'une métrique quelconque dans *Memê Alan*, ainsi, d'ailleurs, que dans les autres compositions des dengbêj (troubadour - l'auteur). Les théories formulées par Socin sont fausses, du moins en ce qui concerne la poésie kurde populaire. Dans les chansons de danse, le vers est rimé, et sa structure est commandée, non pas par la quantité, mais par le nombre des syllabes; dans les ballades et dans les épopées, on ne trouve plus de vers à proprement parler,

---

<sup>1</sup> Basile Nikitine : "La poésie lyrique kurde", in *l'Ethnographie*, n° 45, 1947-1950, pp. 47-50.

mais des versets assonancés, dont la longueur est variable, et déterminée uniquement par le souffle de l'improvisateur qui les chante. D'ailleurs, celui-ci prend souvent la liberté de raconter certains épisodes en prose, lorsqu'il est las, ou quand la mémoire lui fait défaut. Notons encore que les refrains de danse et les ballades comportent des airs dont le rythme et les nuances peuvent varier à chaque vers, tandis que les légendes épiques sont, plutôt que chantées, récitées sur un mode rapide et monotone, la première syllabe de l'assonance étant souvent seule à trancher sur le reste. Ainsi, l'air de *Memê Alan* est approximativement le suivant, pour la presque totalité du poème : sol, sol, sol... la, sol." <sup>1</sup> .

Gérard Chaliand qui a publié un recueil de poèmes traduits en français intitulé *Anthologie de la poésie populaire kurde*, n'ajoute pas grande chose dans sa préface en ce qui concerne la métrique. Il reprend le point de vue de Roger Lescot cité ci-dessus <sup>2</sup>.

Dans son article intitulé "Heyîneqe Yeqsali" (Une année de publication), Celadet Bedir-Xan, le rédacteur en chef de *Hawar*, a abordé tout brièvement la métrique kurde. Pour comprendre son point de vue en ce qui concerne la métrique, il convient de citer quelques extraits traduits :

"Quant aux matériaux, nous avons quelques points à éclaircir avec nos chers écrivains. Nous n'avons pas prêté attention à leur maturité jusqu'à maintenant et nous avons publié toute sorte de texte. Nous continuerons de le faire, mais il faut que les écrits versifiés aient une métrique. Désormais, nous ne publierons plus de vers sans métrique dans notre revue. La poésie sans le rythme et sans des images sublimes et fines est une question simple. Qui ne sait pas compter jusqu'à quatre et cinq ? En voici quelques exemples :

1-	Ê	le	qe	ev	+	ge	leq	qevn
	1	2	3	4		1	2	3
	Xu	dan	rê	ziq	+	xu	dan	tevn
	1	2	3	4		1	2	3

---

<sup>1</sup> Roger Lescot : Textes kurdes, deuxième partie, *Memê Alan*, Institut français de Damas, collection de textes orientaux, tome I, Beyrouth, 1942, p. XXII.

<sup>2</sup> Gérard Chaliand : *Anthologie de la poésie populaire kurde*, éd. Stock, Paris, 1980, p. 16.



2-	Ze	vî	bûn	be	yar	+	gun	dên	me	xe	rab
	1	2	3	4	5		1	2	3	4	5
	Ji	dij	min	nan	ra	+	me	da	ye	cu	hab
	1	2	3	4	5		1	2	3	4	5
3-	Qa nî	Dêr	gul	+	qa	He	re	qol	+	qa	Qe
	pir										
	1	2	3	4		1	2	3	4		1 2
		3									
	Qa zo	za	nên	+	Ba	vê	Tê	lî	+	qa	qê
	bir										
	1	2	3	4		1	2	3	4		1 2
		3									

Nous voyons que dans la première ligne il y a deux pieds : l'un est composé de 4 syllabes, l'autre de 3 syllabes. Dans la deuxième ligne, il y a deux pieds, chacun est composé de 5 syllabes. La troisième ligne comprend trois pieds : le premier et le deuxième sont composés l'un l'autre de 4 syllabes, le troisième de 3 syllabes. Ainsi on peut délimiter des syllabes dans chaque ligne mais à condition qu'il n'ait pas d'enjambement, c'est-à-dire les syllabes d'un pied ne doivent pas se reporter sur le pied suivant" <sup>1</sup>.

L'explication de Celadet Bedir-Xan est très simple. Il paraît que c'est une création pure de sa part. Les deux dernières lignes sont des citations de son poème "Bêriya Botan" (la nostalgie pour Botan), qui a été publié sur le surnom de Herekol Azîzan plus tard <sup>2</sup>. On ne sait pas comment il en est arrivé à formuler ce point de vue. En tout cas, il ne mentionne rien. On peut résumer que les règles d'une telle versification sont celles d'une métrique syllabique.

Quant à Cegerxwîn qui maîtrise parfaitement le système quantitatif, il lance, lui aussi, une théorie en ce qui concerne la métrique kurde dans son article "Hespên

<sup>1</sup> *Hawar*, n° 20, 8 mai 1933, Damas, p. 2.

<sup>2</sup> Cf. Herekol Azîzan : "Bêriya Botan", in *Hawar*, n° 25, 19 août 1934, Damas, pp. 2-3.

xweşxwanên kurdî" (les chevaux de la poésie kurde) publié dans *Hawar*, plus particulièrement dans le numéro qui suit celui de l'article de Celadet Bedir-Xan <sup>1</sup>. Il semble que le point de vue de Celadet Bedir-Xan ne lui a pas donné satisfaction. Puisque ce sont des sujets rarement abordés par les poètes kurdes eux-mêmes, nous préférons traduire l'idée essentiel de l'article car le poète a employé un langage plein de *şewne figurée* qui est difficile à rendre en français.

Pour Cegerxwîn, la métrique de la poésie kurde possède quatre mètres <sup>2</sup> : *Çeleng* (beau), *laxir* <sup>3</sup>, *sivik* (rapide) et *rewan* (coureur). Le mètre *Çeleng* comprend deux pieds de cinq syllabes chacun :

Gava pêşî (premier pas) : ez û delalê

Gava paşî (dernier pas) : Çûne qırşika

5 syllabes : ez    û    de    la    lê  
         Çû   ne   qır   şı   ka

- Malê Melê Misrî    Konê Melê 'lbrî  
Ma   lê   Me   lê   Mis   rî    Ko   nê   Me   lê   'lb rî

- Şepil zêrînî    Şepil melanî  
şe   pil   zê   rî   nî    pil   me   la   nî

- Keçkê te bidne    Mîrê Cizîrê  
Keç   kê   te   bid   ne    Mû   rê   Ci   rî   rê

- Destar geriya    Dora bajêro  
- Lo, lo, pismamo    Lazim bi lazim  
- De, hûrik, hûrik    Hûrik, derziya

le mètre *laxir* comprend deux pieds de six syllabes chacun :

---

<sup>1</sup> Cegerxwîn : "Hespên xweşxwanên kurdî", in *Hawar*, n° .22, 1 juillet 1933, Damas, pp. 1-3.

<sup>2</sup> Il a employé le terme "cheval" en kurde pour le mot "mètre".

<sup>3</sup> Nous ne connaissons pas l'équivalent français de ce genre de cheval.

Gava pêşî (premier pas) : Bişaro, nemawo

Gava paşî (dernier pas) : Dora gund giryawo

6 syllabes : Bi şa ro ne ma wo  
Do ra gund gir ya wo

- Kin im, dirêj nabim Kin im, kin im, lê, lê  
Ki nim di rêj na bim Ki nim ki nim lê lê

- Kal, kalê Qirçikê Kal mîrê keçikê  
Kal ka lê qir çi kê kal mî rê ke çikê

- 'Ebayê, 'ebayê Gorî me radayê  
'E ba yê 'e ba yê Go rî me ra da yê

- Le Sfenda, le Sfenda Gezek le rûxanda  
- Les fen da les fen da Ge zek le rû xan da

le mètre *sivik* comprend deux pieds de sept syllabes chacun :

Gava pêşî (premier pas) : Zeko, Zeko, Zeynebê

Gava paşî (dernier pas) : Hat karwanê Helebê

7 syllabes : Ze ko ze ko zey ne bê  
Hat kar wa nê He le bê

- Hê/, ha'tin, ha'tin ha'tin Ko/çer/ ji/ zo/za/nan/ ha'tin

- De/, yar/, de/, yar/, Qud/retê To/pa/ xwe/dê/ lê/ ke'ê

- Lê/, Nêr/gi/zê/, ko/çe/rê Te/res/ba/vê/, ko/çe/rê

- Xum/xu/mê/ To/rî/ ba'nî Kov/ka/ se/rê/ ba'nî

- Fer/hor/ ba/vê/ 'E/zê/r e ç'ji/ ta/la/nê/ ber/jê/r e

- Axî û/ a/manî, Ça/ça/nê

Ke/ça/ Eñ/medî Ke/ya/nî

et le mètre *rewan* comprend deux pieds de huit syllabes chacun :

Gava pêşî (premier pas) : Bejna zirav şeva zêro

Gava paşî (dernier pas) : Poz bi qulê, xizêm tê ro

8 syllabes :   Bej   na   zi   rav   şe   va   zê   ro  
                  Poz   bi   qu   lê   xi   zêm   tê   ro

- Me çî gotî tu xeyidî

Ava gula l' me cemidî

- Selama min sena xwenî

Sehergeh ge her veşan bit <sup>1</sup>

- Gundo, bîrî, bîrî, bîrî

Gundo, bir xopano, bîrî

- Wê li ser banê çek dişuştin

Zend û bazin tev hilmîştin

- Agir bi Kurdistanê ket

Lew ra diket hawar e dil <sup>2</sup>

- Hê mamista xelkî pîrr dî

Şor dekêşa le dû girdî

- Her lence, xanim, lence ye

Lencit e nokî penç e

Cegerxwîn donne des exemples de vers et il délimite les syllabes sans parler des règles. Pourtant, il cite des exemples écrits d'après le système quantitatif pour

---

<sup>1</sup> C'est un vers classique. Il est probable qu'il appartient à Melayê Cizîrî. En tout cas, le système quantitatif y apparaît clairement : trois fois *Mafâ'îlun + fâ'ilârun* {Selama min + sena xwenî + sehergeh ge + her veşan bit}.

<sup>2</sup> Ce vers appartient probablement à Cegerxwîn contrairement aux autres vers qui sont pour la plupart des vers folkloriques. Cela contredit l'idée de l'article, car ce vers est composé selon le système quantitatif : deux fois *Mustaf'îlun* dans chaque hémistiche {Agir bi kur + distanê ket, Lew ra diket + hawar e dil}.

expliquer le mètre *rewan*. Il nous semble qu'il cite des vers classiques ou récents, car les mètres de la poésie populaire kurde sont rarement longs. Cegerxwîn n'a pas saisi non plus le rythme de la poésie populaire kurde. Enfin, l'article se termine par un vers de Efrmedê Xanî qui décrit le sort de la poésie kurde en fonction du milieu socio-politique :

Çi b'kim ku qewî kesad e bazar      Nînin ji qumaş ra xîrdar" <sup>1</sup>.



Que fais-je ? Le marché est en grande inflation      il n'y a pas de clients pour l'étoffe.

Les kurdes sont un peuple indo-européen, le kurde est une langue qui appartient à la branche de la famille des langues indo-européennes, et ce n'est pas par hasard que le rythme de la métrique de la poésie populaire kurde ressemble à celui de ces peuples.

En fait, découvrir le rythme dans la poésie populaire kurde et présenter surtout notre théorie n'était pas facile à faire. Or comme nous avons suivi presque la même méthode pour détecter le rythme que celle de George Lote dont nous l'avons connu ici, nous étions plus ou moins sûr de notre théorie. Ce dernier a mis quarante ans à découvrir que le rythme du vers français était accentuel. Nous trouvons utile de citer un extrait de sa préface pour son ouvrage *Histoire du vers français* :

"Restait cependant à savoir si, le rythme restant en dehors des préoccupations des poètes, qui s'étaient contentés, comme tout le dénonçait, de compter des syllabes, de les séparer par une césure et de terminer leur succession par une rime, ce rythme n'en existait pas moins dans la parole. Seul le vers chanté pouvait me l'apprendre. Je compulsai donc des volumes de mélodies et des partitions d'opéras, et j'eus la preuve, après une enquête alors d'autant plus hésitante que je n'y étais pas préparé, que Lille était le premier musicien qui eût convenablement rythmé le vers français par la mise en valeur des accents de la langue (...) <sup>2</sup>.

---

<sup>1</sup> Cegerxwîn : "Hespên xweşxwanên kurdî", in *Hawar*, n° 22, 1 juillet 1933, Damas, p. 3.

<sup>2</sup> George Lote : *Histoire du vers français*, Tome I, première partie : le Moyen Age, éd., Boivin et Cie, 1949, p. IX.

En effet, ce sujet nous préoccupait depuis longtemps, car le système quantitatif de la métrique arabe déforme et contredit totalement le système accentuel de la poésie populaire kurde. Il suffit de lire les vers des classiques kurdes et de les comparer avec les poèmes folkloriques. On ne peut pas lire les vers composés selon le système quantitatif avec les accents toniques des mots. Il faut ignorer ces derniers. Ce système quantitatif a eu ses effets même sur la musique kurde lorsque les chanteurs ont chanté des poèmes écrits selon le système quantitatif. Grâce aux références et aux matériels d'enregistrement en kurde, nous avons réussi à découvrir le rythme de la poésie populaire kurde.

D'autre part, ayant vécu dans un milieu social qui garde toujours son patrimoine folklorique, nous avons eu la possibilité de connaître de près le folklore et de le recueillir. Nous avons mené notre recherche principalement sur les chansons folkloriques que nous avons recueillies et enregistrées. C'est en écoutant la voix naturelle des troubadours - femmes et hommes - que nous donnons les résultats qui suivent.

A l'instar des langues anglo-saxonnes, les poèmes et les chansons folkloriques kurdes, ou bien la poésie populaire kurde en terme général, ont pour fondement la distinction entre syllabes accentuées et non accentuées qui se suivent dans un certain ordre. Pour obtenir cet ordre régulier les syllabes accentuées et non accentuées sont réunies en groupes que l'on appelle "pied". D'après notre connaissance actuelle, un pied n'est composé que de deux ou trois syllabes. La poésie populaire kurde connaît deux mètres principaux : l'iambe : une syllabe non accentuée suivie par une accentuée, le trochée : une syllabe accentuée suivie par une non accentuée. Dans l'iambe, on peut rencontrer des pieds trochaïques et vice versa. D'autre part, dans l'iambe et le trochée, il peut y avoir un pied de trois syllabes : non accentuée, accentuée et non accentuée, qui est répété parfois dans chaque hémistiche. En effet, on ne rencontre ce pied que dans la poésie populaire kurde. Pour le distinguer des autres pieds métriques des langues anglo-saxonnes, nous lui donnons un nom kurde : *sêkîtik*, c'est-à-dire pied à trois syllabes.

D'autre part, le non isosyllabisme et le caractère prosaïque des épopées, des ballades, des *hejran* et des *lawij* contiennent d'autres pieds irréguliers par rapport à l'iambe et au trochée tels que le dactyle : une syllabe accentuée suivie par deux non accentuées, l'anapeste : deux syllabes non accentuées suivies par une accentuée, le spondée : deux syllabes accentuées.

Dans nos matériels nous avons découvert une chanson populaire entièrement en dactyles telle que nous en trouvons dans la poésie allemande, anglaise et latine (Virgile). On se demande s'il n'y a pas d'autres chansons en dactyle dans les villages kurdes éloignés des villes du centre ? A l'instar de la poésie anglo-saxonne, nous estimons qu'en dépit de l'iambe et de trochée il existait d'autres mètres dans la poésie populaire kurde tel que le dactyle. Mais il paraît que ces mètres ont peu à peu disparus au bénéfice de l'iambe et de trochée. Les raisons en sont multiples :

- La langue kurde n'a été transcrite abondamment qu'au XXème siècle.
- Les mélodies des chansons en dactyle, en l'anapeste et en spondée sont lentes et lourdes, voire même difficiles à retenir par rapport à celles des chansons trochaïques et iambiques pour qu'elles puissent se transmettre oralement.
- Les exigences de l'époque et les conditions dans lesquelles les Kurdes vivent provoquent la disparition de ces mètres dans les chansons populaires au profit du trochée et de l'iambe, deux mètres plus simples. C'est pourquoi les chanteurs kurdes du XXème siècle n'ont pas suivi le même chemin que les troubadours qui chantent souvent les épopées, les ballades et les *lawij* aux mélodies lentes, compliquées et pleines de pieds irréguliers. Ils leur ont préféré des chansons populaires trochaïques et iambiques.

Voici les caractéristiques et les règles générales de la métrique de la poésie populaire kurde :

- Le trochée est dominant dans la poésie populaire kurde. Cela est peut-être dû à la disparition du dactyle. Les poèmes chantés et composés en trochée sont souvent beaucoup plus vifs que ceux en l'iambe.

- Dans certains cas, il n'y a pas nécessairement coïncidence entre l'accent tonique des mots et l'accent rythmique. Cela dépend du chanteur qui crée la mélodie. Les accents toniques sont parfois influencés par les accents rythmiques et sont prononcés un peu différemment de la mélodie principale. Toutefois, dans la plupart des poèmes folkloriques datant de deux ou trois siècles ou plus les accents toniques correspondent presque toujours aux accents rythmiques. Au XXème siècle, les accents toniques des mots correspondent de moins en moins aux accents rythmiques

dans les poèmes folkloriques. Quant aux épopées, aux ballades et aux longs poèmes socio-historiques, Il y existe un mètre principal, mais des pieds irréguliers s'intercalent ce qui permet aux troubadours d'en accentuer le caractère mélodieux par son chant.

- Dans la poésie populaire kurde, il y a un genre de chansons tout à fait spécifique. Il s'agit d'une strophe à l'intérieur un certain nombre de distiques selon le troubadour qui chante. Le premier hémistiche enjambe sur le deuxième. Le troisième qui est le premier hémistiche répété enjambe sur le quatrième qui est aussi le deuxième hémistiche répété. Ainsi ce "stropheo-hémistiche" va se répéter pour chaque nouveau hémistiche et constitue un quatrain. Pour le distinguer des quatrains anglo-saxones, nous lui donnons une dénomination kurde : *Çarîna kurdî*, c'est-à-dire un quatrain kurde. Le premier et le troisième hémistiches du *çarîna kurdî* changent parfois de lexique, mais restent souvent fixes au niveau des syllabes. Quant au deuxième et au quatrième, ils varient sur le plan des syllabes et du lexique. Il peut y avoir moins ou plus de syllabes que dans le premier et le troisième hémistiches. Cette différence rend l'identification de ce genre de chanson difficile, car tantôt le deuxième et le quatrième hémistiches sont considérés comme des vers ou des hémistiches indépendants, tantôt on les a intégrés dans le premier et le troisième hémistiches. C'est le deuxième cas qui fait la plus difficulté. Prenons un exemple :

Pişkojan sed û **yek e**, Taqîbelekê, yeman  
Pişkojan sed û **yek e**, Taqîbelekê, gewrê <sup>1</sup>

Quant le chanteur chante, il fait une pause entre *pişkojan sed û yek e* et *Taqîbelekê, yeman*. D'autre part, on doit distinguer la rime. Si on envisage de séparer ainsi ces "deux vers" :

Pişkojan sed û **yek e**  
Pişkojan sed û **yek e**

Taqîbelekê, yeman  
Taqîbelekê, gewrê

Cela ne change pas grande chose car il y a des chansons le nombre de syllabes au deuxième et au quatrième hémistiches est moindre ou plus élevé que dans le premier et le troisième hémistiches. C'est pourquoi nous les considérons séparément et les

---

<sup>1</sup> Cegerxwîn : *Folklorê kurdî* (folklore kurde), éd. Roja Nû, Stockholm, 1988, p. 28.



appelons *quatrain kurde*. Rappelons que nous n'avons pas utilisé le terme "hémistiche" dans notre travail dans le sens littéral du mot.

Parallèlement à ce genre de chanson, une autre est marquée par la répétition d'un même vers après chaque nouveau vers.

- Comme le français, l'accent en kurde tombe sur la dernière syllabe. Mais lorsqu'il s'agit d'un mot composé de plus de deux syllabes, l'accent secondaire a la même fonction dans la métrique que l'accent principal comme par exemple dans *Kurdistan*, *hunermendî*, *bilindahî*, etc.

- L'accent tonique des mots en kurde change beaucoup selon leur contexte grammatical, structural, dialectal, etc...

- Le découpage syllabique repose sur la prononciation.

- Les mots monosyllabiques que ce soient les pronoms personnels, les prépositions, les postpositions, les adverbes, les conjonctions, les interjections, les adjectifs, etc. servent à équilibrer l'accent rythmique.

- On peut trouver parfois des poèmes folkloriques dont le rythme du deuxième hémistiche complète celui de premier, et celui de quatrième complète celui de troisième, etc.

- Dans certaines chansons populaires un vers est répété après chaque nouveau vers ce qui constitue un distique.

- Quant à la césure, elle reprend souvent toujours les mêmes accents et ne suit pas nécessaire l'accent rythmique de l'hémistiche.

- Il n'y a pas nécessairement un isosyllabisme entre le premier et le deuxième hémistiche dans les chansons et encore moins dans les ballades et les épopées.

- En général, le mètre comprend de 6 à 19 syllabes à l'exception des épopées, des ballades et des *lawik*, des *lawij* etc.. dont le nombre de syllabes peut dépasser ces limites.

- Contrairement à la syllabe accentuée, le chanteur est libre de jouer sur la musique des syllabes non accentuées pour rendre le chant plus agréable, plus mélodieux et plus dramatique. Parfois, on entend que cette syllabe non accentuée est chantée avec deux ou trois intonations. Ceci, on le voit remarquablement dans les *lawij* ainsi que les épopées et les ballades.

- Il semble que la déclinaison en kurde est à l'origine du pied *sêkîtik*.

Après avoir présenté les principaux éléments de la métrique accentuelle kurde, il nous paraît utile de donner des extraits des chansons populaires kurdes, les plus connues, les plus répandues, les plus chantées dans différents dialectes kurdes. Mais avant rappelons qu'à l'instar des œuvres des classiques kurdes, on peut aussi trouver des fautes dans les œuvres qui contiennent des chansons folkloriques kurdes. Dans les chansons accentuelles, souvent des syllabes sont supprimées pour que la chanson garde son isosyllabisme, ou bien son accent rythmique ce que certains éditeurs ou auteurs ignorent. A titre d'exemple, le recueil des chansons folkloriques, *Folklorê kurdî* (folklore kurde), a été publié après la mort de Cegerexwîn avec beaucoup de erreurs <sup>1</sup>. Comme il s'agit de chansons folkloriques dont nous connaissons déjà la plupart, nous n'avons pas trouvé nécessaire d'en signaler les défauts.

En ce qui concerne les poèmes folkloriques que nous allons citer, certains ont été recueillis par nos soins, d'autres sont tirés d'ouvrages mentionnés plus loin et d'autres enfin ont été extraits de cassettes musicales.

---

<sup>1</sup> Cegerexwîn: *Folklorê kurdî* (folklore kurde), éd. Roja Nû, Stockholm, 1988, 206 p.

## 1 - I A M B E

(une syllabe non accentuée suivie par une syllabe accentuée)

Nous allons commencer par un extrait du poème épique *Memê Alan* où Roger Lescot a nié l'existence de toute métrique quelle qu'elle soit. Ensuite, nous donnerons différents exemples d'iambe et nous expliquerons dans les notes en-dessous les règles et les raisons de l'accent tonique et rythmique de la plupart des poèmes. Le (o) désignera la syllabe accentuée et le trait d'union (—) la syllabe non accentuée. D'autre part, les pieds irréguliers par rapport au mètre principal, c'est-à-dire la non coïncidence de l'accent tonique avec l'accent rythmique, seront signalés en caractères gras.

1 - non syllabique :

### Memê Alan

o — o/ o — o/ — o/ — o/ — o/ — o/ — o/ —

**Bajarê/ Miṛribê** / baja/ rekî/ ezîm/ î pir/ gira/n e 1

Li ser/ heft ç'ya/n e.

Li ser/ sê sed/ û şêst/ û şeş/ qap'ya/n e.

Her **qapîkî**/ li ser/ sê sed/ û şêst/ û şeş/ **walî/lixan e** 2

1 À l'exception de quelques cas, l'accent en kurde tombe généralement sur la dernière syllabe de mot quelle que soit la fonction de celui-ci au niveau de la grammaire (Cf. Emir Djeladet Bedir Khan et Roger Lescot : *Grammaire kurde* (dialecte kurmandji), Imprimerie Orientaliste, s.p.r.l., Louvain (Belgique), 1970, pp. 50-60). Ainsi, la particule déterminative du masculin (ê) du mot *bajar* et la particule de déclinaison (ê) du mot *Miṛribê* ne sont pas accentuées. *Bajarê* et *miṛribê* sont deux pieds *sêkîtik*.

2 Dans ce vers il y a trois pieds trochaïques : *her qapîkî* et *walî* et un pied *sêkîtik* : *lixan e*. La conjonction *û* est souvent non accentuée.

Her wa/**lîkê**/ li ser/ sê sed/ û şeş/ û şeş/ midir/**lixan e** <sup>1</sup>.

Timam/ di des/**tê E/lî Be/gê**, E/mer Be/gê, El/maz Be/gê de/ ye, sê/ **biran e** <sup>2</sup>.

Xwedi/yê tew/**lê nijda**/, **boşê de/va**, **xa/rê** m'ya/n e <sup>3</sup>,

Mifê/**devê sin/doqê zê/ra**, **ba/rê** çel/ û pênc/ bergî/lan e <sup>4</sup>,

Xwedi/yê xe/zînê/ û def/inê/ gira/n e <sup>5</sup>,

Xwedi/yê sûk/ û çar/çiyar e (.....)

Traduction :

La Cité d'Occident est immense et merveilleuse,

Elle est sise sur sept montagnes.

Elle compte trois cent soixante-six portes.

De chaque porte dépendent trois cent soixante-six cantons,

Et tout le pays est tenu par Alî beg, Amar beg et Almâs beg, les trois frères.

Ils possèdent des écuries pleines de juments du Nejd, des trains de chameaux, des troupeaux de brebis.

Il faut quarante-cinq chevaux de bât pour porter les clefs de leurs coffres d'or.

Ils possèdent des richesses et des trésors inestimables.

Ils possèdent souks et bazars <sup>6</sup>.

---

<sup>1</sup> *lîkê* et *lixan e* sont deux pieds *sêkîtik*.

<sup>2</sup> *biran e* est un pied *sêkîtik*.

<sup>3</sup> *lê nijda* est un anapeste, *boşê de* est un dactyle, *va xa* est un spondée.

<sup>4</sup> Contrairement à la particule déterminative des mots *dev*, *sindoq* et *bar*, la particule déterminative du mot *mifê* est accentuée, car la voyelle finale de *mifte* à la rencontre avec la particule (*ê*) est tombée ce qui fait que la syllabe ayant la particule est accentuée. *devê sin-doqê zê* sont deux dactyles, *ra ba* est un spondée.

<sup>5</sup> La particule déterminative (*ê*) des deux mots *xezîne* et *defîne* est accentuée en raison de l'hiatus.

<sup>6</sup> Roger Lescot : Textes kurdes, deuxième partie, *Memê Alan*, Institut français de Damas, collection de textes orientaux, tome I, Beyrouth, 1942, pp. 2-3.

- dactyle (hendécasyllabe) :

### Dar kim <sup>1</sup>

— o ol — o ol — o ol — o

Dar kim, lê/, dar kim, lê/, darî l' <sup>2</sup> nav/ dara<sup>3</sup>

Dar kim, lê/, dar kim, lê/, darî l' nav/ dara

Min **pînek**/ lêxist, da/hol **rakir**/ d'vara

Nalînek/ lêxist, da/hol **rakir**/ d'vara

Bimrim ber/hol **lêda**/, ser tem î/ l' **waran**

Dar kim, lê/, dar kim, lê/, darî l' nav/ qûza

Dar kim, lê/, dar kim, lê/, darî l' nav/ qûza

Min **pînek**/ lêxist, da/hol **rakir**/ dûza

Nalînek/ lêxist, da/hol **rakir**/ dûza

Bimrim ber/hol **lêda**/, ser tem î/ l' qîza (...)

- heptasyllabe :

### Hey mîro

o — / o — / o — / o

Hey mî/ro, mî/ro, mî/ro

Ĥekîlmo, xweş/ wezî/ro

Roj ha/te qi/ya nî/ro

Şer xweş/ kir, b' qef/ta şî/ro

Hey hatin, hatin, hatin

---

<sup>1</sup> C'est une chanson chantée en dactyles. Du fait que le mètre possède deux syllabes non accentuées, il exige que certains mots à deux syllabes perdent leur accent en fonction de l'accent rythmique ( Cf. les mots en caractères gras).

<sup>2</sup> Dans les chansons folkloriques les voyelles *i* de la préposition *li* et *bi* sont souvent tombées.

<sup>3</sup> L'accent tonique des mots soulignés change selon le rythme du dactyle.

Koçer j' zozana hatin  
**Dora** mêrgê wer hatin <sup>1</sup>  
Hemî Ereb û Tat in

Hey têno, têno, têno <sup>2</sup>  
Koçer j' zozana têno  
**Dora** mêrgê wer têno  
Hemî koçerê çê no <sup>3</sup>  
(...) <sup>4</sup>

Traduction :

Oh, Prince, ...  
Vous êtes sage et bon ministre  
Il est midi

---

<sup>1</sup> Le mot **dora** devait être trochaïque selon l'accent tonique, mais il subit l'influence de l'accent rythmique. Nous avons dit plus haut que les mots déclinés en kurde ne changent pas d'accent. Or lorsqu'il s'agit de mots monosyllabiques féminins déclinés, la syllabe déclinée sera accentuée tels que : *malê, darê, lêvê, sêvê*, etc. *bûkê* est une exception; ce mot est probablement une contraction de *bûyik*. Quant aux mots monosyllabiques masculins, il y a trois possibilités selon les dialectes : 1) Pour certains dialectes, les mots masculins ne sont pas déclinés et ils restent tels quels. 2) Pour d'autres, la déclinaison se fait à l'intérieur du mot dont le noyau est soit la voyelle (**a**), soit la voyelle (**e**). Ex. : *ga = gê, dar = dêr, mar = mêt, kar = kêr, nan = nên, pez = pêz, ker = kêr, ber = bêr*, etc. 3) Pour le dialecte Behdînan, la particule de déclinaison des mots masculins est le suffixe (**î**) comme *ga = gayî, mar = marî, pez = pezî, ser = serî*, etc. La syllabe déclinée sera donc accentuée. En ce qui concerne le mot **mêrgê**, la dernière syllabe est accentuée. Deux raisons de cette irrégularité sont envisageables : 1) **mêrge** est un mot féminin. 2) un hiatus se crée entre la voyelle finale (**e**) et la particule de déclinaison (**ê**).

<sup>2</sup> Le verbe **têno** prend la terminaison verbale **no** du dialecte dumilî (Zaza).

<sup>3</sup> **Çê** est une contraction de **çiya**; **no** est le verbe être de la troisième personne du singulier au présent en dialecte dumilî.

<sup>4</sup> Cegerxwîn : *Folklorê kurdî* (folklore kurde), éd. Roja Nû, Stockholm, 1988, p. 86.

Vous avez bien mené le combat avec l'épée

Oh, ils sont venus

Les nomades sont venus des pays d'alpage

Ils ont occupé le pâturage

Ils étaient tous Arabes et Tat<sup>1</sup>

Ils viennent

Les nomades viennent des pays d'alpage

Ils occupent le pâturage

Ils sont tous des nomades de la montagne

(...)

### Qatirciyo

**o — /o — /o — /o**

Lo, la/wo, qa/tirci/yo<sup>2</sup>

Tere/so, qa/tirci/yo

Qat'ra/ te fîw/ birçi/yo<sup>3</sup>

M'yîna te fîw birçiyo<sup>4</sup>

îşê te l' vira çi yo ?

---

<sup>1</sup> Le sens du mot "Tat" diffère selon la région : arabe, étranger, etc...

<sup>2</sup> Dans cette chanson l'accent tonique des mots au vocatif coïncide parfaitement avec l'accent rythmique. Ex. : *lawo, qatirciyo* et *tereso*.

<sup>3</sup> *o* est un verbe être de la troisième personne du singulier dans le dialecte dumilî qui se trouve dans cette chanson kurmançî. De même, pour les deux hémistiches suivants. La voyelle dans la syllabe accentuée du mot *qatîr* est tombée et la conjonction *û* est contractée en *w* en raison de l'hiatus avec la voyelle *î* du mot précédent. Ce deux phénomènes existent souvent dans les chansons populaires.

<sup>4</sup> Les deux particules déterminatives (*ê*) et (*a*) sont accentuées. Nous avons déjà mentionné que dans certains dialectes, celles-ci sont accentuées.

**Kara**<sup>1</sup> te l' vira çî yo ?

- **îşê** min jinka bî yo

**Kara** min jinka bî yo

Lo, lawo, **bîrê** vede<sup>2</sup>

Tereso, bîrê vede

Ûeyan heqê te nede

Tu **bêrê** tê hil mede

(...)<sup>3</sup>

**Xezalê**<sup>4</sup>

**o — / o — / o — / o**

Her hayê, hayê, hayê,

Xezalê, hayê, hayê,

Her hayê, hayê, hayê,

Xezalê, tew, mircanê

Birik' xezalê sor **o**<sup>5</sup>,

Xezalê, hayê, hayê

Birik' xezalê sor **o**,

<sup>1</sup> L'accent tonique du *kara* subit l'influence de l'accent rythmique. Il est curieux de savoir que dans certains parlers le mot *kar* est féminin contrairement au dialecte majoritaire. Rappelons également que selon le dialecte majoritaire l'emploi féminin du mot *kar* veut dire "avantage, profit, utilité..." et non pas "travail, affaire, ..."

<sup>2</sup> L'accent tonique du *bîrê* ainsi que du *bêrê* de dernier hémistiche ne s'accorde pas avec l'accent rythmique, mais il est influencé par ce dernier.

<sup>3</sup> Chanson populaire recueillie par l'auteur.

<sup>4</sup> C'est une chanson composée de *quatrain*s kurdes. Le verbe être en dialecte dumilî (**o**) qui n'est pas accentué remplace celui de kurmançî (**e**).

<sup>5</sup> Il y a une chute de la particule déterminative (**ê**) du mot *birrik* dans cette chanson afin d'obtenir de l'égalité du nombre de syllabes dans les hémistiches.



Xezalê, tew, mircanê

Xwedanê birê mor **o**,  
Xezalê, hayê, hayê  
Xwedanê birê mor **o**,  
Xezalê, tew, mircanê

Berjêr bû berr'ya jor **o**,  
Xezalê, hayê, hayê  
Berjêr bû berr'ya jor **o**,  
Xezalê, tew, mircanê

Birik' xezalê reş **o**,  
Xezalê, hayê, hayê  
Birik' xezalê reş **o**,  
Xezalê, tew, mircanê

Buhar hato, çi xweş **o**,  
Xezalê, hayê, hayê  
Buhar hato, çi xweş **o**,  
Xezalê, tew, mircanê  
Li bin darê sî xweş **o**,  
xezalê, hayê, hayê  
Li bin darê sî xweş **o**,  
Xezalê, tew, mircanê  
(...) <sup>1</sup>

- 10 syllabe :

### Zer'yê

**o — / o — / o — / o / o — o /**  
Lê Zer'/yê, Zer'/yê, Zer'/yê <sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> Chanson populaire recueillie par l'auteur.

<sup>2</sup> La voyelle finale du mot **Zerî** est tombée à cause de la particule déclinaive du vocatif (ê) qui la suit. De même, pour le mot **'esker'yê**. L'interjection du

Lê Zer'yê

**Lê Zer'yê**<sup>1</sup>, Zer'yê, Zer'yê

Lê Zer'yê

Ez ke **herme**<sup>2</sup> 'esker'yê

Lê Zer'yê

**Ez ke herme** 'esker'yê

Lê Zer'yê

Pê min re **mêra**<sup>3</sup> meke<sup>4</sup>

Lê Zer'yê

**Pê min** re **mêra** meke

Lê Zer'yê

Te mêt **kir**, **kala** meke<sup>5</sup>

Lê Zer'yê

**Te mêt kir**, **kala** meke

Lê Zer'yê

Xwedê zarak'kî b' te dê

Lê Zer'yê

---

féminin *lê* sert presque toujours à équilibrer l'accent rythmique. Tantôt, elle est accentuée, tantôt non accentuée. Nous le verrons plus tard.

<sup>1</sup> Dans cette chanson chaque hémistiche est répété deux fois. Le premier pied iambique de celui-ci que nous avons distingué en caractères gras soulignés est chanté selon le rythme du trochée par le chanteur pour la deuxième fois. Donc, les accents toniques des mots ne coïncident pas nécessairement avec les accents rythmiques.

<sup>2</sup> *herme* est un pied irrégulier et est chanté selon le rythme du trochée.

<sup>3</sup> L'accent tonique de mot *mêra* ne correspond pas à l'accent rythmique.

<sup>4</sup> Les particules négatives *ne*, *na*, et *me* ne sont pas toujours accentuées. Nous y reviendrons.

<sup>5</sup> La désinence du pluriel de deux genres *an* ou *a* des mots monosyllabiques déclinés au cas oblique est toujours accentuée. Or, l'accent tonique de mot *kala* subit l'influence de l'accent rythmique. La première syllabe *ka* forme donc un pied iambique avec le verbe *kir*.

**Xwedê** zarok'kî b' te dê

Lê Zer'yê

**Navê** <sup>1</sup> min lawkî lê ke

Lê Zer'yê

**Navê** min lawkî lê ke

Lê Zer'yê

**Zer'yê, gundê** <sup>2</sup> me şeş in

Lê Zer'yê

**Zer'yê, gundê** me şeş in

Lê Zer'yê

Ûer şeş **b' hev re dimeşin** <sup>3</sup>

Lê Zer'yê

**Ûer şeş b' hev re dimeşin**

Lê Zer'yê

Ûer şeş bi şalê reş in

Lê Zer'yê

**Ûer şeş** bi şalê reş in

Lê Zer'yê

**Kil ji çava diweşin** <sup>4</sup>

Lê Zer'yê

**Kil ji çava diweşin**

Lê Zer'yê

---

<sup>1</sup> *navê* est un pied trochaïque, mais chanté selon le rythme de l'iambe.

<sup>2</sup> *gundê* et *Zer'yê* sont des pieds trochaïques, mais chantés selon le rythme de l'iambe.

<sup>3</sup> L'accent tonique de verbe *dimeşin* tombe sur la dernière syllabe, mais il est subi l'influence de l'accent rythmique et chanté selon le rythme de l'iambe. De même, pour *b' hev re*.

<sup>4</sup> *diweşin* a le même cas que *dimeşin*.

**Dosta** lawkê keleş im <sup>1</sup>

Lê Zer'yê

**Dosta** lawkê keleş im

Lê Zer'yê

(...) <sup>2</sup>

Traduction :

**La Belle**

La Belle, la Belle, la Belle, la Belle <sup>3</sup>

La Belle, la Belle, la Belle, la Belle

Je vais au service militaire, la Belle

Ne te marie pas pendant mon absence, la Belle

Si tu te marie, ne te marie pas avec des vieux, la Belle

Si Dieu te donne un enfant, la Belle

Donne lui mon nom, à moi, le jeune, la Belle

Les belles de notre village sont six, la Belle

Toutes les six se promènent ensemble, la Belle

Toutes les six portent des foulards noirs, la Belle

Le collyre tombe de leurs yeux, la Belle

Je suis la bien-aimée du jeune brave, la Belle

(.....)

- 7/5 syllabes :

Êmo <sup>4</sup>

o — / o — / o — / o

— / o — / o —

<sup>1</sup> *Dosta* est un pied trochaïque, mais chanté selon le rythme de l'iambe. Rappelons que dans certains dialectes kurdes, la particule déterminative est accentuée ce qui fait que les gens à dialecte majoritaire se moquent des minorités dialectales. Quant à la particule déterminative du mot *lawkê*, elle est accentuée, car la voyelle (i) de suffixe diminutif *ik* est tombée.

<sup>2</sup> Chanson populaire recueillie par l'auteur.

<sup>3</sup> *Zerî* veut dire *belle* mais il est utilisé comme un nom propre chez les Kurdes.

*La Belle* est donc le nom de la bien-aimée.

<sup>4</sup> Chanson dont les accents rythmiques de chacun des deux hémistiches se complètent.

Hey, lê/, lê/, lê/, lê/, lê/, lê/  
Lê/, lê/, lê/, Êmo <sup>1</sup>  
Xula/mê keç/ka b' dê/ mo <sup>2</sup>,  
Lê/,lê/, lê/, Ê/mo  
Xilxa/lê lin/gê wê/ mo,  
Lê/, lê/, lê/, Êmo  
Bazi/nê des/tê wê/ mo,  
Lê/, lê/, lê/, Êmo  
Kembera pişta wê mo,  
Lê, lê, lê, Êmo  
Guharê guhê wê mo,  
Lê, lê, lê, Êmo  
Xizêma pişta wê mo,  
Lê, lê, lê, Êmo  
Kilçivê çavê wê mo,  
Lê, lê, lê, Êmo  
Kilê çavê keçkê mo,  
Lê, lê, lê, Êmo  
Heçî xwehkê wan pak in,  
Lê, lê, lê, Êmo  
Ez û wan destbirak in, lê,  
Lê, lê, Êmo  
Heçî xwehkê wan reş in,  
Lê, lê, lê, Êmo  
Ez û wan b' hev nexweş in,  
Lê, lê, lê, Êmo  
(...) <sup>3</sup>

- 7/6 syllabes :

<sup>1</sup> Êmo est un nom propre féminin décliné avec la désinence masculine (o) dont l'accent tonique se coïncide parfaitement avec l'accent rythmique.

<sup>2</sup> Dans cette chanson, le verbe être de la première personne du singulier *me* a subi l'influence de dialecte dumilî et est transformé en *mo*.

<sup>3</sup> Cegerxwîn : *Folklorê kurdî* (folklore kurde), éd. Roja Nû, Stockholm, 1988, p.

### Ez befr im

o — / o — / o — / o

— / o — / o — / o

Ez befr im, befr im, befr im <sup>1</sup>

Lê/, lê Nar/, lê, lê/, Nar <sup>2</sup>

Ez befr im, befr im, befr im,

Lê/, lê, Nar/, tu de/lal î

Ez befra ç'yayê ha me,

Lê, lê, Nar, lê, lê, Nar

Ûemeyla dor bi ta me,

Lê, lê, Nar, tu delal î

**Dosta** lawkê hêja me <sup>3</sup>

Lê, lê, Nar, tu delal î

Ez befra ç'yakî sor im <sup>4</sup>

Lê, lê Nar, lê, lê, Nar <sup>5</sup>

Ûemeyla dor bi mor im,

Lê, lê, Nar, tu delal î

**Dosta** lawkê nehtor im,

Lê, lê, Nar, lê, lê, Nar

Ez befra ç'yakî reş im,

Lê, lê Nar, lê, lê, Nar

---

<sup>1</sup> Les pronoms personnels et le verbe être peuvent être accentués ou non accentués. Dans cet hémistiche le pronom personnel *ez* est non accentué.

<sup>2</sup> Dans cette chanson les accents rythmiques de chacun des deux hémistiches se complètent.

<sup>3</sup> *Dosta* est un pied trochaïque, mais chanté selon le rythme de l'iambe exactement comme dans la chanson précédente.

<sup>4</sup> Le voyelle *i* est tombée du mot *çiya* pour que l'hémistiche garde son isosyllabisme.

<sup>5</sup> L'interjection du féminin *lê* est tantôt accentuée et tantôt non accentuée dans l'ensemble de la chanson.

Ĥemeyla dor bi reş im,  
Lê, lê, Nar, tu delal î  
**Dosta** lawkê keleş im,  
Lê, lê, Nar, lê, lê, Nar (...) <sup>1</sup>

Traduction :

**Je suis blanche comme la neige**

Je suis blanche comme la neige ...  
Oh, Nar, oh, Nar,

Je suis blanche comme la neige de cette montagne-là  
Oh, Nar, oh, Nar  
Je suis le foulard entouré par des cordons  
Oh, Nar, tu es belle  
Je suis la bien-aimée du jeune compétent  
Oh, Nar, tu est belle (...)

- octosyllabe :

**Xezala min**

**o — / o — / o — / o — /**  
Xezala min, delala min <sup>2</sup>  
Hey, hêrî, hêrî, hêrî  
Xezala min, delala min  
Xezala l' berya **jêrî** <sup>3</sup>  
Xezala min, delala min  
Koçera ser bi **xêlî**

<sup>1</sup> Chanson populaire recueillie par l'auteur.

<sup>2</sup> *xezala min, delala min* sont deux césures répétées après un nouveau hémistiche.

<sup>3</sup> Les voyelles (i) de la préposition *li* et du mot *beriya* sont tombées au profit de l'accent rythmique et de l'isosyllabisme. Les accents toniques des mots *jêrî*, *xêlî* et *bêrî* subissent l'influence de l'accent rythmique.

Xezala min, delala min  
Koçeran pez da **bêrî**  
(...) <sup>1</sup>

- 5 syllabes à deux sêkîtik :

**Lê Meyro, Meyremê** <sup>2</sup>

o — / o — / o  
o — o / o — o  
Erdik/ bi da/ r e,  
**Lê, Meyro, Meyremê** <sup>3</sup>  
Erdik/ bi da/ r e <sup>4</sup>,  
L' **'erdikê/ rûmenê**

Erdik bi erx e,  
**Lê, Meyro, Meyremê**  
Erdik bi erx e,  
L' **'erdikê/ rûmenê**.

Gur tê bi çerx e,  
**Lê, Meyro, Meyremê**  
Gur tê bi çerx e,  
L' **'erdikê/ rûmenê**

Çavê wî l' berx e,

---

<sup>1</sup> Ibid., p. 54.

<sup>2</sup> Chanson composée de quatrains kurdes dont l'accent tonique des mots coïncide parfaitement avec l'accent rythmique.

<sup>3</sup> Le deuxième hémistiche **lê Meyro, Meyremê**, et celui de quatrième **l' 'erdikê rûmenê** sont des pieds *sêkîtik*.

<sup>4</sup> Comme dans la chanson **Zer'yê** le premier pied iambique de troisième hémistiche est chanté selon le rythme du trochée. Ce phénomène est fréquent dans certaines chansons. Cela est dû probablement à la dernière syllabe non accentuée de l'hémistiche qui précède.



**Lê, Meyro, Meyremê**

**Çavê wî l' berx e,**

**L' 'erdikê/ rûmenê**

(...) <sup>1</sup>

- heptasyllabe à deux sêkîtik :

**Narûnê, Narûna min**

**o — / o — / o — / o**

**o — o / o — o / o — / o —**

Çi dara l' nava dara

**Narûnê, Narûnê, Narûna min**

Çi dara l' nava dara

**Kurtikê, rindikê, Narûna min**

Tefşokê, destnecara

**Narûnê, Narûnê, Narûna min**

Çê d'kim derqûşê yara

**Kurtikê, rindikê, şêrîna min**

(...) <sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> Cegerxwîn : *Folklora kurdî* (folklore kurde), éd. Roja Nû, Stockholm, 1988, p. 51.

<sup>2</sup> Ibid., 84.

## 2- TROCHEE

(une syllabe accentuée suivie par une syllabe non accentuée)

- 6 syllabes :

Ez kevok im

— o/ — o/ — o/  
Ez ke/vok im/, lê, lê,  
**K'voka** şîn im, way, way  
Li ser **bana**, lê, lê,  
Ez dix**wînim**, way, way<sup>1</sup>  
J'xelkê we ye, lê, lê,  
Har û dîn im, way, way  
Ez aşiqê, lê, lê,  
Çavê şîn im, way, way

Ez kevok im, lê, lê,  
**K'voka** beş im, way, way  
Li ser **bana**, lê, lê,  
Hûr **dimeşim**, way, way  
J'xelkê we ye, lê, lê,  
Ez nexweş im, way, way  
Ez aşiqê, lê, lê,  
Çavê reş im, way, way  
(...)<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> *Xwînim*, *bana* et *meşim* sont des pieds irréguliers, mais chantés selon le rythme du trochée.

<sup>2</sup> Ibid., 12.

Traduction :

**Je suis la pigeonne**

Je suis la pigeonne  
Je suis la pigeonne bleue  
Sur les toits  
Je lis  
D'après les gens que  
Je suis folle et rageuse  
Mais, je suis amoureuse  
Des yeux bleus

Je suis la pigeonne  
Je suis la pigeonne blanchâtre  
Sur les toits  
Je me promène lentement  
D'après les gens que  
Je suis malade  
Mais, je suis amoureuse  
Des yeux noirs (...)

---

**Lê, lê, Kinê**

— ol — ol — o  
Lê, lê/, Kinê/, lê, lê/,  
Mala/ min ê/, way, way

Ez ne/ kin im/, lê, lê/,  
Pel di/rêj im/, way, way

Tak rî/hana/, lê, lê/,  
Pel di/rêj im/, way, way

Aqlê/ xortan/, lê, lê/,  
Ez ta/vêjim/ way, way

Ez ne kin im, lê, lê,

Ne kinik im, way, way

Tak rîhana, lê, lê,  
Pel hûrik im, way, way

**Aqlê xortan**, lê, lê,  
**Sivik** dikim way, way

Weyla Kinê, lê, lê,  
Mala minê, way, way  
(...) <sup>1</sup>

### **Weso**

— **o/** — **o/** — **o**  
Lê, lê Weso, lê, lê,  
Wesînayê, way, way

Te, gulsorê, lê, lê,  
**Aene** dayê, way, way

Teşîrêse, lê, lê,  
Çû seyranê, way, way  
(...) <sup>2</sup>

### **Hey Narîn**

— **o/** — **o/** — **o**  
Narî/nê, hey/ Narîn/  
Hey Na/rîn, hey/ Narîn  
Hêst'ra/ tu me/barîn/  
Hey Na/rîn, hey/ Narîn,

---

<sup>1</sup> Ibid., p. 37.

<sup>2</sup> Chanson populaire chantée par plusieurs chanteurs.

Em ha/în te/ d'xwazin/  
Hey Na/rîn, hey/ Narîn  
Meke/ gilîw/ gazin/  
Hey, Na/rîn, hey/ Narîn  
(...) <sup>1</sup>

### Lo, şivano

— o/ — o/ — o/ — o  
Lo, şivano/, lo, **şivano**  
Dil bi/ kulo/, bi ko/vano  
Serê/ dostê/ bi qur/bano

Navê/ **şivanêl** min E/lî ye  
Pez ber/da do/ra ge/lî ye  
Keç dos/ta law/kê gun/dî ye

Navê/ **şivanêl** min E/mer e  
Pez berda dora mexer e  
Dost qurba lawkê esmer e  
(...) <sup>2</sup>

- heptasyllabe :

### Nofa

— o/ — o/ — o/ —  
Dêra/ Zorê/ yekba/n e  
Krasê/ Nofa/ kita/n e  
Memik/ tê ra/ xuya/ ne  
Yek deşt e, yek zozan e

---

<sup>1</sup> Ibid. p. 85.

<sup>2</sup> Ibid., p. 66.

Dêra Zorê b' dikan e  
Memkên Nofa fincan e  
L'serê sûk û dikana  
Dêka Nofa File ye  
Bavê wê Misilman e  
Dêra Zorê mezin e  
Destê Nofa b'bazin e  
Par qîz bû, îsal jin e  
Hena l'ser dest û bazin e  
Dêra Zorê biçûk e  
Par qîz bû îsal bûk e  
Hena l'ser dest û nenûk e  
Le, lê, lê, lê, Nofanê  
Endîwerê paytext e  
Ka kevoka l'ser text e  
Kanî xortê di rext de  
Ka soz û ka te bext e  
Nisêbînê giş jin in  
Keçên Stîlî xweşik in  
Diyarbekrî ticar in  
Meskenê dost û yar in  
Memik behra xortan e  
Memik l'gewrê gihane  
Wek fincanê fexfûrî  
L'serê sûk û dikana  
(...) <sup>1</sup>

Traduction :

Deir ez-Zor a un seul toit  
La robe de Nofa est en lin  
Ses seins sont visibles dans au travers  
L'une est la plaine, l'autre le pays d'alpage  
Deir ez-Zor a des boutiques  
Les seins de Nofa sont des godets  
De la marché et des boutiques

---

<sup>1</sup> *Roja Nû* (le jour nouveau), n° 21, 20 septembre 1943, Beyrouth, p. 2.

La mère de Nofa est chrétienne  
Le père de Nofa est musulman  
Deir ez-Zor est grand  
Les mains de Nofa portent des bracelets  
L'an dernier elle était vierge, cette année elle est mariée  
Ses mains et ses bracelets sont teints de henné  
Deir ez-Zor est petit  
L'an dernier elle était vierge, cette année elle est fiancée  
Ses mains et ses ongles sont teints de henné  
Oh, oh, Nofa  
Endîwer est la capitale  
Où est la perdrix sur le lit ?  
Où est le jeune assis à côté d'elle ?  
As-tu tenu tes promesses ?  
Nisêbîn est pleine de femmes  
Les filles de Stîfî sont belles  
Les Diyarbekrî sont des commerçants  
Diyarbakir est le lieu des amoureux  
Les seins sont aux jeune hommes  
Les seins de la Blonde ont poussé  
Elles sont comme des godets pleines  
Dans les marchés et les boutiques.

- heptasyllabe avec des *pièds iambiques* :

### Kezîzerê

— o/ — o/ — o/ —

Kezî/zerê/, Kezî/zer <sup>1</sup>

Āulam/ memkê/ gulo/ver <sup>2</sup>

<sup>1</sup> L'accent secondaire du mot **Kezîzer** fonctionne comme l'accent principal. De même pour le mot **gulo/ver** dans le vers suivant.

<sup>2</sup> L'accent tonique des deux mots **Āulam** et **memkê** subit l'influence de l'accent rythmique. D'autre part, la particule déterminative du mot **Āulam** est tombée en raison de l'égalité des syllabes dans le poème.

**Serî**/ sor û/ bin î/ zer  
Mîna/ berfa/ zina/rê  
Sîka/ **dara**/ tim li/ ser  
**Mîna** sêvên **Xelatê** <sup>1</sup>  
**Serî** sor û bin î zer  
Mîna ne penîrên terr  
Min guyaşt û av jê her  
Tu l' govendê were der  
(...) <sup>2</sup>

- 7 syllabes

**Ez orde/ k im** <sup>3</sup>

— **o/** — **o/** — **o/** —

Wez or/dek im/, orde/k im,

Lê, or/dekê/, orde/kê <sup>4</sup>

Wez or/dek im/, orde/k im <sup>5</sup>,

Lê, orde/ k ê, sînekê

Wez ordeka serreş im,

Lê, orde/ k ê, orde/ k ê

<sup>1</sup> Il y a des mots en kurde dont l'accent tonique peut être changé selon le ton de l'affirmation ou de la négation dans la parole de la personne qui parle tel le mot *mîna*.

<sup>2</sup> Cegerxwîn : *Folklorê kurdî* (folklore kurde), éd. Roja Nû, Stockholm, 1988, p. 56.

<sup>3</sup> Chanson en *quatrain kurde*.

<sup>4</sup> *lê, orde/ k ê, orde/ k ê* est une césure qui reprend de nouveau l'accent rythmique. L'accent tonique du mot *orde/ k ê* répété pour la deuxième fois subit l'influence de l'accent rythmique.

<sup>5</sup> Dans les chansons populaires kurdes on ajoute parfois un *w* au premier mot de l'hémistiche qui commence par une voyelle comme le cas du pronom personnel *ez*. Cela est dû probablement à l'hiatus qui se forme entre la conjonction *û* sous-entendue au début de l'hémistiche et les mots qui commencent par des voyelles.



Wez ordeka serreş im,  
Lê, ordekê, sînekê

Yara lawkê **keleş** im,  
Lê, ordekê, ordekê  
Yara lawkê **keleş** im,  
Lê, ordekê, sînekê

Wez ordeka sersipî,  
Lê, ordekê, ordekê  
Wez ordeka sersipî,  
Lê, ordekê, sînekê

Yara lawkê **cindî** me,  
Lê, ordekê, ordekê  
Yara lawkê **cindî** me,  
Lê, ordekê, sînekê  
(...) <sup>1</sup>

- heptasyllabe (très faible) :

**Zave**

— **o/** — **o/** — **o/** — **o/** —

De za/ve, za/ve, za/va

Maşê/n î, ma/likava <sup>2</sup>

Hên bû/k a l' **ma/la** ba/va <sup>3</sup>

Xew ne/tê **ça/vê** zê/ve

---

<sup>1</sup> Chanson populaire recueillie par l'auteur

<sup>2</sup> Nous avons déjà dit que l'accent secondaire du mot fonctionne comme l'accent principal comme dans le mot *malikava*.

<sup>3</sup> L'accent tonique du mot décliné *ma/la* subit l'influence de l'accent rythmique. De même, pour le mot *çavê* dans l'hémistiche qui suit.

De ya/rî, Hêmdo, ya/rî<sup>1</sup>  
Sêva/ sor û/ hîna/rî  
Me ki/rî, xel/kê xwa/rî<sup>2</sup>  
Zave/ çûye/ rihe/lê  
Kîskê zer di paşelê  
Mayî l' deşta Kêrbelê  
Çavê xas'yê li rê derê  
Wextê zave j' mal b' rê ket  
**Tajîw** bocî bi pê ket<sup>3</sup>  
Çavê bûkê l' **bejnê** ket<sup>4</sup>  
Hîro, ro bîst û sê ne<sup>5</sup>  
Perêd bûka li pê ne  
Zavêd bûka hên nu têne  
Hîro, ro bîst û çar in  
Perêd bûka li dar in  
Zavêd bûka xedar in  
Hîro, ro bîst û pênc in  
Perêd bûka tirinc in  
Zavêd bûka hên gênc in  
Hîro, ro bîst û heft in  
Perêd bûka li text in  
Zavêd bûka lê reht in  
Hespê zêve î boz e  
Berda erdê bi toz e

<sup>1</sup> *Hêmdo* est un nom propre masculin décliné dont l'accent tombe sur la dernière syllabe; ne pas le confondre avec *Hêmdo* au vocatif où l'accent tombe sur la première syllabe.

<sup>2</sup> Le pronom personnel *me* est accentué ici.

<sup>3</sup> La conjonction *û* est contractée en *w* en raison de l'hiatus qui se fait avec la voyelle finale du mot précédent, phénomène que l'on rencontre beaucoup en dialecte soranî. D'autre part, la préposition *bi* est accentuée dans ce vers.

<sup>4</sup> La syllabe déclinée du mot *bejnê* est accentuée à cause de la chute de la voyelle (i) entre la lettre *j* et la lettre *n*. Mais le mot est prononcé selon le rythme de l'iambe.

<sup>5</sup> La conjonction *û* et le verbe être *ne* sont accentués. De même pour la préposition *li* dans le vers suivant.

Rîşmê berda ser poz e  
Emê têne ji Şiyê  
Pez berdan çil'yê biyê  
Ûeta b' kaba ket'me heriyê  
Xasiyê bûkê remka xaliyê  
Emê çûne devê newalê  
Têye dengê xezalê  
Çi talya li dilê xalê  
(...) <sup>1</sup>

Traduction :

**Marié**

Marié, marié, marié .....  
Que soient brillantes les étoiles de ta maison  
La mariée est encore chez son père  
Le marié ne peut pas dormir  
Amoureux, Hemo  
La pomme est rouge comme la pulpe de la grenade  
Nous l'avons acheté, mais les gens l'ont mangé  
Le marié est allé acheter des meubles  
Il porte le portefeuille jaune sous ses ...  
Il est resté dans la plaine de Kerbala  
Sa belle-mère l'attend  
Quand le marié est parti de chez lui  
Les chiens de chasses l'ont poursuivi  
Les yeux de la mariée sont tombés sur lui  
Aujourd'hui, c'est le vingt-troisième jour  
La dot des mariées est payée immédiatement  
Les mariés des mariées viennent d'arriver maintenant  
Aujourd'hui, c'est le vingt-quatrième jour  
La dot des mariées est prête  
Les mariés des mariées sont braves  
Aujourd'hui, c'est le vingt-cinquième jour  
La dot des mariées ... (?)  
Les mariés des mariées sont encore jeunes

---

<sup>1</sup> Chanson populaire recueillie par l'auteur.

Aujourd'hui, c'est le vingt-septième jour  
La dot des mariées est prête  
Les mariés des mariées sont fatigués  
Le cheval de marié est gris  
Il l'a lâché dans le terrain poussier  
Il a attaché la chaîne sur le nez  
Nous venons de Şiyê<sup>1</sup>  
On a lâché les moutons pour manger les branches de ...  
J'ai pataugé dans le boue jusqu'aux genoux  
La belle-mère de la mariée est mince comme le cendrier  
Nous sommes allés dans la vallée  
On entend la voix de gazelle  
Comme le cœur de l'oncle est triste (...)

---

- 7 syllabes (très faible) :

#### Gula zer

— o/ — o/ — o/ —

Gula zer û gula zer

Gula/ zer, ger/denê/ zer

Dêm î/ top û/ gulo/ver

Porî **zirav berda** ser

Te çî îş kir j' heq wer der

Werin **teşkilê** 'ecer

Li cem **Tosin derbas** bê

Li cem **keçkê hatî** der

Mîna berfa **newalê**

Sersya **zinêr** da bû ser

**Fîstan** l'xwe kir, manto l'ber

Çavêd te reş û belek

Mi ra hêştin pir keser

(...)<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> Une petite ville kurde qui se trouve à la frontière politique turco-syrienne.

<sup>2</sup> Chanson populaire recueillie par l'auteur.

Traduction :

**Jaune fleur**

Jaune fleur, jaune fleur  
Jaune fleur, jaune cou  
Les joues sont rondes  
Les jaunes cheveux les ont couvertes  
Ce que tu fait, fais-le bien  
Venez voir les nouveautés  
Passez par Tosin  
..... 1  
Comme la neige de la vallée  
L'ombre de la roche l'avait couverte  
Elle s'habillée la robe ainsi que le manteau  
Tes yeux noirs et beaux  
M'ont fait beaucoup de mal.

---

- octosyllabe :

**De wer lê, lê**

— **ol** — **ol** — **ol** — **ol**

De wer, lê, lê, de wer, lê, lê

Lê, biçûkê, kofîkêlê

**Xwedê** mêrê te nehêlê 2

Wek qeraşê li ber **sêlê**

Bîstkê rûnim li tehêlê

De, wer, lê, lê, de, wer, lê, lê

(...) 3

---

1 Il nous semble que le sens n'est pas cohérent.

2 La particule négative **ne** n'est pas accentuée dans ce vers. Par contre, le pronom **te** est accentué. Les deux pieds iambiques **Xwedê** et **sêlê** sont chantés selon le rythme du trochée.

3 Ibid., p. 34.

**Tê ji Mezrê de <sup>1</sup>**

— **o/ — o/ — o/ — o/**

Tê j' Mezrê de, tê j' Mezrê de <sup>2</sup>

Belê; loy, loy, belê, loy, loy

Tê j' Mezrê de, tê j' Mezrê de

Belê, loy, loy, law'ko qurban

Şûr girêda mertal pê da

Belê loy, loy, belê, loy, loy

Şûr girêda mertal pêda

Belê, loy, loy, belê, loy, loy

Xwezka b' mala dostam tê da

Belê, loy, loy, belê, loy, loy

Xwezka b' mala dostam tê da

Belê, loy, loy, belê, loy, loy

(...) <sup>3</sup>

- octosyllabe à un *sêkîtik* :

**Gulê, hey, Narê**

— **o/ o — o/ — o/ — o/ — o/**

Gulê, **Hey narê**, narê, narê, gulê

Gulê, **Hey narê**, narê, narê, delal

Gulê, **min çavê** belek xwarê, Gulê

Gulê, **min çavê** belek xwarê, delal

<sup>1</sup> Chanson en *quatrain kurde*.

<sup>2</sup> L'hiatus entre la particule de déclinaison (ê) et la voyelle finale (e) du nom *Mezre* fait que cette dernière tombe et que la syllabe déclinée soit accentuée.

<sup>3</sup> Ibid., p. 27.

Gulê ava kwîzê **kevnarê**, Gulê  
Gulê ava kwîzê **kevnarê**, delal

Gulê, ava Şamê **şerbet e**, Gulê  
Gulê, ava Şamê **şerbet e**, delal

Gulê ramûsim **keçkokê**, Gulê  
L' mala kwîzê **adet e**, delal  
(...) <sup>1</sup>

- octosyllabe à deux *sêkîtk* :

### **Kew Hêlînê** <sup>2</sup>

— o/ — o/ o — o

Kew hê/lînê/, hêlînê,

Kew hê/lînê/, Narînê <sup>3</sup>

Kew hê/lînê/, hêlînê,

Kew hê/lînê/, Narînê

Kew hêlîna hachecan,

Kew hêlînê, hêlînê

Kew hêlîna hachecan,

Kew hêlînê, Narînê

**Hêlîn** çê kir qeracan,

Kew hêlînê, hêlînê <sup>4</sup>

**Hêlîn** çê kir qeracan,

Kew hêlînê, Narînê

---

<sup>1</sup> Ibid., p. 62.

<sup>2</sup> Chanson en *quatrain kurde*.

<sup>3</sup> Les mots soulignés dans cette chanson sont des pieds *sêkîtk*.

<sup>4</sup> L'accent tonique des mots coïncident parfaitement avec l'accent rythmique sauf celui de *hêlîn* et *keçkêd*.

Wez helandim şewtandim,  
Her çar **keçkêd** Kurmancan  
Wez helandim şewtandim,  
Her çar **keçkêd** Kurmancan

Kew hêlîna mêkew o,  
Kew hêlîné, hêlîné <sup>1</sup>  
Kew hêlîna mêkew o,  
Kew hêlîné, Narîné

**Hêlîn** çê kir bin rê wo,  
Kew hêlîné, hêlîné  
**Hêlîn** çê kir bin rê wo,  
Kew hêlîné, Narîné

Wez helandim şewtandim  
Her çar keçkêd karê wo  
Wez helandim şewtandim,  
Her çar keçkêd karê wo  
(...) <sup>2</sup>

**Çerxa felekê têne** <sup>3</sup>

— **o/ o** — **o/** — **o**  
Çerxa **felekê** têne,  
Çerxa **felekê** yeman <sup>4</sup>  
Çerxa **felekê** têne,  
Ketim **kêlekê** yeman

Her têne **b'hev ra** têne,

---

<sup>1</sup> (O) dans cette chanson est un verbe être de la troisième personne du singulier au présent en dialecte dumilî.

<sup>2</sup> Chanson populaire recueillie par l'auteur.

<sup>3</sup> Chanson en *quatrain kurde* dont l'accent tonique des mots coïncide parfaitement avec l'accent rythmique.

<sup>4</sup> Les pieds soulignés en caractères gras sont des pieds *sêkâtik*.



Çerxa **felekê** yeman  
Her têne **b'hev ra** têne,  
Ketim **kêlekê** yeman

Çerxa **felekê** çar in,  
Çerxa **felekê** yeman  
Çerxa **felekê** çar in,  
Ketim **kêlekê** yeman

Her çar **in b'hev ra** yar in,  
Çerxa **felekê** yeman  
Her çar **in b'hev ra** yar in,  
Ketim **kêlekê** yeman

Çerxa **felekê** pênc in,  
Çerxa **felekê** yeman  
Çerxa **felekê** pênc in,  
Ketim **kêlekê** yeman

Her pênc **in b'hev ra** gênc in,  
Çerxa **felekê** yeman  
Her pênc **in b'hev ra** gênc in,  
Ketim **kêlekê** yeman  
(...) <sup>1</sup>

- 8/6 syllabes :

**Lor ke, lor ke**

— **o/** — **o/** — **o/** — **o/**

— **o/** — **o/** — **o/**

Lor ke/, lor ke/, lor ke/, lor ke/, <sup>2</sup>

Lê, xa/tûnê/, lor ke/

<sup>1</sup> Chanson populaire recueillie par l'auteur.

<sup>2</sup> L'accent des verbes kurdes à l'impératif tombe sur la première syllabe, contrairement à ce qu'a écrit Roger Lescot dans *Grammaire kurde* (dialecte kurmandji), Imprimerie Orientaliste, s.p.r.l., Louvain (Belgique), 1970, p. 57.

Mî' b' xulama gul'yê sor ke <sup>1</sup>  
Lê, bêmalê, lor ke

Çûme mala Hemê Heso,  
Lê xatûnê, lor ke,  
L' ber min danîn nan û gezo,  
Lê, bêmalê, lor ke

Çûme mala Hemê Elî  
Lê xatûnê, lor ke  
L' ber min danîn nan û qelî  
Lê, bêmalê, lor ke  
(...) <sup>2</sup>

- 7/8 syllabes :

### Ez Xelef im

— o/ — o/ — o/ —

o/ — o/ — o/ — o/ —

Ez Xe/lef im/, Xele/f im,  
He/war e/, mîro/, hewa/r e  
Ez Xe/lef im/, Xele/f im,  
Ezdînşêrî mîrê/ Botan e

Xwedyê/ şûrê/ b' sedef im,  
He/war e/, mîro/, hewa/r e  
Xwedyê şûrê sedef im,  
Ezdînşêr mîrê Botan e

---

<sup>1</sup> Les voyelles (i) de la préposition *bi* et de mot *gulî* sont tombées en raison de l'influence de l'accent rythmique, car l'accent des mots à deux syllabes tombe sur la dernière syllabe. Ainsi la première syllabe de mot *gul'yê* est accentuée.

<sup>2</sup> Cegerxwîn : *Folklorê kurdî* (folklore kurde), éd. Roja Nû, Stockholm, 1988, p. 69.

Li nav eşîran bi gef im,  
Hewar e, miro, hewar e  
Li nav eşîran bi sedef im,  
Ezdîngêr mirê Botan e  
(...) <sup>1</sup>

- tétrasyllabe à un *sêkîtik* :

**Ax û eman Çaçanê**

— o/ — o/ o — o  
Ax û/ eman/, **Çaçanê**  
Keça/ Elî/ **Keyanê**  
Bûka/ Ehmêd/ **Şabanê**  
Çavşînê, çavşeytanê  
Ezê Çeço **b'revînim**  
Bibim dora **Sinanê**  
Ax û eman **Çaçanê**

Min Çeço dî bû l' nav reza  
Kiras sorê **Gewaza**  
Çûme memkê **te b' geza**  
Ezê Çeço **b'revînim**  
Bibim welatê **Xerza**  
Ax û eman **Çaçanê**  
(...) <sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> Ibid., p. 22.

<sup>2</sup> Cegerxwîn : *Folklora kurdî* (folklore kurde), éd. Roja Nû, Stockholm, 1988, p. 14.

- non syllabique :

### Ormî ye

Ormî/ ye, Ormî/ ye <sup>1</sup>  
Lêblê/, Gulê/, lêblê/, Gulê/, lê, lê  
Ormî/ ye, Ormî/ ye  
Sîngse/defê, devbi/çûkê, çavbe/lekê, eynge/werê/, canê

Batma/n e, Batma/n e,  
Lêblê/, Gulê/, lêblê/, Gulê/, lê, lê  
Batma/n e, Batma/n e,  
Sîngse/defê, devbi/çûkê, çavbe/lekê/, eynge/werê/, canê  
(...) <sup>2</sup>

### Ner male

— o/ — o/ — o/ — o  
Ner ma/l e, ner ma/l e,  
Oy, oy/, oy, oy  
Ner ma/l e, ner ma/l e,  
Gewrê/ tu do/mamê

Zava/ çû hilmamê,  
Oy, oy/, oy, oy  
Zava/ çû hilmamê/, li min,  
Keçkê tu domamê,

Nexweş e bêhal e,  
Oy, oy, oy, oy,  
Zava bêhal e, li min,  
Gewrê tu domamê.

<sup>1</sup> *Ormî ye* est une césure qui reprend de nouveau l'accent rythmique.

<sup>2</sup> Chanson populaire chantée par plusieurs chanteurs.

Zava çûye sùkê,  
Oy, oy, oy, oy,  
Zava çûye sùkê li min,  
Keçkê tu domamê.

Tîne hira bûkê,  
Oy, oy, oy, oy,  
Tîne hira bûkê li min,  
Gewrê tu domamê  
(...) <sup>1</sup>

### **Kirasê te meles e**

— o/ — o/ — o/ —

kira/sê te/ mele/s e

Hawar/, lê, lê/, hawar/, lê, lê/, hawar/, lê

Kirasê te meles e

**Can û can, can qurban** <sup>2</sup>

Min da/ bû ber/ meqe/s e,

Hawar, lê, lê, hawar, lê, lê, hawar, lê

Min da bû ber meqes e,

**Can û can, can qurban**

Herçî yarê te nîne

Hawar, lê, lê, hawar lê, lê, hawar, lê

Araq xwerî serxweş e

**Can û can, can qurban**

Kirasê te medrûm e,

---

<sup>1</sup> Cemîla Celîl : *Kilamêd Cime'ta Kurda* (chansons populaires kurdes), éd. de la Musique moscovite, 1965, p. 21.

<sup>2</sup> *Can û can, can qurban* sont deux césures qui reprennent de nouveau l'accent rythmique.

Hawar lê, lê, hawar, lê, lê, hawar, lê

Kirasê te medrûm e

**Can û can, can qurban**

(...)<sup>1</sup>

Institut kurde de Paris

---

<sup>1</sup> Ibid., 107.

## V- CONCLUSION

Les Kurdes, peuple indo-européen, font connaître leur histoire littéraire à partir de l'époque où les Arabes, forts des succès de leur commerce, créent des colonies islamisées parmi les peuples de la région, y compris les Kurdes. Nous allons avoir des poètes kurdes qui, par l'intermédiaire de poètes persans, vont adopter la métrique arabe modifiée dans leur poésie. C'est *Ferîsname*, l'œuvre de poète Mela Perîşan qui est reconnue jusqu'à maintenant comme la première œuvre littéraire kurde. Le poète a vécu à la charnière du XIVème et du XVème siècle.

Après Mela Perîşan, de nombreux poètes surgiront sur la scène poétique depuis le XVIème siècle jusqu'au début du XXème siècle, tels que Melayê Cizîrî (1570-1640), Feqiyê Teyran (1590-1660), Eîmedê Xanî (1650-1706), Eîmed Beg Komasi (1795-1876), Keyfî (1814-1883), Mewlewî (1806-1882), Mîrza Reîm (1838-1892), Salim (1800-1866), Xanê Qubadî (1700-1750), Zêwer (1875-1848), Şêx Riza Talebanî (1835-1916), Safî (1873-1941), Şêx Salim (1845-1909), Kurdî Mistefa Begî Sahîb Qîran (1809-1849), Meîhwî (1836-1906), Nalî (1800-1855), Wefayî (1838-1902), etc, qui vont créer une poésie quantitative.

Au début du XXème siècle, un changement sur le plan de la métrique va avoir lieu chez les poètes kurdes. On connaîtra deux groupes de poètes : l'un va réemployer le système quantitatif dans sa poésie, puis, l'abandonnera au bénéfice d'une poésie isosyllabique et rimée. C'est le cas de Dîlan (1927- ?), Goran (1904-1962), Cegerxwîn (1903-1984), Qani' (1898-1965), Dildar (1918-1948), etc. L'autre groupe, ne connaissant pas la métrique quantitative, va utiliser une poésie isosyllabique et rimée, tels que : Osman Sebrî (1905), Reşîdê Kurd (1910-1968), Kamuran Bedir-Xan (1895-1978), Qedrîcan (1917-?), etc. Rappelons que la plupart de ces poètes vont écrire également des vers libres.

En ce qui concerne la métrique de la poésie populaire kurde, elle est accentuelle. La poésie populaire kurde connaît deux mètres : l'iambe et le trochée. Cette métrique accentuelle n'a pas encore été adoptée par les poètes kurdes contemporains puisqu'ils l'ignorent. Toutefois, on peut trouver des traces de ce système accentuel dans la poésie de deuxième groupe mentionné au-dessus et dans la poésie des jeunes poètes d'aujourd'hui.

Institut kurde de Paris



## VI- APPENDICE-1

Cet appendice a pour but de donner un aperçu générale en ce qui concerne la métrique de la poésie kurde classique. Nous avons essayé de relever la métrique de quelques poèmes de chaque poète en citant soit le premier distique, soit un extrait, soit des poèmes entiers.

1 - **Wefayî (1838-1902)** : le premier distique de quelques poèmes :

- **Fâ'ilâtun (3 fois) + fâ'ilun :**

Gerdişî çaw/wit qerarî/ 'aşiqî mîs/kîn deba  
Sa'hîrî çaw/beste, arê/, dillî dekêşê/ dîn deba ? (...)

Lêwekey a/lîit dellên : 'aşiq le sûtan/ ber deda  
Zerreyek nû/re bellê a/gir le însan/ ber deda (...)

Her ke dî cen/nê/ be rû da/ zulfi pîr ta/bî şika  
Tarî sunbul/ çumetî gull/, bergî sîra/bî şika (...)

Ûemzedey zul/fîm be Ûemzey/ çawî heyra/nim deka  
Besteyî da/wim ferrengî/ tîrebara/nim deka (...)

- **Mafâ'ilun (2 fois) + fa'ûlun :**

Serî kulîmî/ le nêw zulfi/ siyada  
Îşarêke/ le nûrî şew/ çirada (...)

- **Mustaf'ilû (3 fois) + fa'lun :**

Tabî serî/ kullîmî bû ke/wa zulfi be/ bada  
Ya rojî wî/salî şewî/ hîcranî we/lada (...)

Le şare xe/dengî sene/mêkim le ci/ger da

Şoxêke xelmî ayîne/ darî be qe/mer da (...)

Meşşate ke/ şaney le se/rî zulfi se/nem da  
Aşftegilyî hafi We/fayî le qe/lem da (...)

Kakollî be/dem bawe ke/ bada be be/den da  
Bazarî şilka nafe be/ ser çin û xu/ten da (...)

**- Mustaf'ilun + mafâ'ilun + fâ'ilun + fa'ûlun :**

Her çî le ser/ to gerra şa/ bû be dew/lefi rût  
Zulfi şikisite boyê des/tî le da/ menit da (...) <sup>1</sup>

**2 - مەزەن (1800-1855) : le premier distique de quelques poèmes :**

**- Mustaf'ilû (3 fois) + fa'lun :**

Ey cîlwede/rî hûsn û cîlliewkêşî telmasa!  
Serrîşteyî dîn bê mede/dî to niye/, haşa (...)

Estêre he/mû me/hwe le/ nêw nûrî qe/mer da  
Ya şemsî ce/malit sewîl gêrrawe be/ fer da (...)

Ta tayî se/rî torreyî pîrr pêçîşî/ ba da  
Her tayekî/ barêkî gu/li û nafe be/ ba da (...)

**- Mafâ'ilun (4 fois) :**

Tebessum der/dexa hûqqey/ dem û cewher/ le nêw ew da  
Bellê misqa/le zerre za/hîre cîlwey/ le pîrrtey da (...)

**- Fa'ilâtun (3 fois) + fa'lun :**

coşîş û ta/ be le nêw dî/deyî girya/nim da  
Çi tenûrê/ke le tendû/reyî tofa/nim da (...)

---

<sup>1</sup> *Dîwanî Wefayî «Mirza 'Ebdil Rehimî Sablaxî», annoté par Mihemed 'Elî Qeredaxî, Publication de l'Académie Scientifique Kurde, Bagdad, 1978, 338 p.*

**- Fâ'ilâtun (3 fois) + fâ'lun :**

Bulbulî teb/im ewa dî/san sena xwa/nî deka  
Nukte sencîw/, bezle goyîw/, 'enber efşa/nî deka (...)

Teb'î şekkerî barî min, kur/dî eger îrîşa deka  
îrnîhanî xoye meqsû/dî, le 'emda/wa deka (...)

Pêm dellên : mehbûbe xêl û/ qîçe, meylî şem deka  
Xêl û qîçe/, ya tirazûy/ nazî nextî/ ser deka ?! (...)

Çaweket a/gir le sîney/ 'aşîqî mîs/kîn deka  
Meste, meylî/ çen kebabê/kî dillî xwê/nîn deka (...)

**- Mafâ'ilun (2 fois) + fa'ûlun :**

Cenarî wek/ cînan kirdim/ be mawa  
Hebîbey ma'lliyawama/lî awa! (...)<sup>1</sup>

**8 - Mehwî (1836-1906) : le premier distique de quelques poèmes :**

**- Mustaf'ilun + mafâ'ilû + mustaf'ilun + fa'ûl :**

Lem behrî fit/ne belikî ne/catit bida/ xuda  
Dawênî ba/ xuda bige/re berde na/xuda (...)

Mijdêkî çen/de xoş e re/qîbî milî/ şika  
'Eybî feqet/ ewende ye/ yarim dillî/ şika (...)

Wek bulbul ew/ dilte be gu/lî rrû ke rrû/ deka  
Perwaneye/ ziyaretî/ şem' arezû/ deka (...)

**- Mafâ'ilun (2 fois) + fa'ûlun :**

Be cê nayê/, debê rrû key/ne sara

---

<sup>1</sup> *Dîwanê Nalî* «Mela Xidirî Ehmedî Şawêsî Mikayilî», annoté et vérifié par Mela 'Ebdil Kerîm Muderis et Fatîh 'Ebdil Kerîm, révisé par Mihemedî Mela, Publication de l'Académie Scientifique Kurde, Bagdad, 1976, 751 p.

Ĥeqî ada/bî mecnûnî/ le şara (...)

- **Mafâ'ilun (4 fois) :**

Erê dill bê/ şerabî l'e/lî gull rrengit/ le gull çib ka ?  
Ke cîlwey gull/ le gullşen da/ nebê, bulbul/ le çill çib ka ? (...)

Dem û zarê/ tiya mabê/tewe renga/rî rriq emma  
Piyalêkî/ 'eqîqe pirr/ le badêkî/ 'eqîq emma (...)

- **Fâ'ilâtun (3 fois) + fâ'ilun :**

Tê geyû şîwerwe emro/, da sibey şalyî bika  
Pê geyû derwêşe, da sub/hey şehinşalyî bika (...)

Gerdî rêy hes/tawe cê da/wa deka  
Bextel malîf/ çawî kê a/wa deka (...)

Dewrî her çawêkî emro/ dawê sed few/cî bella  
Dîn û dill yexme deken, çarî ken ey sêx û mela (...)<sup>1</sup>

**4 - Saff (1873-1941) : le premier distique de quelques poèmes :**

- **Fâ'ilâtun (3 fois) + fâ'ilun :**

Ey nîgara/ besîye ba/der wefa bik/rêtewe  
Ta be key her/ dill le zînda/nî cefa bik/zêtewe (...)

Wurde xalî/ îstekeş na/zî le ser per/wîn deka  
Çawî bazî/ da'îmen bazî be ahûy/ çîn deka (...)

Yar le bar na/zî ciwanî /mamize sa/rem deka  
Yalenalley/ aşiqane/ rû le 'alem/ kem deka (...)

---

<sup>1</sup> *Dîwanê Meşîf* «Mela Muħemedî kurî Mela Osmanî Balixî», annoté et vérifié par Mela 'Ebdil Kerîmî Muderis et Miħemedî Mela Kerîm, Publication de l'Académie Scientifique Kurde, Bagdad, 1977, 597 p.

Dill le bo mehbûbe dîsan/ girye û zarî deka  
Wa le her dû/ çawekanî/ xûn û aw ca/rî deka (...)

Dill le ber der/dî firaqî/ yare meylî/ mey deka  
Guy le dengî/ nay û 'ud û/ bezmî nay û/ ney deka (...)

Çawekem çawim be da'im/ întizarî/ to deka  
Şew be yadî/ 'arizit ya/dî gulî şewî bo deka (...)

Bazî dûrî/ wa be tîrî/ xem dilî kir/dim nezar  
Qet mu'înî/kum nebû 'er/zim bibate/ koyê yar (...)

To dezanî/ bo çî yadî/ dillberî re'/na dekem  
Meylî bedna/wîme boyî/ karî bê per/wa dekem (...)

**- Mafâ'îlun (4 fois) :**

Dillê bulbul/ le dewrî ba/xî gul yarî/ neka çib ka ?  
Le tawî xun/çeherdem şî/wen û zarî/ neka çib ka ? (...)

Ewa xezwî/ xemî boxa/retî dil kir/de yelxar e  
Wekû heyha/wî 'Arab sa/şîrû 'î/le hawar e (...)

Ke rojî wes/lî awa bû /be çaw giryan/ bekem çib kem  
Şewî hîcra/nî wa da hat/ ke dill biryan/ nekem çib kem (...)

**- Mafâ'îlun (2 fois) + fa'ûlun :**

Eger çî dill/ be rojî 'a/rizet sût  
Belê wa 'a/det e bo 'a/şîqî rût (...)

**- Mustaf'îlû + fa'lun :**

Ey bayî se/ba heste le/ 'halim bewe/ huşyar  
Şerhî dilî matemze dekey min bere bo yar (...)<sup>1</sup>

---

<sup>1</sup> *Dîwanî Safî*, préfacé par Gîw Mukriyani, 2ème éd., Imprimerie Hewlêr (Irbil), Hewlêr, 2576 (date kurde correspond à l'an 1965), 103 p.

5 - **Kurdî** (Mistefa Begî Saħib Qiran, 1809-1849) : le premier distique de quelques poèmes :

- **Mafâ'ilun (4 fois) :**

Eger ûmî/dî dill bînê/te cê mahî/ cîhan ara  
Be xalî hîldiweş bexşim/ Simirqend û/ Buxarara (...)

Eger meylî/ le dill derkim/ xerîbî ko/yî dillber bim  
Eger safî/ le yadim çî/ hîlakî jeh/rî ejder bim

Refîqî kun/cî mîhnet 'a/cizin her şewl lenallînim  
Gu rêzanin/ le ber lêşa/wî be'îrî mo/cî estînim (...)

Felek re'îmî be fâllim ke be xayet dillperêşan im  
Rehindey zê/d û mesken dûr/ le yar û qewm/ û xwêşan im (...)

'Ezîzan min/ estîrî qa metî new tûl/ nemamêkim  
Xulamî zul/ û egrîcew/ xilama ney/ xulamêkim (...)

- **Fâ'ilâtun (3 fois) + fa'ûlun :**

Qewsî ebro/ û mujet tî/ û kewane/ be 'Umer  
Nîgîhet qey/dî dill û a/feî gyane/ be 'Umer (...)

Dill le mîhnet' keyle ey pî/rî mu'îtanî bezim saz  
Her etoy bo/ baregay 'ey/ş û tereb mes/ned tiraz (...)

- **Fâ'ilâtun (3 fois) + fâ'ilun :**

Ta key em cew/rî û cefayet' çawxumarî/ suxmeal  
Dill le hîcr û/ firqetit sû/tawe reş bû/ wek zuxal (...)

Tûşneleb ta/ key refîqî/ we'şîyanî/ ber bikem  
Tîxî xwînê/jit bikêşê/ nademî pê/ terr bikem (...)

Çawekem xo/ min birînda/rî xedengî/ çawî tom  
Zar û bêma/r û girifta/rî kemend û/ dawî tom (...)

sa'iqew ber/qî nihûset/ zilmefî da/ şerq û xerb  
Berdebara/ne be mexsû/sî le ser mil/kî beban (...)

- **Mafâ'ilun (2 fois) + fa'ûlun :**

'Ezîzim nû/rî çawanîm/ hebîb im  
Sebûrî bexîşî cananî/ şekîb im (...)

- **Fâ'ilun + mustaf'ilun :**

Kê delê/ dillber bexî/ in emro wel/la dillberim  
Berdî jêr/ pêy xoşî hebta herdeha/wî bo serim (...) <sup>1</sup>

7 - **Diwan (1927) : le premier distique de quelques poèmes :**

- **Fâ'ilâtun (3 fois) + f'alu**

Min biroy peywestî ew naz/dar e şîr û tîr me  
Pirçî lûl û/ zulfî aloz/ kotew û zincîr me (...)

- **Mafâ'ilun (4 fois) :**

Ne key hergîz/ nemamî gul/ bibîte sê/ber û sayet  
Be nînok ger/ bîjarî key/ be polê ber/hem û mayet (...)

- **Mafâ'ilun + mafâ'ilû + mustaf'ilun + fâ'ilun :**

Minim be des/rî çexewe/ wa gêj exo/m û errom  
Minim ke bû/me xûnexo/r û xûnî xom/ exom (...) <sup>2</sup>

<sup>1</sup> *Diwanê Kurdî «Mistefa Begî Sahîb Qîran»,* préfacé par Gîw Mukriyanî, 2ème éd., Imprimerie Kurdistan, Hewlêr (Irbil), 2573 (date kurde correspond à l'an 1962), 63 p.

<sup>2</sup> Mihemed Salih : *Diwan*, préfacé par M'erûf Xeznedar, Imprimerie Es'ed, Bagdad, 1969, 159 p.

§ - **Hacı Qadirî Koyî (1815-1892)** : le premier distique de quelques poèmes :

- **Mafâ'ilun (2 fois) + fa'ülun :**

Eger kurdîk/ qisey babî/ nezanî  
Mûheqqeq day/ki hîzew ba/bî zanî

- **Mafâ'ilun (2 fois) + fa'ülû :**

Eger xalit billêm mişkî xeta ye  
'Ezîzî min e mem 'eynî xeta ye (...)

- **Mustaf'ilû (2 fois) + fa'lun :**

Em ahû ye/ mumkîn niye/ nêçîrî be/ tedbîr  
Helnaxe le/tî bawki se/gî pîre le/ tezwîr (...)

- **Fâ'ilâtun (3 fois) + fâ'ilun :**

Asimanî/ bê sitûn û/ Xusrewî mih/rî helat  
Hinde şew têk/çû şikaweki mûyî zengî/ leşkerî (...)

- **Mètres mélangés :**

Tarîk nekewin qebîlî ekrad  
Her wa debine xerabe abad (...)

Ta billê fergî heye mehrî min û mahî felek  
Le sera ta be sûreya le sema ta be semek (...)

Ey xestey çawit wekû ahûy Tetarî  
Wey bestey zulfit hemû şîranî şîkarî (...)

Em seganey ke le lay êwa wekîl û wukalan  
Bîte lay to be Xwa naykeye gawan û şîwan (...) <sup>1</sup>

<sup>1</sup> *Dîwanî Hacı Qadirî Koyî*, présenté et édité par Giw Mukriyanî, Imprimerie Kurdistan, Hewlêr (Irbil), 1953, 128 p.



**8 - Melayê Cizîrî (1570-1640) : un relevé des mètres utilisés dans sa poésie :**

"Afat û bela <sup>1</sup> " :	<b>mustaf'ilun (4 fois)</b>
"Bayê şîma!" :	= =
"Birca belek" :	= =
"Derdê Meîê" :	= =
"Dilê hêsîr" :	= =
"Ka ehd û peyman" :	= =
"Malê me" :	= =
"Newroz û sersâl" :	= =
"Tîrên Xanşerêf" :	= =
"Tîrên qewsên malzîrav" :	= =
"Wehya neyê" :	= =
"Yar hat û mest" :	= =
"Şanê te yên rînd" :	= =
"Ax û ox" :	<b>fâ'ilâtun (3 fois) + fâ'ilun</b>
"Cejna bê pîroz" :	= = =
"Ezê bextreş" :	= = =
"Rast û çep" :	= = =
"Wer ji ber perdê" :	= = =
"Şehsiwarê kurd" :	= = =
"Çep û rast" :	= (2 fois) =
"Emrê Beyhûde" :	= = =
"Yexma û talan" :	= = =
"Agirê cudabûnê" :	<b>mafâ'ilun (4 fois)</b>
"Sirê meyger" :	= =
"Yarê mede bi dînarê" :	= =
"Heyfa zanayê jîr" :	= <b>3 fois + fâ'ilun</b>
"Barbariya Cengîz" :	= <b>2 fois + fa'ülun</b>

<sup>1</sup> En fait, Melayê Cizîrî n'a pas intitulé ses poèmes. Ceux qui ont publié son œuvre leur ont donné des titres. Nous suivons ici pour les titres : *Melayê Cizîrî*, traduit de l'alphabet kurde, caractère arabe, en alphabet kurde, caractère latin, par Zeynelabîdîn Kaya et M. Emîn Narozi, éd. Roja Nû, Stockholm, 1987, 233 (a)-327 (l) p.

"Firyadî çî kit ?" :	<b>fâ'ilâtun + fa'ilâtun (2 fois) + fâ'ilun</b>
"Paya me" :	<b>mustaf'ilun + fa'ûlun (2 fois)</b>
"Bazara dinê" :	<b>fâ'ilâtun, fa'ilâtun (2 fois), fâ'ilun</b>
"Tu dizanî çî kes im ez ?" :	<b>fa'lun + fa'ilâtun (3 fois)</b>
"Dîdara evînê" :	<b>fa'ilâtun (3 fois) + fâ'ilun</b>
"Rast û çep bezî" : =	<b>(2 fois) + fa'ûlun</b>
"Te dizanim te dibînim" :	<b>fa'ilâtun (4 fois) avec des réserves <sup>1</sup></b>

**© - Cegerxwîn (1903-1984)** : la métrique de quelques poèmes cités de son premier recueil *Pirîsk û pêti* :

"Bersiva Ebdil-Xaliq Esîrî :	<b>fâ'ilâtun (3 fois) + fâ'ilun</b>
"Destê şêx maçî nakim" :	= =
"Ehmedê Xanî kurd ne kir hişyar" :	= =
"Ka welat û al û ol" :	= =
"Li dinê bê serî" :	= =
"Pêncika min û Zibêrê Kurd" :	= =
"Pîra Torê" :	= =
"Rêçika xortan" :	= =
"Riya rast û dirist" :	= =
"Tûtin" :	= =
"Zilmî bêgzane debînim" :	= =
"Şîra Şêx Kemal" :	= =
"Va ye rê" :	<b>fâ'ilâtun (3 fois) + fa'ilun</b>
"Doz li nik şûr u pera" :	<b>fâ'ilâtun (2 fois) =</b>
"Cegerxwîn bes" :	<b>mafâ'ilun (2 fois) + fa'ûlun</b>
"Ji Osman Sebrî re" :	= =
"Ji Yewnan bipirsîn" :	= =
"Nezan bê ço nabê hişyar" :	= =
"Welat hêj keç e" :	= =

<sup>1</sup> *Melayê Cizîrî*, traduit de l'alphabet kurde, caractère arabe, en alphabet kurde, caractère latin, par Zeynelabîdîn Kaya et M. Emîn Narozi, éd. Roja Nû, Stockholm, 1987, 233-327 p.

"Şehrîma Şehîdan" :	=	=
"Ji Şewket Zilfî Beg re" :	<b>mafâ ilun (3 fois)+ fa'ûlun</b>	
"Divê em bibin yek" :	<b>mafâ ilun (4 fois)</b>	
"Hêj dey nakin" :	<b>mafâ ilun (4 fois) + fa'ûlun</b>	
"Ma yê ji we nabî beran ?" :	<b>mustaf'ilun (4 fois)</b>	
"Dilê Cegerxwîn" :	=	
"Ala min" :	=	
"Silav li sifra hazir e" :	<b>mustaf'ilun (2 fois)</b>	
"Bi Seydayê Xanî re" :	<b>fa'lun + fa'ilâtû + fâ'ilâtun</b>	
"Tarîxa Şêx Se'îdê Rehmetî" :	<b>(mustaf'ilun + fa'ûlun) 2 fois</b>	
"Xêza qelema Cegerxwîn" :	<b>maf'ûlu + mafâ'ilun + fa'ûiun</b>	
"Ji Ehmed Namî re" :	<b>pareil</b>	
"Ji xameya min re" :	<b>fa'ûlun (3 fois) + fa'ûl</b>	
"Cîhan û Cegerxwîn" :	=	
"Serxwebûn" <sup>1</sup> :	<b>fâ'ilun (4 fois)</b>	

Dans *Ronak*, le quatrième recueil, Cegerxwîn n'emploie guère la métrique arabe <sup>2</sup>. On peut voir quelques poèmes écrits à partir du système arabe. Mais la quasi-majorité des poèmes romanesques sont écrits selon le système arabe.

Le cinquième recueil, *Zenda-Avesta*, est composé d'après le système quantitatif. Il a utilisé dans chaque hémistiche ces deux mètres : **fa'ûlun (3 fois) + fa'ûl** <sup>3</sup>.

Dans ces quatre recueils, *Sewra azadî*, *Şerîf*, *Hêvî* et *Aştî*, Cegerxwîn a produit une poésie quantitative et syllabique <sup>4</sup>.

<sup>1</sup> Cegerxwîn, *Pirîsk û pêtî* (Dîwana yekem), Imprimerie Bahoz, Uppsala, 1971, 164 p.

<sup>2</sup> Cegerxwîn, *Ronak*, éd. Roja nû, Stockholm, 1980, 208 p.

<sup>3</sup> Cegerxwîn, *Zenda-Avesta*, éd. Roja Nû, Stockholm, 1981, 176 p.

<sup>4</sup> Cegerxwîn : *Hêvî*, éd. Roja Nû, Stockholm, 1983, 186 p.

*Ronak*, éd. Roja nû, Stockholm, 1980, 208 p.

*Sewra Azadî*, 1ère éd., 1954; 2ème éd., Pale, Organisation des Révolutionnaires et des Patriotes du Kurdistan, Suède, 1979, *Şerîf*, éd. Roja Nû, Stockholm, 1982, 180 p.

**10 - Qani' (1898-1965) : le premier distique de quelques poèmes <sup>1</sup> :**

A - Quantitatif :

- **Fâ'ilâtun (3 fois) + fâ'ilun :**

**Le gell Filis da**

Ey filis Wella le dak û bab û bapîr çatir î  
To le dû sed xizm û xwêş û şêx û desgîr çatir î

Hey be qurbanî zirret bim rojî sewdaw mamelle  
To le şîr û xencer û birrnew be kellek û kartir î

Wa bizanim bê edeb nabim eger emro billêm  
To le luqman û Eristû 'alim û danatir î

Min be çawî xom ebînim kemtiyarit kir be şêr  
Benî nayneLia le xwacaw feylesûf wuryatir î

Çen zebella'î û qurmisax û tema'it kir be pyaw  
Ca ke wa bû to le xwêndin çatir û balatir î

Kilkî ker berz keytawe ekey be pêşengî qetar  
Aferîn bo to filis bê şik emin danatir î

**Wellamî filis**

Qani'a gîşt kes ezanê to kijolew ser kiz î  
To le gîşt kes bê fîûs û bê newaw rîswatir î

Kake anew mame dirhem komekim bin bême lat  
To le Cem cemtir, le Dara bê xemû daratir î

Xwa nexweste def'eyê qîşim bibênî to be xew  
Ca ezanim çon le gîşt kes har û bê men'atir î

**Wênkem**

---

<sup>1</sup> *Namey Qani'*, Imprimerie Dar al-Tadamin, Bagdad, 1974, 348 p.

Wênekem hell/bigre kurd e/ ba bibê bo/ yadîgar  
Ba bimênî/ yadîgarim/ paşî xom bo/ rojigar (...)

### **Çon negrîm ?!**

Kurde çon neg/rîm hemîşe/ bo kizîw da/mawî to  
Çon qurrî 'a/lem be ser xo/ da nekem bo/ nawî to (...)

### **Şanazî**

To nemirdûy/ ey Selaḥeddîni Eyû/bî leqeb  
Her bijî ey/ fexrî kurd û/ fəkimî mul/kî 'Ereb (...)

### **Min ke Kurd im**

Min ke Kurd im/ ba binûsim/ defter û dî/wanî Kurd  
Ta belled bin/ ew kesane/ mudde'în mî/zanî Kurd (...)

### **Azarî derûn**

Ey weten der/dit le dillma/ zamî sed xen/çer eka  
Bo birînî/ cergî letlet/ îşî sed neş/ter eka (...)

### **Sê sêyî komellayetî**

Sê şitin em/ro le dinya/ bê wecax û/ cêgedar  
Şa'iran yek/, 'aliman dû/, niştimanî/ kurdewar (...)

- **Mustaf'îlû (3 fois) + fa'lun :**

### **Qurbanî**

Qurbanî yî/ em xake ye/ em roḥe le/ ber ma  
Sozî dillî/ pîrr derde ke/ xûlyaye le/ ser ma (...)

- **Mafâ'îlun (3 fois) :**

### **Eger mirdim**

eger mirdim/ weten lawa/nî to xweş  
Eger Hitler/ nema gawa/nî to xoş (...)

- **Mafâ'îlun (2 fois) + fa'ûlun :**

### **Duçar im**

Bira wella/ be derdê wa/ dûçar im  
Be bê ara/m û sebr û bê/ qerar im (...)

- **Mafâ'ilun (4 fois) :**

**Newey Kurd im**

Hemû kes şalrezay min bê/ ke şêr û şalrezay kurd im  
Be dayîm gwê/ berawazî/ delîl û reh/nûmay kurd im (...)

- **Fâ'ilun (2 fois) + mafâ'ilun :**

**Silaw le Kurdistan**

Kurdisan/ sed selam/ le kwêstanit  
Merheba/, merheba/ le germyanit (...)

- **Fâ'ilâtun + mafâ'ilun + fa'lun :**

**To Kurd ît**

'Eyb e bo to/ ke neslî kur/danî  
Hûmetî xa/k û badit na/zanî (...)

**Çuwar çuwarey komellayetî**

Çwar şit in em/ro ke bûne/ nekbetî kur/dî hejar  
Cehî yek bê/"eqîlî dû, dill/pîsî sê, da/wa çuwar  
Men'î pêşkewtin eken lem xakimane çwar giro  
Xan yek, serdar dû, begzade sê, axa çuwar  
Nayellin bo xom rehet bim serbexo tawê bijîm  
Ecnebî yek, mame dû, eqta'î sê, kwêxa çuwar  
Min le daxî serkizî em mîlete çuwar derdeme  
Sîl yek, malarî dû, çawkwêrî sê, îsqa çuwar  
Yadîgarî rencî pencey Kurdekanî çwar esas  
Gesr yek, aras dû, şamat sê, Bexda çuwar  
Fexre bo min 'îfîzaz û hûmetî çuwar tayîfe  
Zend yek, Gelbaxî dû, Şîrwani sê, Mîdya çuwar  
Baz bûm ballî şikanim çuwar belay nehsî xirab  
Xaneqa yek, tekiye dû, 'emame sê, 'aba çuwar  
Çwar sîfet bo mewcûd e bo min, boye hîç kes nayewêm !  
Qanî'î yek, şîr dû, rûxoşî sê, mella çuwar<sup>1</sup>.

<sup>1</sup> Ce poème n'est pas tout à fait correcte au niveau de la métrique. Nous estimons que ceux qui ont publié le recueil de Qani' après sa mort ont accordé de l'importance à la grammaire et ont oublié la question de la métrique.

B - Syllabique :

**Lay laye daykî kutek**

Hey laye laye rolley laye  
Le kizî Kurdan dengim dernaye  
Rolley xoşewîst ciger goşe kem  
Merhemî zamî be peroşe kem (...)

11 - Dîldar (1918-1948) : Le premier distique de quelques poèmes<sup>1</sup> :

A - Quantitatif :

- **Mafâ ilun (4 fois) :**

**Ey law**

Erê ey law/ le hîç wextê/ nekey me'yû/sî jînit bê  
Debê her dem/ 'ezimdar û/ deway derd û/ birînit bê (...)

**Le meydanî mucadeleyek da**

Kesê kes bê/ le dunya da/ kesasî des/tî dewran e  
Le jîna na/kesî bedkar/ le cahî 'î/zet û şan e (...)

**Ey Kurd**

Erê ey Kurd/ le nêw gel da/ heta key ma/t û damawî  
Ke 'alem ser/bexon giştî/ etoş peywen/dî nêwdawî (...)

**Ey Law**

Le satêkî/ wiha teng û/ le katêkî/ wiha pestî  
Ke 'alem giştî hestawin/ ebê key toş/ le xew hestî (...)

**Sizawarî**

Le fêret der/dî bê derma/nî dûrit wa/ peşokaw im

---

<sup>1</sup> Ebdil Xaliq 'Ela'îdîn : *Dîldar, gîştî guregêrt Kurd* (Dildar, le poète révolutionnaire kurde), éd. Dar Afâq 'Arabiya lil Sahafa wal-Nachir, Bagdad, 1985, 227 p.

Le şewanîl cefa amê/zî me'wa dill/ peşewaw im (...)

### Naumêdî

Zedey tîrî/ nîgahî fî/ne perdazî/ nîgarêkim  
Gîrodey da'wî zulfî mişkibarî gull/ 'uzarêkim (...)

### - Fâ'ilâtun (3 fois) + fâ'iun:

#### Îş

Dill be dû ef/sane kewt û/ way ezanî/ wa ebê  
îşî dinya/ rencî pê na/wê be xoy ko/ta ebê (...)

#### Umêd

Çawekanim/ lêll û wêll bû/ kwa sitarem/dernekewt  
Dill le tawî/ derdî gilpey/ send wekû a/wir û newt (...)

#### "Da" Le gell 'Ewnî be yekewe dayan nawe

Dill le neynî/ tel'etî rû/ zulfekay day/cûrite  
Gahî meylî/ şew ekat û/ gahî meylî/ nûrite (...)

#### Mey

Mey le ber dem/ bê ke emro/ 'adetêkî/ carî ye  
'Adetî çî ?? mu'nisî çî ?? pişeyî bê/karî ye (...)

#### Ey Xudaye

Ey Xudaye/ çî'î 'alem/ çeqî şayatnî niye  
Mîhret û îd/barî zor û/ şehdî bê ja/nî niye (...)

#### Lawî Kurdan

To ezanî/ ey weten îm/ro ke bo çî/ bê beş î ?  
Bo çî destî/ şew nişanî/ to eda na/mey reş î ? (...)

#### Kanî !!

Enfiyet "ka/nî" dellên mis/k û gullawî/ têkel e  
Dar weka zîlşit le daris/tanî gundî/ hertel e (...)

### B - Syllabique :

#### Rolley Taze

Min roley Kurdistan im      Taze roley Kurdistan im



Ta ku welat serkewê	Fîda ye ruh û gyan im
Pêwestî me zanîn e	Zanîn biraxey jîn e
Ger gellê bê zanîn bê	Ger zîndûş bin mirdî ne (...)

## 12 - Hejar (1921-1991) <sup>1</sup> :

A - Quantitatif :

- Fâ'ilâtun (3 fois) + fâ'ilun :

### Kurd bêkes niye

Rojî xûşî hate aso ey gellî xembarî kurd  
Rojhelat roşin deka şewqarî tal û tarî kurd

Kotirî Pîkaso ke mujdey Hêminî hîna gotî :  
Mird be ser çû rojî isti'bad û istismarî kurd

Kewte lerze tenbelî xayîn be gel mêşk û dilî  
Tunde rişey dakuta hêzî pirolêtarî kurd (...)

- Fa'ûlun (3 fois) + fa'ûl :

Weten swênd be kîwatî ser berzî to  
Weten swênd be dahatî sed terzî to

Welat swênd be befrit be xoşî hewat  
Be nefit be awit be Declew Furat

Heta getre xwînîkî ter şik debeyn  
Be qurbanî azadî toye dekeyn

Goranit le rêy kurdewarî mezin  
Le kujranî sazin belam nabezin

Ser û mal be qurban dekeyn giştiman

---

<sup>1</sup> Hejar, *Bo Kurdistan* (Pour le Kurdistan), Imprimerie de 'Itanî, Beyrouth, 1966, 200 p.

Le rêy serbexobûnî to niştiman (...)

- **Mafâ ilun (4 fois) :**

**Kurd im**

Bira zor seyre zor nemnasî min her zor le zû kurd im  
Ke to pênc-şes kerrit gurrawî min bê sê û du kurd im

Le tekye bûye cêgir, rêgir û mêgir le bin bermal  
Emin lew sawe cê nabim le banî bîşkebû kurd im

'Ecem boy bûye Turk û bûye 'Arab êste ser şewaw  
Em in bê gîlmegîlmew keşmekeş bê "Çaşino" Kurd im (...)

**18 - Ebdela Goran (1904-1962) <sup>1</sup> :**

A - Quantitatif :

- **Fa'lun + fâ'ilâtun (avec des exceptions)**

**Ey Şewqî Gelawêj**

Ey şewqî Gelawêjî beyan nû/rî nigahit  
Ey 'ut/rî sîba boy/ nefesî zu/lî siyahit

Ey huz/nî tulû' wê/neyekî fey/zî hudûrit  
Ey huz/nî xurûb ro/jî reşî du/rî tebahit

Ey koşk û seray balxî beheşt mey/lî sewabit  
Ey a/girî dozex/ şirerî xeşimî gunahit

Ey 'uf/te ket da/xî hesed bo/ dilî cibrîl  
Her bo hewes û işwe ye xo fare kolahit

Çon mehkeme bî îşq neda heq be cemalet

---

<sup>1</sup> Ebdela Goran : *Sê behîşt û yadîgar û firmêsk û huner, le gell dû hawînegeşt*,  
Imprimerie Suleimaniya, Irak, 1971.

Xendeyî lebî me'sûbmî îfadatî gewahit (.....)

- **Fa'ûlun (3 fois) + fa'ûl :**

**Taze**

Ke şew hat û perdey reşî kewte ser  
Ciwani, tebî'et, kej û deşt û der  
Hemû nûst, hemû mird, kiş û bê eser  
Serma taze cîlwey sitarey nezer ! ?

Ke gulbax û nêrgis, zemeq ya semen  
Hemû nuqmî temî be'îrî em şewen  
Hîlakî giruşmen, wenewzék eden  
Sema taze cîlwey sitarî nezer ! ? (...)

- **Mafâ'ilun (4 fois) :**

**Ey Gelawêj**

Be şew geşt û/ guzarî xa/tirat her wek/ şiney şewba  
Le rohî pirr/ te'esir ma/ eka sehrî/ xefat berpa

Ellê be'îrêkî qullû men/ge dinyay pirr/ le bê dengî  
Be serya ha/je haj erî/ ebînim so/zî ahengî

Heta ser rûy/ zewî çîn çîn/, newêwe per/deyî tarî  
Le xwêşim dyar/ niye wêney/ dillopî eşkî bêdarî (...)

**Hewrî payîz**

Le qeryawe/ qetarî hewrî ba rişt kew/te dûy pêşeng  
Be ser singî/ çiya da ço/kî da dawê/ kişû bê deng

Be ser payî/zî zer da ba/ be xurr bigrî/, bi kull bigrî !  
Le ser axir/ gella, axir/ çillî tenya/yî gul bigrî !

Be xurr bigrî/ ! be kull bigrî !/ be ser deştû/ derî wişka !  
Be ser darî/ gella zer da !/ be ser pûşa/ be ser dirka ! (...)

**Erroy o'xîr ?**

killawlar, gur/cî kewreftar/, nezer nakey/ erroy o'xîr ?

Le tîrî a/hî nakamîm/ hezer nakey/ erroy oîir ?

Be dû ta eşikî heşret xwên/ ebarênî/ be ser deşta,  
Temaşay la/lezarî ra/guzer nakey/ erroy oîir ?

Le lay xelqî/ gedaye ger/dî jêr pêy millî/kî dilldarî  
Be sayet wek/ Huma tacim/ le ser nakey/ erroy oîir ?

Be lertzûw zel/zelay ew pill/pillaney dew/rî poşînit  
Binay heştîm hemu zêr u zeber nakey erroy oîir ? (...)

- Mafâîlun (2 fois) + fa'ûlun :

**Le Bextî tar**

Le bextî tarî şew nakem şikayet  
Şibîhe çun/ke bew zulfî/ siyayet !

Niye qabil/ birrînî ra/hî dûrî  
Wekû pirçit/ kişawe bê/ nihayet !

Be hiç xakû/ sterî nagem/ ne ka bom  
Le encamî/ lehîbî hubî fikayet (...)



15 - Tîrêj (1922) <sup>1</sup> :

A - Quantitatif :

- Mafâîlun (4 fois) avec ses exceptions :

**Quling**

Qulingê min/, çima îro/ bi qîrîn tê/ ji germyanan  
Bi çeng û bask/ û perwazan/ berê te wa/ li zozanan  
Berê te her/ li ber jor e/, dikî gazîn/ li pey wanan  
Bi vê girîn/ û hawarê/ xem û derdê min tev rakirin (?)  
Li te mizgîn/ qulingê min/, qoraşa te/ ne pir dûr e

<sup>1</sup> *Kurdistan-Press*, n° 82 (7-8), 26.04.1990, Suède.

Bi yek firê/ tu dighê Cem/, di nîva erd/ û ezmana  
Ji Yezdan ez/ dikim hevî/ tu dighê meq/sed û waran  
Bi dilşadî/ li hev rûnên/, li ser darên/ di qizwanan  
Xwedêkî ey/ qulingê min/, tu raweste/ hela carek  
Ji ter bêjim/ du-sê pirsan/ te nahêlim/ wilo jarek  
Berê te ger/ li Amedê be/, bi xweş deng î/ qulingê min  
Li kêla Şêx/ Se'îdê Kurd/ bidî ber deng/ û fîxaran  
Bike qêrîn/ li ser gorê/ ku kuştî pêk/ve bên dorê  
Silavê min/ li tev da ke/, li heval/ û hogirê wan  
Silavê min/ bikê dîsa/ li Kurdên A/meda rengîn  
Li wan girtiyê/ riya millet/ di çal û heb/s û zindanan

### Digel Yarê

Li min kin şîretê dixwaz/ nizanîm dê/ çikim îro  
Ji eşqê dil/ dikî perwaz/, ji ber nale/ me can îro  
Mena! her dem/ û carê û nazik rû /neda min qet ?  
Me dil bû pê/te û arê/ ji eşqa gew/heran îro  
Xuya lê dax/, bi hejmar sed/, nezanî bû/ geman vê ez  
Bijîşkê sed/ wekî Luqman/, digel Hendes/ û Calînos  
Meger bo min/ ji her derman/, nikar li çarê bin îro  
Divêtin her/ li dildaran/, tebat bin ew/ li ber xîşman  
Bi kincê teng/ û qerpalan/, giriftar bûn/ hema îro  
Di pé xîsmê/ dilovan e/, xebat qenc e/ hesê dildar  
Te'ecul ka/rê Şeytan e/, bikin sebr û/ tebat îro  
Heçî Tîrêj/ kir û westî/, se û wî hêj/ li hawakî  
Ji nûşê şerîbetek xwestî/, bi kasa Cem/ vexwar îro <sup>1</sup>.

### B - Syllabique :

#### Ey welat

Ey welat ez canfêdayê deşt û zozanê te me  
Canfêdayê av û dehl û bax û bostanê te me  
Sond peyman bî li ser min dê te parêz kim welat  
Xwîna narincî birêjim, merdê pêcanê te me

<sup>1</sup> Ces deux poèmes ont été publiés dans *Kurdistan Press* avec beaucoup de fautes, l'éditeur, semble-t-il, ne connaît pas la métrique.

Dest li ser darê tîfing im çok ji erdê nabirrim  
Pasîban û leşkerê armanç û nişanê te me  
Can bisojim di pêt û agirê cenga welat  
Agirê Zerdeşt e ez bi xwe perwanê te me  
Bostekî ez ji te nadim bi welatê Hind û Çîn (...)

### **Xwendegah**

Ey mizgîno bixwîne, van liçikên li jorî  
Bo te nezan nemîne, piçûko dê bi gorî  
Hemî sal sê sed û şeşt, di gel pênc roj bi hejmar  
Şev ji rojan tê hesêb, bi sa'etan bîst û çar  
Ji heft rojan û heştan, di navbera wan in e  
Sal dibitin duwanzde meh, û rojên wan sî ne (...)

### **16 - Keleş (1930) <sup>1</sup> :**

A - Quantitatif :

- **Fa'ûlun (3 fois) + fa'ûl :**

#### **Emê şer bikin**

Biçin hev/, bi ser yan/ ji me yan/ ji wan  
Êrişek/ mezin dê/ emê lê/ bikin (...)

#### **Neyar û keleş**

Neyar û/ keleş, şerî û pevçûn/ kirin  
Bî tang û/ bi top û/ bi bala/ firin (...)

- **mafâ'îlun (4 fois) :**

#### **Çima mêr e û nezan e ?**

Herê Kurdo/, divê rabe/, çima zana/ tiyê nake  
Bî navê xwe/ divê banke/, çima serbes/ tiyê nake (...)

- **Mafâ'îlun (2 fois) + fa'ûlun :**

#### **Nezanî û xizanî**

---

<sup>1</sup> Hüsên Keleş : *Em û Dijmin* (Nous et les ennemis), éd. Roja Nû, Suède, 1986, 210 p.

Herê Kurdo/ divê rabe/ bixwîne  
Ji bo êşa/ xizaniyê/ ne bîne (...)

- Fâ'ilâtun (3 fois) + fâ'ilun :

**Marşa Partî**

Partiya rê/ber ev e/, rengê daxwa/za me ye  
Tim bi roj û/ tarî û şev/, pirsa arman/ca me ye (...)

**Ma ne bihîstin**

Ma ne bîst mil/yonê Kurd in/, tev li Kurdis/tan dijî  
Ma ne însa/n û ne xelk in/, ko bikin do/za xwe jî (...)

- Mustaf'ilun (2 fois) :

**Bextê reş**

Kurdê reben/ tev perçe bû  
Bin zor û zil/ma pir ve bû (...)

- Maf'ûlâtu (3 fois) + fa'lun :

Dijmin va we/lat tevde çî/rand û perçe/ hiştin  
Ev Kurdê re/ben tev de jî/ zulma wa bilîştin (...)

B - Syllabique :

**Em qebûl nakin**

Kurdistan tev ya me ye  
Ji bo çî perçe ye  
Bo çî dijmin tê da ye  
Vêna qebûl nakin ebed (...)

Alî Felestîne nekî  
Divê alî Yemen bikî  
Li Efrîqa dijmin nas nekî  
Vê jî qebûl nakin ebed (...)

Faşîstê Tirk û Farîsa  
Bikin şerê wan carîsa  
Bînin qira wan harîsa

Ev nebî em nakin ebed (...)

### **Kember û Hejmar**

Di nav hatin Cezîrê, li nav Kurdan bi kul û xem  
Navek ji wa Kember bû û Hejmara Cehinem  
Ji bo Kurdan danîne her du navê bê namûs  
Ji bo me wa nehiştin, ne jî erd û ne nifûs (...)  
Li Sûrî em belengaz, bi wan navê xwar û pîs  
Bila her kes bizanî, li mîjoyê me nivîs  
Bî başiyê ban dîkin, başî ji wan gelek dûr  
Dixwazin me nehêlin, têxin binê avê kûr (...)  
Em diçin eskeriyê, bê nav û bê nifûs in  
Li ser dijmin çî bêjim, bi rastî bê namûs in  
Vê hizba bi 'eyn û sîn her tişt li me xera kir  
Di dest me de nehiştin, tiştê hebû ewan bir (...)  
Roja ketin ser hûkum, gotin Kurd e Sûrî ne  
Nabe zevî bi wan din, nav û nifûs tu nîne (...)  
Welat li ser navê me, lê me tê de xizan in  
Belengaz û xizan in, çima em tev nezan in  
Ji Şam û ji fdlîbê ne, Ji Heleb û ji Dêr in  
Li ber dayîrê em ditirsîn, newêrin (...)  
Dibê wun rast dixwazin şixul ji bo we nîne  
Hizba Beis bo me got, li me kirin temîne  
Li Beisiya dinêrin, ka gunehê me bêjin  
Dibêjin em nizanin, ji bo we digêjin  
Em çûne cem mihfiz, ji bo bonê me gotê  
Wî ziq li me dinêrî dibû mîna bizotê  
Çilo bonê bidim we bê kaxez û nifûs in  
Hin gotinê tal û tûj û bê mad û mirûs in  
Ji bajêr em têne mal, peya, pêxwas û birçî  
Zarok li me kom dibin, rûwê tevan qermiçî  
Ji bo wan me tu karek nekir û ne ji bo xwe  
Destê me ma li ber rû, tim me nêrî li ber xwe  
Zarok ji mir dibêjin : babo, çima tu digrî ?  
Law li ser wed digrîm, sibê ji nêza dimrî  
Çawa we mezin bikim, tirsim ji nêza bimrin  
Divim bo we kar bikim, ew jî wê bêrn me bigrin



Çilo em bistînin vê kažeza nifûsê ?  
Çilo emê xilas bin ji vê pars û pilûsê (...)  
Ev qanûna temwînî li ser me bargiranî  
Bê nav û bê nifûs in Kurd tevde dan xuyanî  
Şekir nema didin me çaya Sînî û zeytê  
Bê bon dikançî nadî, nikarî jê bixeydê  
Derkevin ji vê dayîrê ne çêbûye ji bo we  
Dikî ban kim cendirma, we tevan bidin ber xwe  
Ji bo navê me Kurd eserî li me gerandin  
Heta bi zarokê me, ji xwendegehê derandin  
Van Basiya wilo kir, em tev kirin belengaz  
Birçî û tazî diman, şîva me nan û pîvaz  
Min kir hawar û gazî, felek çima bo me hîs  
Hikûmeta bê wujdan, ji Kurda re gelek pîs (...)  
Zarok hatin ba me ka zarok ne anî ?  
Nema zanin çî bejin, me quzelqurt ne anî  
Dîsa ji wan re me got, îşek hate serê me  
Vê îhsa û hîzamê qeland kok û binê me  
Em tev ji hev bela bûn, dido neman li ser hev  
Nema hevdi dibînin, ne bi roj û ne bi şev  
Divê rabin bi hev re, vê nîzamê xera kin (...)

Institut kurde de Paris

## VII- APPENDICE - 2

### 1 - Trochée :

- 6 syllabes à *sékîtik* :

Rez e

— o/ — o/ — o/ — o

o — o/ o — o

Rez e/, rez e/, rez e

**Loy, Mamo, loy, Mamo**<sup>1</sup>

Rez, e/, rez e/, rez e

**Loy, Mamo, pismamo**

Çeper/ gula/ tez e

**Loy, Mamo, loy, Mamo**

Çeper/ gula/ tez e

**Loy, Mamo, pismamo**

Tê da biçin lez e

**Loy, Mamo, loy, Mamo**

Tê da/ biçin/ lez e

**Loy, Mamo, pismamo**

Rezê/ Mamo/ tirî

**Loy, Mamo, loy, Mamo**

Rezê/ teres/ tirî

---

<sup>1</sup> *Loy, Mamo* et *loy, Mamo* sont deux pieds *sékîtik*.

**Loy, Mamo, pismamo**

Bin de/ marê/ mirî  
**Loy, Mamo, loy, Mamo**  
Bin de marê mirî  
**Loy, Mamo, pismamo**

Defê girmegirm e  
**Loy, Mamo, loy, Mamo**  
Defê girmegirm e  
**Loy, Mamo, pismamo**

Kê d'go dotmam cirm e  
**Loy, Mamo, loy, Mamo**  
Kê d'go dotmam cirm e  
**Loy, Mamo, pismamo**  
(...) <sup>1</sup>

- heptasyllabe :

**Dawid, lawo, mere dew**

— ol — ol — ol —  
Dawid, lawo, mere, dew  
Naxum dew, naçînim dew <sup>2</sup>  
Çi taştêk e bi derew  
Dawid lawo, mere dew

Dew dewê bizna kîr e  
Dawid lawo mere dew  
Ava Zêdiyê pîr e  
Dawid, lawo, mere, dew

---

<sup>1</sup> Chanson populaire recueillie par l'auteur.

<sup>2</sup> *Naçînim dew* est une césure.

(...) <sup>1</sup>

### Ferho

— o/ — o/ — o/ —

Ferho/ bavê/ Uzê/ r e

Axa/ bavê/ Uzê/ r e

Talan/ anî/ j' berjê/ r e

Talan anî j' berjê r e

Ferho/ t' bavê/ Emî/nê

Axa t' bavê Emî/nê

Talan anî j' Mêrdî/nê

Ferho ez birîndar im

Axa ez birîndar im

J' derdê gewran dinalim

(...) <sup>2</sup>

### Were esmerxan

— o/ — o/ — o/ —

Were/, were/, esmer/xan

Were/, were/, dil û/ can

Ezê/ te bi/revî/nim

Bavêm/ Mêrdî/na Xo/pan

(...) <sup>3</sup>

---

<sup>1</sup> Ibid., p. 60.

<sup>2</sup> Ibid., p. 55.

<sup>3</sup> Chanson populaire citée par nous d'après une cassette musicale.

**Were pêş<sup>1</sup>**

— **ol** — **ol** — **ol** —

Were pêş e, were pêş  
Ez heyrana çavê reş  
Were pêş e, were pêş  
Ez heyrana çavê reş

Xwedana wî gerdênî, **loy**  
Têke tasê bide pêş  
Xwedana wî gerdênî, **loy**  
Têke tasê bide pêş

Her çar malêd me l' malê, **loy**  
Tajî berdan xezalê  
Her çar malêd me l' malê, **loy**  
Tajî berdan xezalê

Xezal vegerya çiya, **loy**  
Bê heval û bê hogir  
Xezal vegerya çiya, **loy**  
Bê heval û bê hogir

Were pêş e, were pêş  
Ez heyrana çavê reş  
Were pêş e, were pêş  
Ez heyrana çavê reş

Xwedana wî gerdênî, **loy**  
Têke tasê bide pêş  
Xwedana wî gerdênî, **loy**  
Têke tasê bide pêş

---

<sup>1</sup> Dans certaines chansons le chanteur s'ingénie à chanter en ajoutant une interjection à une syllabe comme le cas de cette chanson. L'interjection **Loy** est accentuée et fort prononcée comme un cri rapide. Nous l'avons écrit en caractères gras dans cette chanson.

Her çar malêd me l' deştê, **loy**  
Xezal vegerya geştê  
Her çar malêd me l' deştê, **loy**  
Xezal vegerya geştê

Destgirtî hat bibînî, **loy**  
Dayka wî hat, negîştê  
Destgirtî hat bibînî, **loy**  
Dayka wî hat, negîştê  
(...) <sup>1</sup>

### **Zêrzeynebê**

— o/ — o/ — o/ —

Zêrzeynebê, Zeynebê  
Zêrzeynebê, Zeynebê  
Kûz li mila, cêr l' desta  
Şandme sûka Helebê

Zêrzeyneba Hesenî  
Zêrzeynebê, Zeynebê  
Kûz li mila, cêr l' desta  
Şandme sûka Helebê

Tu b' qolan û bazinî  
Zêrzeynebê, Zeynebê  
Kûz li mila, cêr l' desta  
Şandme sûka Helebê  
(...) <sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> Chanson populaire recueillie par l'auteur.

<sup>2</sup> Ibid., p. 39.

### Yar Şemamê

— o/ — o/ — o/ —

Yar, şemamê, şemamê

Yar, şemamê, şemamê

Yar, şemamê, şemamê

Gewrê, rindê, domamê

Ĥafê reza çiçek in

Yar, şemamê, şemamê

Ĥafê reza çiçek in

Gewrê, rindê, domamê

Ĥafê reza hirmî ne

Yar, şemamê, şemamê

Ĥafê reza hirmî ne

Gewrê, rindê, domamê

(...) <sup>1</sup>

- 7 syllabes à *sékîtik* :

### Şînemê

— o/ — o/ o — o

Şîné, Şîné, **Şînemê**

Şîné, Şîné, **Şînemê**

Şîné koça **xwe bar kir**

Şîné, Şîné, **Şînemê**

Keç melhema **birînê**

Şîné, Şîné, **Şînemê**

Şîné mala **xwe bar kir**

<sup>1</sup> Chanson populaire chantée par le Groupe Zozan.

Sînê, Sînê, **Sînemê**

Dawa dère **bela kir**  
Sînê, Sînê, **Sînemê**

Siveye tev **zeliqî**  
Sînê, Sînê, **Sînemê**

Zêrê enya **birîqî**  
Sînê, Sînê, **Sînemê**

Keç melhema **birînê**  
Sînê, Sînê, **Sînemê**  
(...) <sup>1</sup>

- 7 syllabes avec une strophe:

**Yek Yek in**

— o/ — o/ — o/ —

Yek yek in, ismê Cebar  
Dudu ne, zulfîqiyar,  
Sîsê ne, sê m'he buhar  
çarîn e, çar eşqiyar  
Pênc ine, ferzê Xwedê  
Şeşin e, nivê salê  
Heft in, hefteka kalê  
Heyşt in, heyşteka malê

— o/ — o/

Hebê, lebê  
Şek'r ûşebê  
L' cem Zênebê

---

<sup>1</sup> Cemîla Celîl : *Kilamêd Cime'ta Kurda* (chansons populaires kurdes), éd. de la Musique moscovite, 1965, p. 77.



Li Ĥelebê  
Gî tev hev bê  
(...) <sup>1</sup>

- 7/6 syllabes :

### Cotkaryo

— o/ — o/ — o/ —  
— o/ — o/ — o

Lo, cotkaryo, lo, lo, lo  
Tu cot meke, way, way  
Lo, tereso, lo, lo, lo  
Tu cot meke, way, way

Cotkî bajo, lo, lo, lo  
Bi hacetê, way, way  
Cotkî bajo, lo, lo, lo  
Bi hacetê, way, way

Serkê rêkan, lo, lo, lo  
Tu hilmekê, way, way  
Serkê rêkan, lo, lo, lo  
Tu hilmekê, way, way

Xelkê şêrîn, lo, lo, lo  
Nifra meke way, way  
Xelkê şêrîn, lo, lo, lo  
Nifra meke way, way

Toximkirin, lo, lo, lo  
Çîqa l' te tê, way, way  
Toximkirin, lo, lo, lo  
Çîqa l' te tê, way, way  
(...) <sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> Chanson populaire chantée par le Groupe Zozan.

<sup>2</sup> Chanson populaire recueillie par l'auteur.

### Arik dadan

— o/ — o/ — o/ —

— o/ — o/ — o

Warik dadan, lê, lê, lê

Kaşı reş o, way, way

Şewtîk dadan, zalim, zalim

Kaşı reş o, way, way

Berbûk têne, lê, lê, lê

Şeş bi şeş o, way, way

Berbûk têne, zalim, zalim

Şeş bi şeş o, way, way

Berb'ya pêşin, lê, lê, lê

Çîqa xweş o, way, way

Şewt'ya pêşin, zalim, zalim

Çîqa xweş o, way, way

Warik dadan, lê, lê, lê

Kaşı dar o, way, way

Şewtîk dadan, zalim, zalim

Kaşı sar o, way, way

Berbû têne, lê, lê, lê

Dor bi dor o, way, way

Şewtîk têne, zalim, zalim

Dor bi qor o, way, way

(...) <sup>1</sup>

---

<sup>1</sup> Chanson populaire recueillie par l'auteur.

- 7/8 syllabes :

### Nermê

— o/ — o/ — o/ —

**o/ — o/ — o/ — o/ —**

Nerma min a gulgulî  
Lê, Nermê, Nermê, Nermanê  
Nerma min a gulgulî  
Şewtyê, lê, rindê, delalê

Nadim lawkê Dumilî  
Lê, Nermê, Nermê, Nermanê  
Nadim lawkê Dumilî  
Şewtyê, lê, rindê, delalê

Lawik kerba dimirî  
Lê, Nermê, Nermê, Nermanê  
Lawik kerba dimirî  
Şewtyê, lê, rindê, delalê

Nerma min a b' baxçe ye  
Lê, Nermê, Nermê, Nermanê  
Nerma min tê j' b' baxçe ye  
Şewtyê, lê, rindê, delalê

Sing qalibê b' baxçe ye  
Lê, Nermê, Nermê, Nermanê  
Sing qalibê b' baxçe ye  
Şewtyê, lê, rindê, delalê

(...) <sup>1</sup>

---

<sup>1</sup> Chanson populaire recueillie par l'auteur.

### Wez çûme

— o/ — o/ — o/ —

— o/ — o/ — o/ — o

Wez çûme, çûme, çûme

Dayê, deîlê, wez çûme

Wez çûme, çûme, çûme

Kilê, melûlê, wez çûme

Av xwarî berjêr bûme

Dayê, deîlê, wez çûme

Av xwarî berjêr bûme

kilê, melûlê, wez çûme

Tirênê siyar bûme

Dayê, deîlê, wez çûme

Tirênê siyar bûme

Kilê, melûlê, wez çûme

W'latê xwe perya bûme

Dayê, deîlê, wez çûme

W'latê xwe perya bûme

Kilê, melûlê, wez çûme

Rexta pêşmergan bûme

Dayê, deîlê, wez çûme

Rexta pêşmergan bûme

Kilê, melûlê, wez çûme

Sê salan wez ger bûme

Dayê, deîlê, wez çûme

Sê salan wez ger bûme

Kilê, melûlê, wez çûme

(...) <sup>1</sup>

---

<sup>1</sup> Chanson populaire recueillie par l'auteur.

Sarê <sup>1</sup>

— o/ — o/ — o/ —

o/ — o/ — o/ — o/ —

Sarê/, rawe <sup>2</sup>/, êva/r e  
Me/rûmê/, rawe/, êva/r e  
Sarê, rawe, êvar e  
Marûmê, rawe, êvar e

Sarê, rawe, dereng e  
Marûmê, rawe, dereng e  
Sarê, rawe, dereng e  
Kurmanco, rawe, dereng e

Sî ketî ser kereng e  
Marûmê, rawe, dereng e  
Sî ketî ser kereng e  
Kurmanco, rawe, dereng e

Sarê, tu sebra min î  
Marûmê, tu sebra min î  
Sarê, tu sebra min î  
Delalê, tu sebra min î

Sarê, rawe l' bêriyê  
Marûmê, rawe l' bêriyê  
Zembîl ketin kêriyê  
Kurmanco, rawe l' bêriyê

(...) <sup>3</sup>

---

<sup>1</sup> Dans cette chanson l'accent rythmique du deuxième hémistiche complète celui du premier.

<sup>2</sup> *rawe* : rabe.

<sup>3</sup> Chanson populaire recueillie par l'auteur.

- 7-7-6 syllabes :

**Malan bar kir**

— o/ — o/ — o/ —  
— o/ — o/ — o/ —  
— o/ — o/ — o

Malan/ bar kir/ , lê, lê/ , lê  
Mal çûn/ waran/ , way, way/ , way  
Mal çûn/ waran/ , way, way

Canî xwe me , lê, lê, lê  
Nede baran, way, way, way  
Nede baran, way, way

Dest xemilîn, lê, lê, lê  
Ser hevsaran, way, way, way  
Ser hevsaran, way, way

Goştê/ me xwa/ rin lê/ , lê,  
Mişk û/ maran/ , way, way, way  
Mişk û maran, way, way

Sêwî mame, lê, lê, lê  
Ber dîwaran , way, way, way  
Ber dîwaran, way, way

(...) <sup>1</sup>

- octosyllabe :

**Gundo, bêrî**

— o/ — o/ — o/ — o  
Gundî bêrî, bêrî, bêrî

---

<sup>1</sup> Chanson populaire recueillie par l'auteur.

Gundo ber xopano, bêrî

Mala gewram l' taxa jêrî  
Gundo, ber xopano, bêrî

Gewram rind e, pez da bêrî  
Gundo ber xopano, bêrî

Ez ramûsim l' mala mêrî  
Gundo, ber xopano, bêrî  
(...) <sup>1</sup>

### Hay celeb e

— o/ — o/ — o/ — o

Hay, ce/leb e/, hay, ce/leb e  
D' Weley/, babo/, xweş ce/leb e

karwa/nek ha/to j' î/leb e  
D' Weley/, babo/, xweş ce/leb e

Barê/wana/şekr û/şeb e  
D' Weley, babo, xweş celeb e

Hind fayd e, hind mekseb e  
D' Weley, babo, xweş celeb e

Celeb, celeb, hay celeb e  
D' Weley, babo, xweş celeb e

Kar'ka berdane milika  
D' Weley, babo xweş celeb e

---

<sup>1</sup> Cegerxwîn : *Folklor a kurdî* (folklore kurde), éd. Roja Nû, Stockholm, 1988, p. 61.

Me bo yarê da b' morika  
D' Weley, babo, xweş celeb e  
(...) <sup>1</sup>

### **Wele naçme ber garanê**

— o/ — o/ — o/ — o  
Wele/ naçme/ ber ga/ranê  
Bileh/ naçme/ ber ga/ranê  
Serê malê bidî nanê

Wele naçme ber garanê  
Keçik nedî ramûsanê  
Bileh naçme ber garanê  
(...) <sup>2</sup>

### **Payîz e**

— o/ — o/ — o/ — o  
Go payîz e, xweş payîz e  
Herê lê, lê, lê, Xeycanê  
Go payîz e, xweş payîz e  
Kerê, dîné, lê, Xeycanê

Sê qulinga vîzevîz e  
Herê lê, lê, lê, Xeycanê  
Sê qulinga vîzevîz e  
Kerê, dîné, lê, Xeycanê

---

<sup>1</sup> Une chanson populaire qui nous a été rapportée par un compatriote de la région Behdînan, surnommé Dildar. Elle a été chantée plus tard par le Groupe Zozan (Syrie).

<sup>2</sup> Cegerxwîn : *Folklorê kurdî* (folklore kurde), éd. Roja Nû, Stockholm, 1988, p. 95.



Xeycan wanîn hîn a qîz e  
Herê lê, lê, lê, Xeycanê  
Xeycan wanîn hîn a qîz e  
Kerê, dînê, lê, Xeycanê

Go buhar e, xweş buhar e  
Herê lê, lê, lê, Xeycanê  
Go buhar e, xweş buhar e  
Kerê, dînê, lê, Xeycanê

Xeycan wanîn sala par e  
Herê lê, lê, lê, Xeycanê  
Xeycan wanîn sala par e  
Kerê, dînê, lê, Xeycanê

Xeycan xwedyê feft bira ne  
Herê lê, lê, lê, Xeycanê  
Xeycan xwedyê feft bira ne  
Kerê, dînê, lê, Xeycanê

(...)<sup>1</sup>

### **Derdê**

— o/ — o/ — o/ — o

Derdê, rabû wagir dada  
Qulê, rabû wagir dada  
Dolab danî, mebrûm bada  
Dolab danî, mebrûm bada

Qulê, parin îsal rada  
Derdê parin îsal rada  
Derdê, Derdê, derd-helawê  
Qulê, dînê, derd-helawê

---

<sup>1</sup> Chanson populaire recueillie par l'auteur.

Derdê rabû wagir xweş kir  
Qulê rabû wagir xweş kir  
Dolab danî, merdûm baş kir  
Dolab danî, merdûm baş kir

Qulê parin îsal reş kir  
Derdê parin îsal reş kir  
Derdê, Derdê derd-helawê  
Qulê, dînê, derd-helawê  
(...) <sup>1</sup>

- 8/3 syllabes :

### Serê mala

— o/ — o/ — o/ — o  
— o/ —

Binê mala darik <sup>2</sup> lê, lê  
Darik, lê  
Serê mala darik lê, lê  
Darik, lê

Hero wekî yarik lê, lê  
Yarik, lê  
Hero wekî yarik lê, lê  
Yarik, lê

Serê yarê şarik, lê, lê  
Şarik, lê  
Serê yarê şarik lê, lê,  
Şarik, lê

---

<sup>1</sup> Chanson populaire recueillie par l'auteur.

<sup>2</sup> Dans certains parlers, la particule d'indéfinition *ek* se prononce *ik* comme le cas des mots *darik*, *yarik*, *şarik*, *hwûzik*, *qîzik*, *çitîk*, etc.

Binê mala kwûzik lê, lê  
Kwûzik, lê  
Serê mala kwûzik lê, lê  
Kwûzik, lê

Hero wekî qîzik lê, lê  
Qîzik, lê  
Hero wekî qîzik lê, lê  
Qîzik, lê

Serê yarê çîtik lê, lê  
Çîtik, lê  
Serê yarê çîtik lê, lê  
Çîtik, lê

Binê mala, tûkik lê, lê  
Tûkik, lê  
Serê mala tûkik lê, lê  
Tûkik, lê

Hero wekî bûkik lê, lê  
Bûkik, lê  
Hero wekî bûkik lê, lê  
Bûkik, lê  
(...) <sup>1</sup>

- 8/7 syllabes :

### Xanê

— o/ — o/ — o/ — o

— o/ — o/ — o/ —

Ez l' hew/liyê/, tu l' hew/liyê

Defîl/, defîl/, xana/ min

---

<sup>1</sup> Chanson populaire recueillie par l'auteur.

Ez l' hewliyê, tu l' hewliyê  
Dayka te qurbana min

Pezê/ nîvro/ hat bî/riyê  
Defîl/, defîl/, xana/ min  
Pezê nîvro hat bîriyê  
Dayka te qurbana min

Elbê dayne, were siyê  
Defîl, defîl, xana min  
Elbê dayne, were siyê  
Dayka te qurbana min

Zêr daketin bin gewriyê  
Defîl, defîl, xana min  
Zêr daketin bin gewriyê  
Dayka te qurbana min

Ez qurban bîm, te zeriye  
Defîl, defîl, xana min  
Ez qurban bîm, te zeriye  
Dayka te qurbana min  
(...) <sup>1</sup>

### Şemlê

— o/ — o/ — o/ — o

— o/ — o/ — o/ —

Şemlêl, Şemlêl, Şemlêl, Şemlê  
L' mala/ bavê/ Şemlalnê

Ew hê/îinê/ qaz û/ maza  
L' mala/ bavê/ Şemlalnê

---

<sup>1</sup> Chanson populaire recueillie par l'auteur.

Hêlîn/ çê kir/ l' serê/ gaza  
L' mala bavê Şemlanê

Ez ramûsim gerdengaza  
L' mala bavê Şemlanê  
(...) <sup>1</sup>

- non syllabique :

### **BAVÊ FEXRIYA**

Bavê/ Fexriya/ qurban  
Dora/ kaniyê/ dora/ min e  
Bavê/ Fexro/ li gêja/ siwar e  
Dikî/ nakî/ gêja/ di bin de/ nase/kine  
Weyla li min, min porkurê  
Çavê bavê Fexriya li hêviya tasek ava destê min e, Xwedêwo

Bavê Fexriya qurban  
Ji îne heta îne  
Îro sê ro bavê Fexro birîndar e  
Di nivîne, wey li minê!  
Ezê rabim daw û delingê xwe hilgêvim  
Herim Hadhaka xopa, mala Erakêlê jekîm  
Ezê bêjim : "Erakêlo, qurban, sîng û berê min keçikê bike melhema devê vê birîne  
(...) <sup>2</sup>

### **HESENÊ MÛSA**

Hey wax, hey wax, hey wax, mala minê  
Soz û bextê û qerar neman li darê dinê

---

<sup>1</sup> Ibid., p. 49.

<sup>2</sup> Ibid., p. 116.

Xwedê xerab bikî mala xwedyê dilgirtinê  
Yabo, yadê mala Hesenê Mûsa min dixwazî min nadinê  
Wele, bi Xwedê min didinê, min bidinê  
Min nadinê, ezê kincê xwe bişînim ser boyaxê reşkirinê  
Ezê mara mêra piştî gavê reş û belek  
Li xwe fêram kim, li darê dinê  
De hey wax, mala minê  
(...) <sup>1</sup>

## 2 - Tambe :

- 5/3 syllabes :

Xanikê, tu xan î

o — /o — /o

o — /o

Xankê, tu xan î

Lê, xanê

Cankê, tu can î

Lê, canê

Te b' vî zimanî

Lê, xanê

Konê reş danî

Lê, canê

L' gelîkî teng e

Lê, xanê

Paşa j' me dixwazî

Lê, xanê

Hewmêşê peng e

---

<sup>1</sup> Ibid., p. 118.

Lê, canê  
Bajarî dûr e  
Lê, xanê  
Wê l' me dereng e  
Lê, canê  
(...) <sup>1</sup>

- heptasyllabe :

### Dolabê

o — / o — / o — / o  
Dola/bê, hey dolabê  
Nayê/ dengê dolabê

Dola/ba min/ bede/w e  
Jê derket cotek kew e

Dolaba min biçûk e  
Jê derket cotek bûk e  
(...)

### Lê Nûrê

o — / o — / o — / o  
Lê, Nûrê, Nûrê, Nûrê  
Ziravê, bê qisûrê  
Biskê j' têlê tembûrê  
Keça Melê Bizgûrê  
(...) <sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> Cegerxwîn : *Folklorê Kurdî* (folklore kurde), éd. Roja Nû, Stockholm, 1988, p. 32.

<sup>2</sup> Ibid., p. 68.

- 7 syllabe :

### Taqîbelekê

**o —/o —/o —/o**

Taqî/bele/kê, yem/an

Taqîbelekê, gewrê

Taqîkê te belek e

Taqîbelekê, yeman

Taqîkê te belek e

Taqîbelekê, gewrê

Pîşkojan sed û yek e

Taqîbelekê yeman

Pîşkojan sed û yek e

Taqîbelekê gewrê

Ramûsim te bi hernek e

Taqîbelekê yeman

Ramûsim te bi hernek e

Taqîbelekê gewrê

(...) <sup>1</sup>

### Rinda min <sup>2</sup>

**o —/o —/o —/o**

Rinda min wavê fînî <sup>3</sup>

---

<sup>1</sup> Ibid., p. 28.

<sup>2</sup> C'est une chanson qui prouve que l'accent tonique ne correspond pas nécessairement avec l'accent rythmique.

<sup>3</sup> Contrairement à la règle de grammaire, la particule déterminative du féminin (**a**) de mot *rinda* et *gawrê* est accentuée; la particule de déclinaison du féminin de mot *gawrê* est aussi accentuée. D'autre part, on a ajouté la consonne **w** au mot *gawrê*, un phénomène dont nous en avons déjà parlé.



Rinda min, ha, rinda min  
Rinda min wavê tîni  
Rinda min, çavreşa min

Şema ra rê nawîni<sup>1</sup>  
Rinda min, ha, rinda min  
Şema ra rê nawîni  
Rinda min, çavreşa min

Rinda min çû kaniyê  
Rinda min, ha, rinda min  
Rinda min çû kaniyê  
Rinda min, çavreşa min

Porê sor ket kaniyê  
Rinda min, ha, rinda min  
Porê sor ket kaniyê  
Rinda min, çavreşa min

Rinda min kundur pañi  
Rinda min, ha, rinda min  
Rinda min kundur pañi  
Rinda min, çavreşa min

Du tene derde hañi  
Rinda min, ha, rinda min  
Du tene derde hañi  
Rinda min, çavreşa min  
(...)<sup>2</sup>

- 7/4 syllabe :

**Lê Nûrê**

**o — /o — /o — /o**

---

<sup>1</sup> En kurde, il y a des consonnes qui s'échangent contre d'autres telles **L = R; B = V, W; V = M**. Le verbe *nabîni* se prononce *nawîni* dans cette chanson.

<sup>2</sup> Chanson populaire recueillie par l'auteur.

—/o —/o

Lê Nû/rê, Nû/rê, Nû/rê

Lê/, lê, Nû/rê

Lê Nûrê, Nûrê, Nûrê

Hey, lê, Nûrê

Biçû/kê bê/qisû/rê

Lê/, lê Nû/rê

Biçûkê, bê qisûrê

Lê, lê, Nûrê

Porsorê, gulî hûrê

Lê, lê Nûrê

Porsorê, gulî hûrê

Hay, lê, Nûrê

Qîza şêxê Bizgûrê

Lê, lê, Nûrê

Qîza şêxê Bizgûrê

Hay, lê, Nûrê

(...)<sup>1</sup>

**Lê Nazê**

**o —/o —/o —/o**

**o —/o —/**

Lê Nazê, Nazê, Nazê

Lê, Naza min

Şêrinê gerdengazê

Delala min

Xwezî bi kesê te bixwazê

Lê, Naza min

<sup>1</sup> Ibid., p. 68.

Ê d' ber sînga te d' razê  
Delala min

Du gya l' Elmokê hene  
Lê, Naza min  
Şîşe û mengene ne  
Delaia min

Zozanêd zeryên me ne  
Lê, Naza min  
Zozanêd zeryên me ne  
Delala min  
(...) <sup>1</sup>

- 7/8 syllabes :

### Narînê

o — /o — /o — /o

o — /o — /o —

Dîk bang da, dîkê nivşey  
Narînê, way, Narîn  
Dîk bang da, dîkê nivşey  
He la la vî canî

Şey li min bûye du şey  
Narînê, way, Narîn  
Şey li min bûye du şey  
He la la vî canî

Narînê, îro-mîro  
Narînê, way, Narîn  
Narînê, îro-mîro  
He la la vî canî

Dîk bang da, dîkê nivro

---

<sup>1</sup> Ibid., p. 72.

Narîné, way, Narîn  
Dîk bang da, dîkê nivro  
Ûelala vî canî

Ro li me bûye sî ro  
Narîné, way, Narîn  
Ro li me bûye sî ro  
Ûelala vî canî  
(...) <sup>1</sup>

- 7-8 syllabes :

### Sêvê

o — / o — / o — / o  
o — / o — / o — / o  
Hey, Sêvê, Sêvê, Sêvê  
Hey, hawar, hawar, Sêvê  
Hey Sêvê, Sêvê, Sêvê  
Sed hawar, kes naxwe Sêvê  
  
Min Sêva xwe dî l' ber sêvê  
Hey hawar, hawar sêvê  
Min Sêva xwe dî l' ber sêvê  
Sed hawar, kes naxwe sêvê  
(...) <sup>2</sup>

- 7/10 syllabes :

### Fatîma min

o — / o — / o — / o  
o — / o — / o — / o —  
S'r ç'ayê me mij-dûman e  
Ho, hoy, li min, lê, ho, hoy, li min, lê

<sup>1</sup> Chanson populaire recueillie par l'auteur.

<sup>2</sup> Ibid., pp. 31-32.

S'r ç'ayê me mij-dûman e  
Ho, hoy, li min, lê, Fatîma min

Yan berf e, yan baran e  
Ho, hoy, li min, lê, ho, hoy, li min, lê  
Yan berf e, yan baran e  
Ho, hoy, li min, lê, Fatîma min

Bar kin barê deva ne  
Ho, hoy, li min, lê, ho, hoy, li min, lê  
Bar kin barê deva ne  
Ho, hoy, li min, lê, Fatîma min

Giş qelendê qîza ne  
Ho, hoy, li min, lê, ho, hoy, li min, lê  
Giş qelendê qîza ne  
Ho, hoy, li min, lê, Fatîma min

Qelend pirr e, mewêjin<sup>1</sup>  
Ho, hoy, li min, lê, ho, hoy, li min, lê  
Qelend pirr e, mewêjin  
Ho, hoy, li min, lê, Fatîma min

Wî mîrafî mekujin  
Ho, hoy, li min, lê, ho, hoy, li min, lê  
Wî mîrafî mekujin  
Ho, hoy, li min, lê, Fatîma min

(...)<sup>2</sup>

### Kevî me

o — /o — /o — /o  
o — /o — /o — /o — /o —

<sup>1</sup> *mewêjin* : mebêjin.

<sup>2</sup> Chanson populaire recueillie par l'auteur.

Êmê/ hespê/ dosta/ me  
Dilo, kevî me, Dilo, kevî me  
Êmê hespê dosta me  
Dilo, zerî me, Dilo, zerî me

Êmê hespê dota me  
Dilo, kevî me, Dilo, kevî me  
Êmê hespê dota me  
Dilo, zerî me, Dilo, zerî me

Kev'ya d'yarê Kurkanê  
Dilo, kevî me, Dilo, kevî me  
Kevya d'yarê Kurkanê  
Dilo, zerî me, Dilo, zerî me  
(...) <sup>1</sup>

- 7/12 syllabes :

### Narînê

o — / o — / o — / o —  
o — / o — / o — / o — / o —

Rêka hember bi dar o <sup>2</sup>  
Narînê, hey, Narînê, hey, Narîna min  
Rêka hember bi dar o  
şêrîné, hey, şekirê, hey, berkula min

Jê derket, çiftik yar o  
Narînê, hey, Narînê, hey, Narînokê  
Jê derket, çiftik yar o  
Şêrîné, hey, şekirê, hey, berkulakê

<sup>1</sup> Chanson populaire recueillie par l'auteur.

<sup>2</sup> Le verbe être de la troisième personne du singulier au présent en dialecte dumilî (o) est introduit dans cette chanson kurmnacî.

Derdê min ya kewar **o**  
Narîné, hey, Narîné, hey, Narînokê  
Derdê min ya kewar **o**  
Şêrîné, hey, şekirê, hey, berkulakê

Rêka hember bi gwîz **o**  
Narîné, hey, Narîné, hey, Narîna min  
Rêka hember bi gwîz **o**  
Şêrîné, hey, şekirê, hey, berxika min

Jê derket, çiftik qîz **o**  
Narîné, hey, Narîné, hey, Narîna min  
Jê derket, çiftik qîz **o**  
Şêrîné, hey, şekirê, hey, berxika min

Derdê min ya wezîz **o**  
Narîné, hey, Narîné, hey, Narîna min  
Derdê min ya wezîz **o**  
Şêrîné, hey, şekirê, hey, berxika min

(...) <sup>1</sup>

- 8/7 syllabes :

**Yar, lê, dîné**

**o — / o — / o, o — / o**

**o — / o — / o — / o**

Hela/, hela/, yar, lê, dî/nê

Qisa/ bîle/ ye, way/, way

Hela/, hela/, yar, ker/bavê

Qisa/ bîle ye/, way, way

Gel'ya Wandokê, lê, dîné

Gelîkî kûr e, way, way

Gel'ya Wandokê, kerbavê

---

<sup>1</sup> Chanson populaire recueillie par l'auteur.

Gelîkî kûr e, way, way

Hespan girêdin, lê, dîné  
Çêrekî hûr e, way, way  
Hespan girêdin, kerbavê  
Çêrekî hûr e, way, way

Bûka me bidin, lê, dîné  
Rêya me dûre, way, way  
Bûka me bidin, kerbavê  
Rêya me dûre, way, way

Gel'ya Wandokê, lê, dîné  
Gelîkî kaş e, way, way  
Gel'ya Wandokê, kerbavê  
Gelîkî kaş e, way, way

Hespan girêdin, lê, dîné  
Çêrekî xweş e, way, way  
Hespan girêdin, kerbavê  
Çêrekî xweş e, way, way

Bûka me bidin, lê, dîné  
Zava nexweş e, way, way  
Bûka me bidin, kerbavê  
Zava nexweş e, way, way

(...) <sup>1</sup>

- décasyllabe :

### Lê Canê

o — / o — / o — / o — / o —  
Lê, Ca/nê, Ca/nê, Ca/nê, ca/na min

---

<sup>1</sup> Chanson populaire recueillie par l'auteur.



Qirik/ tije/ mirca/nê, ca/na min  
Sorgu/lê bel/ û ba/nê, ca/nê, lê  
Şîn bû/ l' Aşê/ Hecîlko, ca/na min  
Li ser/ dika/ Şabalnê, ca/nê, lê  
(...) <sup>1</sup>

### Yar li çem e

o — /o — /o — / o/ o — o/  
Yar li/ çem e/, li çe/m e, li çem e  
Dot li çem e, li çem e, li çem e

Yar li/ çemê/ Kurkanê, Kurkanê  
Dost li/ çemê/ Kurkanê, Kurkanê

Warik/ berda/ dûkanê, dûkanê  
Şewtîk berda dûkanê, dûkanê

Heland mala Fîdanê, Fîdanê  
Şewtand mala Fîdanê, Fîdanê

Yar li çemê Lexanê, Lexanê  
Dot li çemê Lexanê, Lexanê

Warik berda pelaxê, pelaxê  
Şewtîk berda pelaxê, pelaxê

Heland mala Xanimê, Xanimê  
Şewtand mala Xanimê, Xanimê  
(...) <sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> Ibid., p. 75.

<sup>2</sup> Chanson populaire recueillie par l'auteur.

- Quelques chansons folkloriques en dialectes soranî<sup>1</sup> :

Rojek/ le ro/ja  
Ser le/ sibya/nê  
Yarêm/ rawes/ta  
Le jêr/ heywa/nê  
Be du/ çawî/ raye/, hey  
Deke giryanê ye  
Ho çî negriyêyê  
Ho çî ne cwanê yê  
Çi k'rasim lê naye  
Da b'kem dîlanê yê ?

\*\*\*\*\*

Kirasim di wê yê  
Le pelkî gûrêyê  
Le westakey kobê ye  
Şagirdî Musrê yê  
Rojek le roja ye  
Çûme bajarêyê  
Dîtîm delalêyê  
Kiras decêriyê

.....  
Be pênsed zêriyê (...)

\*\*\*\*\*

Hindî be xwe min hewlim da,  
Hey, lê, lê, hey, lê, lê, hey, lê, lê, lê, lê  
Heya nebû be hefalim (...)  
Kafir nebênî hefalim, toligvanê , lê, lê (...)

---

<sup>1</sup> Chansons populaires en dialecte soranî citées d'après des cassettes musicales. Elles sont chantées selon le rythme du trochée. Nous avons déjà dit dans l'introduction que nous ne les commentons pas de peur de ne pas en donner une analyse correcte.

\*\*\*\*\*

yarim le hewariya  
Wextî koç û bariya  
Lêwî qeytanî ala  
Didanî mirwarî ye  
Be xwe m'n î xweş im, dewê  
Agrî dey te sariye  
Cana, baran debarê  
Welle nimnim bo ser de  
Dîblim le dengî bulbul  
Welle gul .....  
Cana, şarî Hewlêr im  
Welle, ser hawîn e  
Be xwe fer dewrî şarim  
Dîblim lalaw nîsrîn e (.....)

\*\*\*\*\*

Kem bi Kem, çi ciwanî  
Kem bi kelara  
Kem bi Kem, tu awî  
Kem be kelara  
Gotme delal, tu j' wer e  
Min le sêdara,

Bezbê û Bezb, çi cwanê, Bezib diwêne  
Bezib be tîle were, dergim derbêne  
Ne derdê m' weku cwanê, derdê daran e

\*\*\*\*\*

Be dîtinî to, nazenîn, rojî hellakim  
De rehmê bike, nazenîn, be d'le xem nakim  
Heyde we derdim, rencî derdim, bo te mirdim,  
Merdekey mor e, (...)

Heyda dibê, de b' nazenîn, dilêt megor e  
Le dûrî to ye, nazenîn, zîz û damaw im  
Nexoûî to ye, nazenîn, le dilî dawim  
Eger to nebî, nazenîn, jiyanim nawê  
Rojê le rojan, nazenîn, yadim katawê (.....)  
Le dûrî to ye, nazenîn, şêt û şeyda me  
Carê were lam, nazenîn, ez le rêga me (.....)

\*\*\*\*\*

Fikrim zor peşûkaw e  
Kostî gewrim le pêş e  
Her çar dewriyan lê girtû  
Bendî dilim darêş e  
Karê min û lew alê  
Ser bigrê bi bê kêş e  
Hey lew kije çen cwan e  
Dellê kewî kustan e  
Rojî carê nebînim  
Mallim le boy wêrah e (...)

\*\*\*\*\*

Lew yar e  
Lew yar e, lew yar e  
Dil eşq û bê qrar e  
Rebî lêy m'barek bê  
Kirmek û gul, gwar e

Çenda min wey fawlim da  
Yar bibê bi îelal im  
Çib kim Xuda neydanê  
Tîstek nake iqbalim  
Tewtew mel germeşînê  
Kafir nebînî îalim  
Tîreçî wey lê dawim (...)  
çarem nakin tebîben

Şîfam be destî to ye (...)  
Bedbextî cwanî to ye  
Role her çoyek bikim  
Basî cwanekey to ye (...)

\*\*\*\*\*

Wey, wey xurney goberok  
Wey, wey, harey lertzane  
Wey, wey, kemere bestim  
Her le çîjî kurd cwan e  
Hay gelew, gelew, gela  
Can le ber Gelawêj e (...)  
Kerîm zor heyf e birnew  
Dey dey bifroşî bo jin  
Be Xwe zor heyf e birnew  
Wey, wey, şerî pê dekey  
Ewsa be çuwêrî dijmin  
Eman şerî pê dekeyn  
Eman rûbarî dijmin (...)

\*\*\*\*\*

Hay, le Xedîce, Xedîce Xatûn  
Her le xwe cwan, nîwîrey altûn  
Eger te nebê le kerwanim çî  
Le çîlî zistan koç û barim çî  
Min le sermay çêw Xelîfan im çî (...)

- Quelques chansons folkloriques en dialecte dumilî <sup>1</sup> :

### **Xopanî**

Xopanî, xopanî

---

<sup>1</sup> Cf. *Na xumxum a...*, Koyo Berz, éd. Jîna Nû, Uppsala, 1988, pp.13--20.

Keziya mina pahnî  
Avêti Dolda Xanî  
Bê ving û gumanî

Dola xanî tarî ya  
Bejna keji barî ya  
Zey têlda tembûrî ya  
Vengê lûlî da şivanî ya

Dora xanî qarnîş o  
Mara mayîn di fişîş o  
Birayê mi çawîş o  
Bê şan û bê namûş o

Dola Xanî leymin a  
Masan miyan di gumgum a  
Bêbin û bêqamin a  
Cin û cinawirî rê xanim a

### Dewê Sêwreki

Ma goçîni bî, ma goçîni bî  
Bejna Mahmed Emîni bî  
Tiwêra serdê îni bî  
Sayêra lerdê Sûrî bî

Ma goçîni bî, ma goçîni bî  
Qubaxêra Hêrhêrî bî  
Gozêra Xerzinoy bî  
Henarê Qetîni bî

Ma goçîni bî, ma goçîni bî  
Mêşeyê Tiwêreki bî  
Sîya Mextelî bî  
Awa Mîyadûnî bî

Ma goçîni bî, ma goçîni bî  
Cendirmeyê Feqî bî  
Pemeyê Anazo'y bî  
Pîra Hedro'y bî (...)

### **Înikê Axîrmat î**

Înikê Axîrmat î  
Sero xeyrî patî  
Kîlîncey bî beyatî,  
Keynan vazda heyatî

Kafîkîjî kî bin di  
Mextelîjî kemerî bin di  
Hopîjî barî bin di  
Hêlimîjî velgî bin di

Kellexan kellepûr o  
Cîqan o keno xo bûro  
Dêsman o bay keynan o  
Begbostan o qalîbê desta o

### **Hemê Hacî**

Hemê Hacî şeker o  
Kuffey pîrî dekeno  
Fîşqî herî boy keno  
Pîzeyê xo vilêneno  
Koyan ser ra geyrano  
Seydê arwêşan keno  
Awî di masey tepîşeno  
Tîrşê xilorîkan weno  
Bahdo zîrtîkî çe keno  
Lejê dewan têr a keno  
Şîno koşeyê di roşeno

Kiştêra merdiman paweno  
Însanan vera pê dano  
Bahdo qilwela waneno  
Yaxer di çironikan ver a vindeno  
Tizbeyê newa wû new anceno  
Xo bêkes û sofî hesabneno  
Hemê Hacî şeker o  
Kuffeyê pîrî dekeno  
Vay ver a toz qileyneno

Institut kurde de Paris



## VIII- BIBLIOGRAPHIE

Notre bibliographie comprendra deux parties : l'une, il s'agit des œuvres sur la métrique en général; l'autre, celles ce dont nous nous sommes servies dans notre travail.

### I - ŒUVRES SUR LA METRIQUE :

BEDIR-XAN, Celadet Alî : "Heyîneqe Yeqsalî", *Hawar*, n° 20, 8 mai 1933, Damas, pp. 1-3.

BOIS, Thomas : "Coup d'œil sur la littérature kurde", in *Al-Machriq*, Beyrouth, mars-avril 1955, pp. 201-239.

CEGERXWÎN : "Hespên xweşxwanên kurdî", in *Hawar*, n° 22, 1 juillet 1933, Damas, pp. 1-3.

CHALIAND, Gérard : Anthologie de la poésie populaire kurde, éd. Stock, Paris, 1980.

*Efîmed Xanî, Mem û Zîn*, texte critiqué, traduit, préfacé et mis à l'index en russe par M. B. Rûdênko, préfacé en kurde, alphabet arabe, par Qanatê Kurdo, Publication de l'Académie Naûk de l'URSS, Moscou, 1962, 249 p. (en russe) + 196 p. (en kurde alphabet arabe).

*Feqê Teyran, Şêxê Sen'an*, éd. Roja Nû, Stockholm, 1986, 142 p.

*Feqiyê Teyran, Şeyx Sen'an*, Texte critiqué, traduit, annoté et préfacé par M. B. Rûdênko, Publication de l'Académie Naûk de l'URSS, Moscou, 1965, 157 p.

FOUCHECOUR, Charles-Henri : *Éléments de persan*, Publication Orientalistes de France, Paris, 1981, 471 p.

- KHLÛSÎ, Safâ : *fan at-taqî' at-ch'îrî wa at-qafîya* (la scansion poétique et la rime), 2ème éd. corrigée et additionnée, maktabat al-muthana fi Bagdad, Beyrouth, 1966, 487 p.
- LAZARD, Gilbert : "La métrique de l'Avesta récent", in *Acta Iranica* 23, volume IX, Diffusion E. J. Brill, Leiden, 1984, pp. 283-300.
- LESCOT, Roger : Textes kurdes, deuxième partie, *Memê Alan*, Institut français de Damas, collection de textes orientaux, tome I, Beyrouth, 1942, 385 p.
- LOTE, George : *Histoire du vers français*, Tome I, première partie : le Moyen Age, éd., Boivin et Cie, 1949, 210 p.
- PAUL-MARGUERITTE Lucie, KAMURAN, A. BEDIR-XAN, *Une étude sur la poésie kurde*, Paris, 1937, 171 p.
- MAARÛF, Kamal : *La vie et l'œuvre romanesque du poète kurde Dildar*, Imprimerie III, Paris, 1989, 142 p.
- MANALAI, Najib : *La métrique du Faşto*, Publications Langues'o, 1987, n° 115, Cahiers de Poétique Comparée, pp. 103-153.
- MANN :  
*Kurdische Sammlungen*, vol. II, 1890, n° XL.  
*Die Mundart der Mukri Kurden*, t. II, Inhalt und Form der Ost-kurdischen Volksepik, Berlin, 1909.
- NIKITINE, Basile : "La poésie lyrique kurde", in *L'Ethnographie*, n° 45, 1947-1950, pp. 39-53.
- PIŞDERÎ, Ebdela Tamîr :  
"Seretayek derbarey kêş le helbestî kurdî da - 1" (Une introduction à la métrique dans la poésie kurde - 1), in *Sinwe* (la Brise), n° 38, 1990, Téhéran, pp. 10-13.  
"Seretayek derbarey kêş le helbestî kurdî da - 2" (Une introduction à la métrique dans la poésie kurde - 2), in *Sinwe* (la Brise), n° 39, 1990, Téhéran, pp. 20-24.

XEZNEDAR, Me'rûf :

a- *Kêşû qafiye le şîrkurdi da* (la métrique et la rime dans la poésie kurde), Bagdad, 1962, 67 p.

b- "Kurd û islûbî şîrî" (Les Kurdes et la métrique de la poésie), in *Şerêq Irak*, n° 2, janvier 1958, pp. 6-8.

## II - ŒUVRES GENERALES

'ELA'IDIN, Ebdil Xaliq : *Dildar, Sa îrî şoresqêrî Kurd* (Dildar, le poète révolutionnaire kurde), éd. Dar Âfâq 'Arabiya îl Saîafa wal-Nachir, Bagdad, 1985, 227 p.

*Apo* (ouvrage comprenant la plupart des poèmes de Apo), publié par Hemreş Reşo, Allemagne, 1979, 160 p.

BARTHOLD : "Barmakides" in *Encyclopédie de l'Islam*, Tome I A-B, Leyde, 1913, pp. 680-683.

BEDIR-XAN, Celadet Alî : "Dîwana Melê" in *Hawar*, n° 35, 12 novembre 1941, Damas, pp. 4-6.

BEDIR KHAN, Emir Djeladet et LESCOT, Roger : *Grammaire kurde* (Dialecte kurmandji), Imprimerie Orientaliste, s.p.r.l., Louvain (Belgique), 1970, 372 p.

BEDIR KHAN, Kamuran : *Le kurde sans peine*, cours pratiques de la langue kurde, publication de l'Institut Kurde de Paris, Imprimé en Italie, 1989, 206 p.

BERZ, Koyo : *Na xumxum a...*, éd. Jîna Nû, Uppsala, 1988, 213 p.

BLAU, Joyce : *mémoire du Kurdistan*, éd. de Findakly, Paris, 1984, 224 p.

CEGERXWÎN :

*Folklorê kurdi* (folklore kurde), éd. Roja Nû, Stockholm, 1988, 206 p.

*Ronak*, éd. Roja nû, Stockholm, 1980, 208 p. *Sewra Azadî*, 1ère éd., 1954; 2ème éd., Pale, Organisation des Révolutionnaires et des Patriotes du Kurdistan, Suède, 1979, 211 p.

*Zenda-Avesta*, éd. Roja Nû, Stockholm, 1981, 176 p. *Sewra* éd. Roja Nû, Stockholm, 1982, 180 p. *Hêvî*, éd. Roja Nû, Stockholm, 1983, 186 p.

*Piñsk û pêñî* (Dîwana yekem), Imprimerie Bahoz, Uppsala, 1971, 164 p.

CELÏL, Casim : *lîteratûra* (la littérature) , manuel pour V-VI classe, éd. de Lûys, Erevan, 1970.

CELÏL, Cemîle : *Kilamêd Cime'ra Kurda* (chansons populaires kurdes), éd. de la Musique moscovite, 1965, 109 p.

*Cheykh San'an*, poésie populaire kurde, recueilli, traduit et annoté par Qâdir Fattâhî Qazî, Faculté des Lettres de Tabriz, publication n° 5, 1967, 80 p.

*Dîwana Melayê Cizîrî*, manuscrit de Enwer Mayî.

*Dîwana Melayê Cizîrî*, manuscrit fait par Mela Taha Ebi Bekir et 'Elî 'Ewnî à Zaxo (Irak), 1937.

*Dîwana Melayê Cizîrî*, manuscrit fait par Mustefa Qeredaxî, 1924, 156 p.

*Dîwana Melayê Cizîrî*, préfacé par Fon Martin Hartman, Berlin, 1904.

*Dîwana Melayê Cizîrî*, présenté par 'Elî 'Ewnî en deux fois intitulé le *Dîwana Bex'daxê* et *Dîwana Hawarê*.

*Dîwana Melayê Cizîrî*, présenté par Mihemd Şefiq Arûsî, éd. des Fondations islamiques Istanbul, 1338-1340 (1919-1921).

*Dîwana Melayê Cizîrî*, vérifié par Sadiq Beha'dîn Amêdî, publication de l'Académie kurde, Bagdad, 1977, 639 p.

*Dîwanê Şêx Efrîmedê Cizîrî*, préface par Gîw Mukriyanî, 1ère éd. Imprimerie de Hewlêr, Hewlêr (Arbil), 2578 (date kurde qui correspond à 1964), 167 p.

Introduction à la métrique de la poésie classique et populaire kurdes, Mamed Jemo, 214

*Dîwanî 'arîfî rebbanî Şêx E'fmedê Cizîrî, meşûrîye Melayî Cizîrî*, commenté et annoté par Hejar, éd. Sirûs, Téhéran, 1361, 626 p.

*Dîwanî Kurdî «Mistefa Begî Sa'hib Qîran»*, préfacé par Gîw Mukriyanî, 2ème éd., Imprimerie Kurdistan, Hewlêr (Irbil), 2573 (date kurde correspond à l'an 1962), 63 p.

*Dîwanî Atefî «Mela Mûhemedî kurrî Mela Osmanî Balixî»*, annoté et vérifié par Mela 'Ebdil Kerîmî Muderis et Mîhemedî Mela Kerîm, Publication de l'Académie Scientifique Kurde, Bagdad, 1977, 597 p.

*Dîwanî Nafî «Mela Xidirî E'fmedî Şawêsî Mikayîlî»*, annoté et vérifié par Mela 'Ebdil Kerîm Muderis et Fatîh 'Ebdil Kerîm, révisé par Mîhemedî Mela, Publication de l'Académie Scientifique Kurde, Bagdad, 1976, 751 p.

*Dîwanî Safî*, préfacé par Gîw Mukriyanî, 2ème éd., Imprimerie Hewlêr (Irbil), Hewlêr, 2576 (date kurde correspond à l'an 1965), 103 p.

*Dîwanî Wefayî «Mîrza 'Ebdil Re'îmî Sablaxî»*, annoté par Mîhemed 'Elî Qeredaxî, Publication de l'Académie Scientifique Kurde, Bagdad, 1978, 338 p.

*Dîwanî Hacı'Gadiîrî Koyî*, présenté et édité par Gîw Mukriyanî, Imprimerie Kurdistan, Hewlêr (Irbil), 1953, 128 p.

*Et' uqd et-cewherî fî Dîwan et Şêx Cizîrî*, présenté par E'fmed Mîhemed Botî Zivingî, Imprimerie de el-Rafideyn, Qamişlî (Syrie), 1378 (1959).

E'fmed Xanî, *Mem û Zîn*, Imprimerie de Hewlêr (Irbil), 3ème éd. 2580 (date kurde correspond à l'an 1968), 224 p.

E'fmedê Xanî, *Mem û Zîn*, édité et annoté par Hejar, éd. de l'Institut Kurde de Paris, Imprimé en Italie, 370 p.

FUAD, Kemal : "Çon egeyne seretayekî bawerpêkraw bo edebî kurdî" (comment déterminer les débuts exacts et certaines de la littérature kurde), in *Nûserî Kurd*, Bagdad, n° 12, décembre 1975; pp. 18-24.



Introduction à la métrique de la poésie classique et populaire kurdes, Mamed Jemo, 215

GORAN, 'Ebdela : *Sê behîst û yadigar û firmêsk û huner*, le gell dû hawînegest, Imprimerie Suleimaniya, Irak, 1971.

*Hawar*, n° 6, 8 août 1932, Damas, p. 5.

*Hawar*, n° 13, 14 décembre 1932, Damas, p. 2.

*Hawar*, n° 14, 31 décembre 1933, Damas, p. 3.

*Hawar*, n° 15, 23 janvier 1933, Damas, p. 4.

*Hawar*, n° 25, 19 août 1934, Damas, pp. 2-3.

*Hawar*, n° 28, 28 mai 1941, Damas, p. 7.

HEJAR, *Bo Kurdistan* (Pour le Kurdistan), Imprimerie de 'Itanî, Beyrouth, 1966, 200 p.

HEKÎM, Hilkewt : *La littérature classique kurde* (textes choisis), INALCO, Paris 1987, 72 p.

ËESEN, Şiko : *Nerweza Weten*, éd., Sovêtakanî Girox, Erevan, 1977.

KELEŞ, Hûsên : *Em û Dijimin* (Nous et les ennemis), éd. Roja Nû, Suède, 1986, 210 p.

*Kurdistan*, n° 38-48, 1959-1960, Téhéran.

*Kurdistan-Press*, n° 82 (7-8), 26.04.1990, Suède.

LESCOT, Roger : "Le Kurd Dagh et le Mouvement Mouroud", in *Studia Kurdica*, n° 1-5, 1988, pp. 101-125.

*Meleyê Cizîrî*, traduit de l'alphabet kurde, caractère arabe, en alphabet kurde, caractère latin, par Zeynelabîdîn KAYA et M. Emîn NAROZÎ, éd. Roja Nû, Stockholm, 1987, 233 (a)-327 (l) p.

MUËHEMED, Mes'ûd : *Ëacî Qadirê Koyî*, volume III, Imprimerie de l'Académie scientifique kurde de l'Irak, Bagdad, 1976, 421 p.

Mîroyê ESED, Qaçaxê MRAD : *Lîteratûra wet'eniê* (la littérature patriotique), manuel pour VII-VIII classe, éd., Lûys, Erevan, 1966.

*Namey Gani'*, Imprimerie Dar al-Tadamin, Bagdad, 1974, 348 p.

NAMÎ, Elmed : *Daxwazname* (la requête), éd., Roja Nû, Stockholm, 1986, 54 p.

Paul le Breuil, *le Zoroastrisme*, éd., *que sais-je ?*, 2008, 1982, 127 p.

*Roja Nû* (le jour nouveau), n° 21, lundi 20 septembre 1943, Beyrouth, p. 2.

*Ronahî* ((1-28), (1942-1945)), Damas, réédité par les Editions de Jîna Nû, Suède, 1985, 583 p.

SALÎH, Mihemed : *Dîlan*, préfacé par M'erûf Xeznedar, Imprimerie Es'ed, Bagdad, 1969, 159 p.

TAWÛSPARÊZ : "Melayê Djecîrî" in *Hawar*, n° 35, 12 novembre 1941, Damas, pp. 15-16.

Xanayê QUBADÎ : *Şêrînû Xusrew*, vérifié, annoté et présenté par Muhemed Mola 'Ebdil Kerîm, Imprimerie de l'Académie scientifique kurde de l'Irak, Bagdad, 1975.

ZAZA, Nouredine : *Ma vie de kurde ou le cri du peuple kurde*, éd. de Pierre Marcel Favre, Suisse, 1982, 223 p.

## IX- INDEX

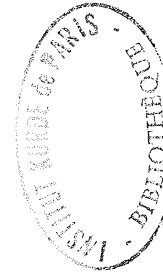
- A. Socin 35  
Afghans 7  
Ağirî 77; 78  
*at inûd* 7  
al-Farâhidî 7  
*at Hazadj* 34  
*at kamêl* 8  
*at mutadarêk* 8  
*at Radjaz* 35  
*at Raml* 47  
*at mutaqârêb* 8  
Alawites 10  
"Ala Rengin" 56  
Alexandre 32  
Alî beg 109  
allemande 104  
Almâs beg 109  
Amar beg 109  
anglaise 104  
anglo-saxones 7, 103  
*Anthologie de la poésie populaire kurde*  
97  
"Aşîti" 154  
Arabe 5; 7; 10; 11; 18; 19; 20; 21; 22;  
32; 34; 39; 43; 44; 50; 64; 66; 68; 50;  
75; 78; 88; 95; 96; 103; 143; 154; 154  
Atamê Teîr 84  
*Avesta* 5; 95; 96  
"Azayî" 87  
Bagdad 39  
"Bahar" 92  
Banîpal 65  
Basile Nikitine 95  
Bedir-Xan 82; 83  
Bekdaş 75  
Bêkes 43; 65  
"Berdêlk" 82  
"Bêriya Botan" 98  
"Bersiv" 74  
Bêrût 72  
Beyrouth 72  
Bişaro 100  
"Birayên delal" 67; 68  
"Bi yek bin" 79  
Bîrecik 78  
*birgeyî* 50  
Botan 42; 98; 139; 140  
"Bo kiçêkî bêgane" 62  
*Bo Kurdistan* 63  
Bozê rewan 81  
"Çaçanê" 101  
"Çaşino" 64  
*Çarîna kurdi* 105  
Casimê Cefîl 86  
Caspienne 10  
Cebel Hemrîn 66  
Cegerxwîn 43; 49; 50; 55; 56; 59; 98;  
99; 107; 143; 153; 154  
Celadet Bedir-Xan 97; 98; 99  
Cemîla Cefîl 84  
Çenkîzhan 65  
"Çerxa felekê têne" 137  
Charles-Henri de Fouchecour 14; 20  
Chirâz 18  
"Ciwanî bê naw" 61  
Ciwan Haco 57  
Cizîrî 65  
communisme 84; 90  
compatriotes soranophones 39  
"Cotkaryo" 176  
Cû 41  
"Dadê" 82  
Dalas 58  
"Dar kim" 110  
"Dawid, lawo, mere dew" 170  
Decle 64  
"Deir ez-Zor" 127  
"Dêmenî rêgaw ban" 62  
"Demeteqey Pîrût û Bayîz" 65  
"Demeteqeyî dû minallî kurd" 46  
Dêra Zorê 126  
Dêrsim 77; 78  
"Dewê Sêwreki" 205  
Dewlemend 92  
Deysem 65  
Dibistan 55  
Dicle 78; 79; 81  
"Dicle-Firat" 79  
"Dicle û Firat" 78  
Dîlan 43; 143; 150  
Dildar 43; 47; 49; 50; 143; 158  
Dilgeş 58



- Dîwan* 22; 34  
"Diyan-Biyan-Fû" 58  
Diyarbekrî 127  
*Djahiliya* 7  
Djamî 19  
Djam 32  
"Dolabê" 190  
Ebdella Goran 50; 59; 161  
Ecem 8  
Ecem 9; 12; 25; 40; 40; 54; 64  
"Edilayê" 91  
Ehmed Beg Komasi 39; 143  
Ehmed Keyani 101  
Ehmedê Mirazi 84; 93  
Ehmed Namî 67  
Ehmedê Xani 8; 11; 18; 19; 20; 34; 65;  
78; 84; 102; 143  
*Ekrad* 9  
"Êksîrê Evîn" 23  
"Elegezê" 85  
Elî Begê 109  
Elî Canpolad; 65  
Elî Merdan 62  
Elmaz Begê 109  
Emer Begê 109  
Emînê Evdal 85  
Emir Kamuran Bedir Khan 79; 95  
Endîwer 127  
Erdelanî 65  
Erdeşêr 65  
Ereb 9  
Ereb 12; 14; 25; 66; 75; 111  
Ereb 66  
"Ermenistanêra" 94  
"Erroy oxîr?" 60  
Es'ed Qeredaxî 62  
européen 43  
Eyûbî 65  
"Ey Felek" 54  
"Ey heval Robson" 58  
"Ey Gelawêj" 60  
"Ey Reqîb" 47; 49  
"Ey Şewqî Gelawêj" 59  
Ezdînsêr 139; 140  
Ezêr 100  
"Ez ordekim" 129  
"Ezdîn Şêr" 58  
"Fatîma min" 195  
Feqiyê Teyran 35; 79; 143  
Ferat 81  
Ferîkê ûsib 92  
"Ferho" 100; 171  
Firat 78; 79  
Firdews 81  
*Folklor kurdi* 107  
Furat 64  
Gana 66  
George Lote 102  
Géorgiens 10  
Gérard Chaliand 97  
Gezenfon 65  
Goran 43; 50; 65; 143  
Gulan 91  
"Gulê" 81  
"Gundo, bêrî" 181  
Gurcan 9; 14  
Hadji Qadir Koyî 39  
Hamawand 42  
Hatem 10  
*Hawar* 22; 82; 97; 99  
"Hay, celeb e" 182  
Hejar 22; 23; 63; 160  
"Helbestî rencaw" 62  
Heleb 75  
"Heley ziman" 67  
"Hemê Hacı" 206  
Hêmin 43; 63  
Hercule 10  
Herekol Azîzan 98  
"Hesinger" 81  
"Hespên xweşxwanên kurdi" 98  
"Hevin" 80  
"Hêvî" 154  
Hewlêrî 66  
"Hewrî payîz" 60  
"Hey Narîn" 125  
"Heyîneqe Yeqsalî" 97  
hiatus 14  
Hindî 13  
Hind 75  
"Hindêk le buwêjekanî" 65  
"Hindêk le palewanekanî" 65  
*Histoire du vers français* 102  
Hacı Qadir Koyî 65; 151  
Hâfez 16; 18  
îambe 103; 104; 143; 189  
Hatem 9  
Ibn Ahmad Ibn 'Amr al-Khalil 7  
Helebê 100  
Hemdî 65  
Herîrî 65  
Hesenê Mûsa 188

- Hezar dilî 88  
"Humâtat diyarî" 68  
Îhsan 65  
INaLCO 49  
indo-européen 102; 143  
îngiliz 66  
"înikê Axîrmat î" 205  
"Initiation à la métrique persane" 7  
Irak 23; 50  
iraniennes 6; 7; 10; 19; 20; 22; 34  
*Isbet-î-Umem* 54  
Iskender 25  
Islam 7; 16; 42  
Israîl 75  
Istanbul 23  
Jésus Christ 16  
"Jiyîna T'eze" 93  
Kamal Maarof 49; 50  
Kamuran Ali Bek Bedyr Khan 96  
Kamuran Bedir-Xan 79; 143  
Karesor 71  
Karlênê Çaçanî 94  
"Keç'ka kolxozvan" 93  
Keleş 165  
Kemal Fuad 16  
*Kêşû qafiye le şîrî kurdî da* 5  
Kerbala 132  
Kerkûk 66  
Kerman 55  
"Kevî me" 196  
Key-Khosrow 48  
Keyfî 39, 143  
Key Xusrew 47  
"Kezîzerê" 128  
"Kilama e'dilayê" 87  
"Kilama qîza Kurda" 86  
"Kirasê te meles e" 142  
komonîst 74; 76  
Koy 66  
"Kul û derdê me Kurdan" 8  
kumandjophones 70  
Kurdistan 16; 39; 40; 42; 49; 53; 54; 55;  
57; 63; 67; 68; 70; 83; 85; 101  
Kurdî 39; 149  
"Kurd bêkes niye" 63  
"Kurd im" 64  
Kurdî Mistefa Begî Saħîb Qîran 39; 143  
"kurdskie narodnie pesni" 84  
Kurmanç 4; 5; 9; 13; 22  
Kurmandjophones, 59; 43  
*La Sorbonne Nouvelle* 6  
latine 104  
*lawij* 95; 96; 103; 104; 106; 107  
*lawik* 106  
Lawrence 96  
"Le Bendixane da" 44  
"Le Bexdî tar" 61  
"le gel 'Ewnî" 49  
"Lê, lê, Kinê" 124  
Lênîn 65; 66; 76  
"Lê Canê" 199  
"Lê Nûrê" 190; 192  
libanais 68  
"Lo, lo, pismamo" 58  
"Lo, şivaro" 126  
"Lor ke, lor ke" 138  
Lucie Paul-Marguerite 95  
M'erûf Xeznedar 5  
M. Emîn Narozî 23  
M. Hartmann, 34  
M. Louis Marin 96  
M. Rûdenko 34; 35  
Mahabad 47  
"Malan bar kir" 181  
Malwan 66  
Markis 65; 66; 76  
Me'rûf Xeznedar 95  
Mêdes 48  
Me'hwî 39; 65; 143; 146  
Mela 31; 33  
Melayê Cizîrî 15; 18; 21; 22; 34; 78; 84;  
143; 152  
Mela Perîşan 16; 143  
Melê Batê 79  
Mem 78; 81  
*Memê Alan* 19, 96; 97; 108  
*Mem û Zîn* 8; 34; 35  
"Mêşk û dilî niye" 66  
"Mêrane rabin xortên Kurdistan" 57  
Mewlewî 39; 65; 143  
Mezrê 135  
Mîdya 47  
Mîhemed Şexo 67  
Mîkayîlê Reşîd 89  
Mîrê Cizîrê 99  
Mîrî Boran 65  
Mîr Kamuran Bedir-Xan 43  
Mîrza Reħîm 39; 143  
Mistefa Barzanî 65  
Mistefa Begî Saħîb Qîran 149  
Mîxribê 108  
Morgan 71; 73

- Moskofe 75  
Motor 71  
Moyen-Orient 7; 43  
Muslimî Xurasanî 65  
Mustafa Kamil 62  
"Muxbeçeyên Meyfiroş" 27  
Nalî 39; 65; 143; 145  
"Narîne" 194; 197  
Nasêr Rezazî 62  
*Nations unies* 54  
"Nermê" 178  
"Ner male" 141  
*New Behar* 18  
Nezâmî 19  
Nisêbinê 127  
O. Mann 95; 96  
Osman Sebrî 43; 63; 77; 82; 143  
ottoman 43  
"Partîa Komûnîstî" 90  
"Partîa me ye şîrîne" 84  
"Pas ên Bêrûte" 70  
"Payîz e" 183  
"Pehîz" 80  
*Ferîsname* 16; 143  
Persan 10; 11; 18; 19; 20; 22; 32; 39;  
42; 43; 55; 95  
Pijder 77; 78  
Pîkaso 63  
Pîremêrd 65  
Qaçaxê Mirad 87  
Qani' 44; 45; 46; 143; 155  
Qasim 74; 75  
"Qatirciyo" 112  
Qazî 65  
Qedrîcan 43; 82; 143  
Qedrî Cemîl Paşa 22  
Qubad 65  
Qudret 100  
"R'oja wet'enê min" 90  
Reşîdê Kurd 43; 70; 143  
Rewandiz 66  
"Rewtêkî ciwan" 61  
"Rinda min" 191  
Roger Lescot 19; 22; 32; 96; 97  
Rohilat 79  
Rojava 75  
Rom 8; 9; 11; 14; 40  
"Ronakî" 50  
*Ronak* 154  
Rustem 9; 10; 12; 14; 58  
Sadiq Beha'idîn 23  
Safî 39; 143; 147  
*Sala Têze* 88  
Salim 39; 143  
San'aniyan 38  
"Saqîname" 16  
"Sarê" 180  
Sasanî 65  
Sasun 77; 78  
*Sêkîtik* 103; 107; 121; 122; 135; 136;  
140  
Selîbî 65  
"Serê mala" 185  
"Serxwebûn" 51  
"Sêvê" 194  
Sêwas 55  
*Sewra azadî* 154  
Sibérie 85  
Simko 65  
"Sînemê" 174  
"Sirûd" 63  
*Sîrwe* 82  
Sîwas 55  
Socin 35; 96  
Sorani' 22; 47; 59; 65  
soranophones 21; 50; 59  
soviétique 84; 85  
stalinien 84; 85  
Sûdan 66  
Suède 23  
Suleimaniye 61  
Sûrî 66  
"Swêndekî Gewre" 64  
*Syllabe surtongue* 14  
syrien 68  
Şah 'Ebas 65  
Şam 75; 77  
Şefa 154  
Şeqlaw 66  
Şêrin 54; 55; 58  
Şêx Mehmûdî 65  
Şêx Qadir 65  
Şêx Riza Talebanî 39; 143  
Şêx Salim 39; 143  
Şêx Se'îdî 65  
*Şêxê Sen'an* 35; 36  
Şikoyê Hesen 91  
Şîraz 18  
Şivan 51; 52; 53; 56; 57; 58; 67; 68; 77;  
78  
Tacîk 8; 9  
Taiiar 84



"Taçibelekê" 190	zîkr 38
Taran 40	Zîlan 77; 78
Tat 111	Zîn 78; 81
"Taze" 59	
"Ta kengî emê karker û cotkarê bega bin?" 52	
Téhéran 16; 41; 45	
Tendûrek 77; 78	
"Tê ji Mezrê de" 135	
Thomas Bois 19; 84	
Tîrêj 163	
Tirk 8; 54; 71	
Tosin 134	
Trochée 77; 103; 104; 123; 143; 169	
Turcs 10; 11; 39; 41; 55; 64; 73; 77; 78	
Umar Dizayî 61	
Ûsibê Beko 88	
Ûrtan 71	
Veziîrê Nadiîrî 84	
Virgile 104	
"Wa mîletê kurdî" 67	
Wefayî 39; 143; 144	
"Welatê Kurdistan" 81	
"Welatê Sovêtiîra" 88	
"Welat û dilê min" 80	
"Wele naçme ber garanê" 183	
"Were esmerxan" 171	
"Weso" 125	
"Wet'en" 89	
"Wez çûme" 179	
"Wurgemer" 66	
Xabûr 81	
Xaneqîn 66	
"Xanê" 186	
Xanê Qubadî 39; 143	
"Xanikê, tu xan î" 189	
Xelatê 129	
"Xeyal Eken" 65	
"Xopanî" 204	
Xuruşoy 75	
"Yar, lê, dînê" 198	
"Yar li çem e" 199	
"Yasht" 96	
"Yekê Mayê" 91	
"Yek Yek in" 175	
Zaxo 66	
Zenda-Avesta 154	
"Zer'yê" 114	
"Zevîa kolxoza me" 89	
Zêwer 39; 143	
Zeynelabîdîn Kaya 23	

Institut kurde de Paris